FLORE

GÉNÉRALE

DES ENVIRONS DE PARIS.

TOME Ier.

PARIS, IMPRIMERIE DE DECOURCHANT
RUE D'ERFURTH N° 1, PRÈS DE L'ABBAYE.

FLORE

GÉNÉRALE

DES ENVIRONS DE PARIS,

SELON LA MÉTHODE NATURELLE.

DESCRIPTION DE TOUTES LES PLANTES AGAMES, CRYPTOGAMES
ET PHANÉROGAMES QUI Y CROISSENT SPONTANÉMENT;
LEURS PROPRIÉTÉS, LEUR USAGE DANS LA MÉDECINE, LES ARTS,
ET L'ÉCONOMIE DOMESTIQUE;

AVEC

Une classification naturelle des Agames et des Cryptogames, basée sur l'organisation de ces végétaux

ET ACCOMPAGNÉE

De dix-huit Tableaux Iconographiques

Formant un GENERA propre à en rendre l'étude plus facile;

PAR F. F. CHEVALLIER,

DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE PARIS, PROFESSEUR DE BOTANIQUE,
MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

Ex rerum cognitione
nascitur error.

A PARIS,

CHEZ FERRA JEUNE, LIBRAIRE,

RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, N° 23.

1826.

D.D.

PETR. EL. FOUQUIER

EQUITI LEG. HONOR.

ACADEMIÆ GALLICÆ MEMBRO,

IN MEDICA FACULTATE PARISIENSI PROFESSORI

NECNON

NOSOCOMIO CHARITATIS MEDICO, ETC.

VIRO

ARTIS SAGACISSIMO

ET

DOTIBUS PRÆSTANTISSIMO

HONORIS ET GRATI ANIMI

PIGNUS.

F. F. CHEVALLIER.

PRÉFACE.

L'ÉTAT d'imperfection où se trouvait la botanique par le peu de soin que l'on portait à la Cryptogamie (1), laissait jusqu'alors un grand vide à remplir. Personne n'a osé entreprendre une tâche aussi pénible, et il faut dire que peu de personnes sont nées pour s'y livrer, ou jouissent d'assez de loisir pour l'employer à une étude qui exige autant d'observation, et qui cependant, quoi qu'on en pense, est un sujet de récréation pour l'homme studieux qui se plaît à approfondir les secrets de la nature. *In minimis natura præstat.* D'un autre côté, il manquait un ouvrage élémentaire, le moins dispendieux possible, réunissant cependant toutes les conditions nécessaires pour aplanir les premières difficultés et pour réveiller le goût d'une science, en quelque sorte de tradition, où il n'existait alors aucune méthode positive capable d'attirer l'attention sur ce point encore obscur. Il faut, en effet, avouer que l'ordre et la méthode sont la moitié d'une science, et que toute science où les diverses parties n'ont pas entre elles d'étroites connexions, est un véritable chaos. Voilà cependant l'état où s'est trouvée la Cryptogamie de Linné avant que quelques auteurs célèbres s'en occupassent et en fissent l'objet de leurs études. Mais combien nous sommes encore loin d'atteindre dans cette branche de la botanique l'état de perfection où l'on a poussé de nos jours l'étude des phanérogames. Elle réclame encore une

(1) *Voyez* la Préface de notre ouvrage sur les Graphidées.

classification solide, malgré tous les efforts de ceux qui s'en occupent d'une manière sérieuse. Les divisions systématiques y prédominent, et une métaphysique particulière entrave encore sa marche. Pourquoi ne pas voir les choses telles qu'elles se présentent à nos yeux, et les masquer par un vain appareil scientifique toujours préjudiciable? Est-ce que la nature ne se montre pas à nous avec simplicité? Soyons donc en la décrivant aussi simple qu'elle l'est elle-même. Pour arriver sûrement au but, la marche la meilleure, c'est la comparaison; par elle nous rapprochons les êtres, et nous en faisons ressortir les affinités naturelles. Pourquoi prendre des routes sinueuses qui ne sont que trop fréquemment interrompues? La nature n'est-elle pas comme soumise à une espèce de rhythme dans l'enchaînement de ses productions? N'y a-t-il pas parmi les êtres une certaine harmonie qu'il faut tâcher de saisir? *Natura non facit saltus.* Linn. Phil., n. 77. Quoique cette maxime ne soit pas toujours rigoureuse, le botaniste ne doit pas moins l'avoir constamment à l'esprit; car en approfondissant cette sorte d'énigme, en se pénétrant de cette pensée, il ne peut manquer d'arriver à la méthode naturelle, méthode qui nous présente tout à la fois, et un plus vaste champ et un ensemble plus régulier. Quelles bizarreries, quels chocs n'amènent point la plupart des systèmes! le plus beau, sans contredit, est celui de Linné; il est le plus ingénieux, le plus voisin de la méthode: aussi y retrouve-t-on ces coupes heureuses, cette réunion des plantes en familles, qui le rendent le plus conforme aux vues de la nature. Basé sur les organes les plus importans, l'étamine et le pistil, ceux d'où dépend la reproduction des plantes, il ne pouvait manquer d'offrir des rapprochemens fort heureux à cause de leurs parties semblables dans les espèces d'une même famille.

Mais ces parties manquent absolument dans sa Cryptogamie, à peine ébauchée, où l'on verra se ranger une multitude de végétaux qui un jour surpasseront les phanérogames par leur nombre. De quelle utilité peut-il être? Faudra-t-il employer, d'une part, la méthode, et de l'autre, le système. Pourquoi ne pas grouper les végétaux sous un même plan? Pourquoi ne pas suivre la marche des autres sciences naturelles, où l'ordre d'affinité sert de base à la classification; d'ailleurs ces organes jouent également un grand rôle dans la méthode naturelle du professeur A. Laurent de Jussieu, et il faut convenir que cette méthode, qui groupe les êtres d'après la ressemblance de leurs parties, est préférable pour l'étude de la matière médicale, en ce qu'elle nous fournit des données générales; mais elle semble moins commode pour celui qui, voulant cultiver la botanique, débute dans la carrière; seulement elle lui devient fort utile quand il y a déjà fait quelques progrès; alors elle donne plus d'étendue à ses vues, elle agrandit le cercle de ses idées en lui offrant un véritable ensemble. Dans ces liens naturels qu'elle lui fait remarquer entre les espèces d'une même famille, il découvre une source de conséquences importantes pour la pratique. Qu'une plante vienne à manquer à ses besoins, sachant que toutes les congénères ont des propriétés à peu près semblables, et qu'elles peuvent se suppléer, il trouvera aussitôt partout sous sa main des ressources qui eussent échappé à tout autre. Ainsi, de la connaissance d'un type, il pourra par induction parvenir à s'assurer quelles sont les propriétés dans un même Ordre, quel principe y prédomine. Il saura pareillement qu'il est certaines familles où la plante alimentaire vient à côté de la vénéneuse; qu'en conséquence, il doit regarder comme suspect tout végétal d'une telle famille, ne l'employer

classification solide, malgré tous les efforts de ceux qui s'en occupent d'une manière sérieuse. Les divisions systématiques y prédominent, et une métaphysique particulière entrave encore sa marche. Pourquoi ne pas voir les choses telles qu'elles se présentent à nos yeux, et les masquer par un vain appareil scientifique toujours préjudiciable? Est-ce que la nature ne se montre pas à nous avec simplicité? Soyons donc en la décrivant aussi simple qu'elle l'est elle-même. Pour arriver sûrement au but, la marche la meilleure, c'est la comparaison; par elle nous rapprochons les êtres, et nous en faisons ressortir les affinités naturelles. Pourquoi prendre des routes sinueuses qui ne sont que trop fréquemment interrompues? La nature n'est-elle pas comme soumise à une espèce de rhythme dans l'enchaînement de ses productions? N'y a-t-il pas parmi les êtres une certaine harmonie qu'il faut tâcher de saisir? *Natura non facit saltus.* Linn. Phil., n. 77. Quoique cette maxime ne soit pas toujours rigoureuse, le botaniste ne doit pas moins l'avoir constamment à l'esprit; car en approfondissant cette sorte d'énigme, en se pénétrant de cette pensée, il ne peut manquer d'arriver à la méthode naturelle, méthode qui nous présente tout à la fois, et un plus vaste champ et un ensemble plus régulier. Quelles bizarreries, quels chocs n'amènent point la plupart des systèmes! le plus beau, sans contredit, est celui de Linné; il est le plus ingénieux, le plus voisin de la méthode: aussi y retrouve-t-on ces coupes heureuses, cette réunion des plantes en familles, qui le rendent le plus conforme aux vues de la nature. Basé sur les organes les plus importans, l'étamine et le pistil, ceux d'où dépend la reproduction des plantes, il ne pouvait manquer d'offrir des rapprochemens fort heureux à cause de leurs parties semblables dans les espèces d'une même famille.

Mais ces parties manquent absolument dans sa Cryptogamie, à peine ébauchée, où l'on verra se ranger une multitude de végétaux qui un jour surpasseront les phanérogames par leur nombre. De quelle utilité peut-il être? Faudra-t-il employer, d'une part, la méthode, et de l'autre, le système. Pourquoi ne pas grouper les végétaux sous un même plan? Pourquoi ne pas suivre la marche des autres sciences naturelles, où l'ordre d'affinité sert de base à la classification; d'ailleurs ces organes jouent également un grand rôle dans la méthode naturelle du professeur A. Laurent de Jussieu, et il faut convenir que cette méthode, qui groupe les êtres d'après la ressemblance de leurs parties, est préférable pour l'étude de la matière médicale, en ce qu'elle nous fournit des données générales; mais elle semble moins commode pour celui qui, voulant cultiver la botanique, débute dans la carrière; seulement elle lui devient fort utile quand il y a déjà fait quelques progrès; alors elle donne plus d'étendue à ses vues, elle agrandit le cercle de ses idées en lui offrant un véritable ensemble. Dans ces liens naturels qu'elle lui fait remarquer entre les espèces d'une même famille, il découvre une source de conséquences importantes pour la pratique. Qu'une plante vienne à manquer à ses besoins, sachant que toutes les congénères ont des propriétés à peu près semblables, et qu'elles peuvent se suppléer, il trouvera aussitôt partout sous sa main des ressources qui eussent échappé à tout autre. Ainsi, de la connaissance d'un type, il pourra par induction parvenir à s'assurer quelles sont les propriétés dans un même Ordre, quel principe y prédomine. Il saura pareillement qu'il est certaines familles où la plante alimentaire vient à côté de la vénéneuse; qu'en conséquence, il doit regarder comme suspect tout végétal d'une telle famille, ne l'employer

qu'avec réserve, et se mettre en état d'éviter le danger d'une funeste méprise. Il s'instruira donc de tout ce qui peut l'éclairer en pareil cas. Le port, la disposition des feuilles, la configuration de la fleur, des étamines et du fruit, et même l'*habitat*, seront pour lui autant d'indices précieux qu'il tâchera de faire servir à son usage. Par exemple, qu'un empoisonnement ait lieu par la belladone, *Atropa belladona*, plante encore nouvelle à ses yeux; en la voyant croître dans les lieux ombragés des bois, en remarquant ses fruits noirs, pulpeux, arrondis et axillaires, sa corolle monopétale campaniforme, son calice en cloche et ses feuilles bijuguées; ne sera-t-il pas porté à la comparer avec la morelle, *Solanum nigrum*, espèce connue de tout le monde, et employée depuis Hippocrate comme émolliente et adoucissante? Ces feuilles bijuguées, ces fruits pulpeux (baies), cette corolle monopétale à cinq segmens, ces étamines réunies et traversées par le style, caractère si remarquable dans les Solanées, lui indiqueront la famille, et s'il demeure incertain sur l'espèce, au moins soupçonnant avec probabilité un empoisonnement par les narcotico-âcres, il pourra sans hésiter prescrire le traitement convenable dans une telle circonstance. Un habitant de la campagne vient-il à cueillir par mégarde dans son jardin de la petite ciguë ou du *Conium maculatum* encore en feuilles et pêle-mêle avec des plantes potagères, l'absence de la collerette générale (1), la collerette partielle unilatérale et réfléchie dans l'une et dans l'autre, leur odeur ordinairement nauséabonde, voilà trois indices qui dénoteront par avance des plantes dangereuses. Un suc laiteux et jau-

(1) *Voyez* notre thèse soutenue, en 1821, à la Faculté de médecine de Paris, sur les ciguës indigènes de la France; et nos nouveaux genres ciguës, *Journal de Physique*, *octobre*, 1821.

nâtre contenu dans une partie quelconque d'un végétal, qui d'ailleurs offrirait une saveur flatteuse, une odeur agréable et pénétrante ne doit pas moins en rendre l'usage suspect; ainsi nous nous défierons de l'OEnanthe à suc safrané, *OEnanthe crocata*, et de la ciguë vireuse, *Cicuta virosa*. Le céleri de nos jardins, de même espèce que le sauvage, *Apium graveolens*, et qui n'en diffère que par les qualités qu'il doit au sol et à la culture, transporté de nouveau dans les endroits marécageux, reprend toute son âcreté : ici, l'*habitat* nous fournira le caractère marquant. Il est à observer que les Ombellifères et les plantes marécageuses sont plus ou moins suspectes.

Il devient inutile de multiplier davantage les exemples; il nous semble avoir donné des preuves assez frappantes en faveur de la méthode propre à mettre sur la voie des faits et de l'observation, et nous ne doutons pas que le jeune médecin qui voudra commencer l'étude de la botanique, s'il se pénètre de ces réflexions, ne puisse en peu de temps acquérir des notions assez étendues sur les vertus médicinales et toxiques des divers végétaux qu'il a besoin de connaître pour l'exercice de son art. Sans s'effrayer des prétendus obstacles qui semblent entourer cette aimable science, qu'il la cultive pour y trouver une récréation à ses travaux habituels; seulement qu'il n'ait pas la prétention de forcer sa mémoire à tout embrasser à la fois, et les difficultés qu'il avait tant redoutées disparaîtront sans peine.

Une espèce une fois bien étudiée, bien gravée dans sa mémoire, en se représentant à ses yeux, lui rappellera sans efforts le nom qu'il cherchait en vain auparavant.

La seule chose qui lui importe, c'est de bien savoir les premiers élémens, sans lesquels il ne peut analyser une plante. Cette partie est à la Botanique, ce que

l'*Anatomie* est à la Médecine ; elle est indispensable, et pour s'en instruire, il suffit de suivre une seule fois les leçons pratiques des professeurs ou de quelques personnes instruites : ainsi, repassant en revue les différentes parties dont se compose une plante, il devient facile de s'en faire une juste idée.

On a peut-être trop exagéré les obstacles attachés à l'étude de la botanique, de sorte que les jeunes gens qui se destinent à l'art de guérir sont prévenus le plus ordinairement contre cette science, ou plutôt craignent de s'y livrer, parce que le nombre considérable d'individus qui la compose les effraie : idée réellement chimérique. Qu'ils se bornent, 1°, comme nous l'avons dit plus haut, à un rayon déterminé, à une contrée, et qu'ils n'embrassent point tout à la fois; 2° qu'ils aient entre les mains un ouvrage méthodique qui renferme l'exposition des Ordres ou familles naturelles, et de plus un tableau iconographique et explicatif de chaque genre. Nous mettons en fait que, munis d'un pareil livre, et possédant en outre les premiers élémens de la science, ils pourront, livrés à eux-mêmes, avancer sans aucun autre appui dans une étude dont ils se faisaient auparavant comme un monstre de difficulté.

De combien de peines n'aurions-nous pas été exempt, si nous eussions eu entre les mains un ouvrage établi sur un pareil plan, tandis qu'il nous a fallu en parcourir un grand nombre, épars, fort dispendieux, difficiles même à se procurer. Celui que nous publions est le fruit de tous ces travaux, et de ce que la pratique nous a suggéré. Puisse-t-il épargner à ceux qui suivront nos traces les fatigues qu'il nous a fallu supporter ; puisse-t-il leur procurer tous les plaisirs que nous goûtons dans une science qui fait tous nos délassemens, et nous nous féliciterons de l'avoir entrepris.

INTRODUCTION

A L'ÉTUDE DES DEUX RÈGNES.

En considérant les rapports étroits qui lient les êtres vivans entre eux, surtout quand, descendu vers les derniers échelons du règne animal, on touche en même temps aux premiers du règne végétal, on s'aperçoit qu'il n'y a qu'une légère nuance qui les sépare l'un de l'autre, et que le principe locomoteur qui est le caractère de l'animalité devient de plus en plus borné et finit par être tout-à-fait insensible, de sorte qu'il y aurait lieu de croire à une espèce de mutation, si toutefois elle était possible, et de penser qu'un polype peut se transformer en algue, ou qu'un champignon peut devenir algue, *vice versâ;* car en certaines circonstances le passage de l'un à l'autre se fait d'une manière si imperceptible qu'on en franchit les limites sans s'en douter, tant elles sont obscures, tant elles sont peu prononcées. Ainsi de l'Oscillatoire à la Conferve, nous ne voyons au premier coup d'œil dans la forme aucune différence; l'examen seul des parties nous en démontre une très-légère qui, joint au mouvement latéral assurément très-lent dont sont doués ces polypes filamenteux, mais qui n'a pas laissé pourtant d'être reconnu par d'habiles observateurs, et, de notre temps, par Vaucher de Genève, ainsi que par nous-même, nous semble devoir suffire pour lever toute espèce de doute; de plus, on remarque chez eux un mouvement instantané de détente, qui se fait brusquement.

Dans ces polypes cloisonnés, les autres traits distinctifs de l'animalité, tels qu'un tube alimentaire, des sécrétions propres à l'individu ne peuvent être démontrées à cause de la ténuité et de la délicatesse des parties que nous apercevons souvent à peine, même en les soumet-

tant à une forte lentille. Néanmoins, tout paraît nous prouver l'identité de ces êtres avec la dernière Classe des polypiers.

Ces masses fibrineuses résultant de leurs débris, sur lesquelles naissent de nouveaux individus, et qu'on ne retrouve point dans les Confervacées; cette odeur fétide et suffocante qu'ils répandent par leur décomposition en une matière pulpeuse animale, lorsqu'on les garde dans des vases où ils revivent difficilement; enfin, d'autres circonstances relatives à leur *habitat;* ne sont-ce pas là autant d'indices qui nous révèlent manifestement leur nature? seulement, ils végètent à la manière des Algues, et ils se reproduisent par division; mais ils ne peuvent être confondus avec elles, non plus qu'avec les Bysses, parce qu'ils n'ont jamais présenté ni sporules, ni aucun corpuscule qui, par leur position axillaire ou terminale, puissent suggérer l'idée de les ranger parmi les végétaux. L'on observe chez plusieurs une sorte de feutre, des espèces de gaînes leur servant d'étuis, lesquels sont d'une nature faible et d'une apparence membraneuse, ce qui offre déjà une analogie de structure et d'organisation avec certains polypiers flexibles décrits par Lamouroux, après lesquels ils prendraient place, et qui en diffèrent aussi à quelques égards: car d'abord ils sont plus compliqués, ensuite, bien que leur masse soit fixée à des corps immobiles et qu'ils ne jouissent eux-mêmes que d'un mouvement de rétraction, leur tentacule, qui leur sert à saisir leur proie, a une mobilité plus variée; ils ont aussi un tube pour recevoir les particules nutritives et en opérer la digestion.

L'Oscillatoire serait donc, pour ainsi dire, tout à la fois le dernier anneau de la chaîne animale et de la chaîne végétale, par conséquent un animal végétant, étroitement attaché aux polypes, d'un côté, et de l'autre, non moins rapproché des Algues, placé sur les confins des deux règnes pour en faire en même temps la limite et l'union.

CONNEXION

DES DEUX RÈGNES,

DU

RÈGNE ANIMAL ET DU RÈGNE VÉGÉTAL.

PARTIE ACCESSOIRE.

ZOOLOGIE.

OSCILLATOIRE. *OSCILLATORIA.*

Oscillatoria. Vauch. Hist. des Conferves, p. 190. *Oscillaria Schrank. Nov. Act. Nat. Cur. Oscillaria et Vaginaria. Bory. Oscillatoria. Agardh. Syst. Alg. p.* 59.

Hac denominatione comprehenduntur animalia vegetantia, circumstantibus adfixa, radiose expansa lucida, habitu Confervis simillima sed muco glutinoso filisque rigidulis abbreviatis et septis frequentibus prænotanda.

Les Oscillatoires vivent en famille. Elles se plaisent au fond des ruisseaux d'eau vive, dans les lieux ombragés; on les rencontre cependant dans les eaux croupies et les eaux saumâtres. Quelques-unes naissent à l'air libre, sur la terre et les pierres auprès des habitations, d'autres enfin sur le tronc des arbres.

Elles recherchent la lumière. On les distingue des Conferves à leur aspect luisant et à leur extérieur toujours glutineux au toucher. L'espèce de *mucus* qui les enveloppe est quelquefois fort abondant ; il forme de gros flocons analogues à de la fibrine ; il sert à les appliquer aux corps environnans, et si on les laisse croître sur une surface polie, telle que celle du verre, on est souvent obligé de les rompre.

Ces êtres sont doués d'un mouvement lent d'oscillation. Dans la plupart, on reconnaît évidemment à une lentille d'un quart de ligne de foyer, une tête tantôt en aiguille, tantôt en pointe obtuse; l'extrémité opposée ou la queue est plus arrondie, quelquefois pourvue de deux appendices plus ou moins prononcés. Leur intérieur offre des cloisons très-rapprochées.

1. *O. princeps*, filamentis viridibus in stratum glutinosum longe expansis, annuli latitudine longitudinem quinquies excedente, extremitate anteriori attenuata reflexa posteriori appendiculata. *Vauch. Hist. des Conferv. t.* 15, *fig.* 2. *a, b, c, d, e, f, r. Agardh. Syst. Alg. p.* 67. *Trichophorus princeps. Pal. de Beauv. Desv.*

Cette espèce croît ordinairement dans les étangs et les ruisseaux d'eau vive, où elle flotte sous forme de grands flocons filamenteux, d'un vert noirâtre; son extrémité antérieure est effilée; la postérieure est terminée par deux appendices. La largeur des anneaux est cinq fois plus grande que la longueur : cette oscillatoire est une des plus communes et des plus grandes. On la trouve, en automne et au commencement du printemps, dans les bassins de Versailles et de la Malmaison,et le long de la rivière de Crosne.

2. *O. nigra*, filamentis annulatis atro-viridibus paululum cæruleis longissimeque radiantibus rectis, annuli latitudine longitudinem ter excedente, extremitatibus æque subrotundis. *Vauch. Hist. des Conferv. t.* 15, *fig.* 4. *Agardh. Syst. Alg. p.* 63. *Oscillatoria fontinalis. Dillw. t.* 64. *O. nigrescens. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n°* 792. (T. 1, fig. 2.)

Elle est d'un vert noirâtre, tirant sur le bleu : ses filamens sont très-longs, déliés, quelquefois fasciculés, transparens sous la lentille du microscope, et marqués d'anneaux rapprochés, dont la largeur excède trois fois la distance qui les sépare. On distingue à peine dans cette espèce une tête et une queue, quoique d'ailleurs elle décrive des mouvemens progressifs,

anguleux, fort sensibles. Elle aime à se disposer en ligne droite, de sorte qu'on voit rarement ses filamens fléchis et recourbés comme dans les autres espèces. Elle vient l'été à la surface des eaux tranquilles. Si on la place dans un vase plein d'eau, elle s'y dispose aussitôt d'une manière rayonnante.

3. *O. Adansonii*, filamentis annulatis atro-viridibus in stratum glutinosum expansis rigidulis, annuli longitudine latitudinem æquante, extremitatibus inæqualibus. *Vauch. Hist. des Conferv. t.* 15, *fig.* 6. *Oscillatoria limosa. Agardh. Syst. Alg. p.* 66. *Lyngb. Conferva limosa. Roth. Fl. dan. t.* 1549, *fig.* 2. *C. fontinalis. Dillw. t.* 64.

Cette oscillatoire se plaît au fond des petits ruisseaux d'eau vive, où elle forme des touffes d'un vert foncé, plus larges et plus épaisses que dans toutes les autres espèces. Elle est presque toujours accompagnée d'une matière glutineuse, onctueuse au toucher, et qui répand une odeur de marais insupportable. Cette matière paraît composée de débris d'oscillatoires fort souvent mêlés à du terreau ou à de la mousse. Cette espèce varie quant au port, à la couleur; ses anneaux ne s'aperçoivent pas toujours facilement, et sa tête est plus ou moins effilée; elle vient dans les ruisseaux autour de la Malmaison, etc. Commune.

4. *O. viridis*, filamentis viridibus inarticulatis, extremitatibus subæqualibus. *Vauch. Hist. des Conf. t.* 15, *fig.* 7. *Oscillatoria tenuis. Agardh. Syst. Alg. p.* 65. *Conferva limosa. Dillw. t.* 20. *Trichophorus viridis. Pal. de Beauv.*

Serait-ce une variété de l'espèce précédente, dont elle a le port, ou une espèce distincte? Elle forme aussi des touffes d'un vert foncé, qui recouvrent le fond des petits ruisseaux et les bassins des fontaines. Son extrémité est un peu courbée en crochet; mais sa tête est moins alongée et moins aiguë que dans l'oscillatoire d'Adanson. Il n'est pas rare de voir ses extrémités comme tronquées. Ses filamens, examinés à une forte loupe, ne nous ont point offert d'anneaux. On la trouve communément au printemps.

5. *O. lævigata*, filamentis brevibus nitide fuscis, articulis approximatis obscuris, annuli latitudine longitudinem ter excedente, extremitatibus deformibus. *Vauch. Hist. des Conferv. t.* 15, *fig.* 10. *Oscillatoria Retzii. Agardh. Syst. Alg. p.* 65 ?

Cette espèce vit principalement au bord des fontaines. Elle y forme des plaques minces d'une texture serrée et d'un brun

quées. Ils sont dépourvus d'anneaux et de mouvemens. Elle est l'espèce la plus commune que nous ayons; on la trouve sur tous les murs de terre des villages.

Remarque générale. Ces animalcules répandent une odeur marécageuse *sui generis* insupportable, qui peut rendre l'eau malfaisante. A l'analyse chimique, ils fournissent beaucoup d'azote.

CONSIDÉRATIONS

SUR

LA DIVISION

DES VÉGÉTAUX.

AVANT de commencer la partie descriptive (1) des végétaux, il nous paraît assez important de fixer l'attention du Botaniste sur la manière dont nous devons de nos jours envisager la botanique, et ce que nous entendons par la distribution des plantes en agames et en phanérogames, divisions parmi lesquelles vient s'en ranger une intermédiaire, établie depuis long-temps par Linné, et nommée cryptogamie : à cette dernière appartiennent d'abord des végétaux où l'étamine et le pistil sont connus, mais difficiles à apercevoir, et d'une toute autre nature que dans les phanérogames; puis d'autres plantes, comme les Fougères, chez lesquelles on n'a point encore démontré l'existence des organes sexuels, mais que quelques auteurs mettent pourtant au rang des phanérogames, parce qu'elles ont une structure ligneuse, et le port des

---

(1) L'abondance du sujet, et le court espace où nous sommes restreint, nous ont empêché de donner les élémens de botanique; d'ailleurs, cette partie ne peut être traitée que fort incomplètement dans un ouvrage descriptif, et doit former à elle seule un très-gros volume : néanmoins, à chaque genre on trouvera presque toujours quelques définitions.

arbres (espèces exotiques); les tiges de plusieurs fucus deviennent aussi ligneuses. Ces trois grandes coupes que nous formons, paraissent d'autant plus naturelles, qu'il nous est évident que les Bysses, les Champignons, les Lichens, les Algues mêmes, n'ont point d'organes sexuels, et que la reproduction a lieu dans les premiers et les dernières au moyen de sporules, et dans les Lichens de deux manières : 1° au moyen de gongyles ou sporules, 2° par des sorédies ou folioles pulvérulentes qui se détachent de la surface du *thallus*, et sont produites comme par une espèce d'érosion de sa substance.

FLORE

GÉNÉRALE

DES ENVIRONS DE PARIS.

PREMIÈRE DIVISION

DES VÉGÉTAUX.

AGAMIE.

ALGUES. *ALGÆ.*

Ces plantes, d'une forme membraneuse et filamenteuse, naissent pour la plupart dans l'eau ou à la surface de l'eau, quelques-unes sur la terre pendant la saison pluvieuse : les unes solides, celluleuses, ou celluloso-fibreuses, et sans articulations, constituent notre première classe, celle des Neurodinées ; d'autres, qui sont articulées, forment la seconde sous le nom d'Arthrodinées ; enfin, la troisième, celle des Frustulinées, comprend des espèces d'une nature douteuse qui demandent à être étudiées de nouveau : ces espèces croissent en filamens articulés qui se séparent irrégulièrement sous forme de plaques ou d'articles quadrilatères ou oblongs ; elles ont, selon nous, beaucoup d'analogie avec les polypiers, et viennent sur les Confervacées et les Fucacées. Leur histoire est encore mal connue, et leur reproduction un problème à résoudre.

PREMIÈRE CLASSE.

NEURODINÉES. *NEURODINEÆ.*

Neurodineæ nobis.

Algarum species molles firmioresve in membranam cellulosam expansæ aut stipitatæ, costato-fibrosæ aut tantummodo fibrosæ; sporulæ muco gelatinoso involutæ.

ORDRE I.

NOSTOCHINÉES. *NOSTOCHINEÆ* (1).

Nostochineæ. Agardh. ad partim.

Membrana mucoso-gelatinosa flaccida; sporulæ intus confertæ moniliformes aut aggregatæ.

NOSTOCH. *NOSTOCH.*

Nostoch. Vauch. D.C. Agardh. Tremellæ spec. Linn.

Membrana expansa tremebunda, plicato-undulata aut lobata, intus gelatinosa, filis moniliformibus muco mixtis repleta, prima ætate vesiculosa prolificans.

Les nostochs croissent sur la terre humide et dans les lieux marécageux, au printemps, en automne, sous la forme de membranes gélatineuses, tremblotantes, renfermant des sporules réunies en chapelet, et qui se séparent pour produire autant d'individus. Le nostoch commun, entre autres, fixa l'attention des philosophes de l'antiquité; il attira celle des anciens naturalistes, et fut, à diverses reprises, le sujet de grandes discussions académiques, qu'il serait trop long de rapporter; néanmoins les botanistes actuels ne sont pas encore d'accord sur la nature de cette production.

1. ***N. commune***, terrestre, plicato-undulatum, planiusculum, sporulis in fila moniliformia concretis. *Vauch. Hist. des Conferv. t.* 16, *fig.* 1. *Cœ-*

---

(1) *Ordinum affinitas naturalis.*

CLASSIS I. NOSTOCHINEÆ.
ULVACEÆ *N.*
DELESSERIÆ *N.*
FUCACEÆ *N.*

* CERAMIEÆ *N.*

CLASSIS II. * BATRACHOSPERMEÆ *N.*
CONFERVACEÆ *N.*

Appendix.

CLASSIS III. DIATOMEÆ. *Agardh.*

liſlos Antiq. Muscus fugax. Mag. Nostoch Paracelsi, Geoffr. Nostoch Réaum. Act. Paris. 1722. *Tremella terrestris. Dill. Musc. t.* 10, *fig.* 14. *Tremella nostoch. Linn. spec.* 1625. (T. 1, fig. 4, *i, j, sporulæ valde auctæ*) (1).

α *N. atrovirens N.* terrestre, atro-viride late effusum undulatumque. *Bull. Champ. p.* 225, *t.* 184, *et p.* 38, *t.* 2, *fig.* 1. *L.*

Cette espèce vient sur la terre, après les pluies d'automne et au printemps. Elle a l'aspect d'une membrane transparente, étalée, irrégulièrement plissée, quelquefois lobée; on en voit souvent plusieurs réunies ensemble. Elle contient une matière gélatineuse, verdâtre et jaunâtre, qui, soumise à la lentille du microscope, offre une multitude de petits filamens courbés, semblables à des chapelets dont le dernier article est ordinairement renflé. Elle est commune le long des chemins et dans les allées humides des bois, parmi la mousse. La variété α formerait peut-être une espèce distincte. Elle est large de cinq à six pouces, d'un vert foncé et d'une consistance ferme. On la trouve en hiver dans les terrains argileux.

2. *N. coriaceum*, solidum, crispum difforme coriaceum, sporulis recurvatis vix moniliformibus. *Vauch. Hist. des Conferv. t.* 16, *fig.* 4. *D. C. Fl. fr. n°* 2. *Agardh. Syst. Alg. p.* 21.

Ce nostoch est d'un brun jaunâtre, coriace, ayant des lobes arrondis et comme foliacés. Il est rempli à l'intérieur de filamens très-petits dont les articles sont peu visibles. On le trouve dans les marais.

3. *N. lichenoides*, nigrum expansum membranaceum crispum, sporulis annulatis. *Vauch. Hist. des Conferv. t.* 16, *fig.* 5. *D.C. Fl. fr. n°* 3. *Agardh. Syst. Alg. p.* 19. *Nostoch nigricans arboribus innascens. Vaill. Bot. par. p.* 144.

Il est foliacé, noirâtre, recouvert de grains noirs qui rendent sa surface granuleuse. Vaucher les regarde comme les anneaux des filets de l'intérieur. Il croît sur les arbres et les pierres, à Bondy.

4. *N. vesicarium*, prima ætate succo gelatinoso repletum vesicarium molle, vetustate depressum, vacuum, cartilagineum. *D.C. Fl. fr. n°* 4.

---

(1) La parenthèse qui vient à la suite de la synonymie de la phrase latine renferme la citation des planches de l'ouvrage, et le détail de la plante prise pour type du genre.

Agardh. Syst. Alg. p. 19. *Tremella vesicaria. Bull. Champ. p.* 24, *t.* 427, *fig.* 3.

Il est fixé au sol par une racine latérale. Sa couleur est d'un gris roussâtre ou verdâtre. Dans l'âge adulte, il a la forme d'une bourse ou d'un sac sur lequel on remarque seulement quelques inégalités; mais en vieillissant, il se vide, et sa surface devient bosselée, sinueuse. Cette espèce est rare, elle croît dans les marais.

5. *N. laciniatum*, cespitosum, gelatinoso-cartilagineum tenue, marginibus laciniatis. *D.C. Fl. fr. n°* 5. *Agardh. Syst. Alg. p.* 23. *Tremella laciniata. Bull. Champ. p.* 226, *t.* 499, *fig.* 1.

Cette espèce est d'un vert glauque, bleuâtre, et formée d'une substance cartilagineuse, mince. Elle vient en groupes sur la terre ou parmi les mousses, et est fort remarquable à cause de ses bords profondément laciniés.

6. *N. sphæricum*, granulatum sphæricum, sporulis moniliformibus. *Vauch. Hist. des Conferv. t.* 16, *fig* 2. *Tremella palustris*, *vesiculis sphæricis fungiformibus. Dill. Musc. t.* 10, *fig.* 17. *Nostoch sphæricum. D.C. Fl. fr. n°* 6. *Agardh. Syst. Alg. p.* 20. *Ulva granulata. Linn. spec.* 1633. (T. 2, fig. 12.)

On rencontre cette espèce dans les lieux humides et sur le bord des ruisseaux parmi la mousse. Elle forme des grains constamment arrondis, rénitens, plus ou moins nombreux, distincts, et quelquefois réunis. Elle paraît avoir été confondue, à sa naissance, avec le nostoch commun, dont elle diffère, parce qu'elle ne disparaît point pendant la sécheresse, et qu'elle ne se présente point sous la forme de membrane plissée.

7. *N. verrucosum*, fuscum, solidum difforme gelatinosum, muscis adnatum, sporulis annulatis moniliformibus. *Vauch. Hist. des Conferv. t.* 16, *fig.* 3. *D.C. Fl. fr. n°* 7. *Agardh. Syst. Alg. p.* 21. *Tremella fluviatilis. Dill. Musc. t.* 10, *fig.* 16. *Tremella verrucosa. Linn. spec.* 1625. *Linkia palustris. Mich. t.* 67, *fig.* 2.

Le nostoch verruqueux croît dans l'eau des ruisseaux, des rivières, attaché aux pierres. Sa grosseur varie depuis une ligne jusqu'à un ou deux pouces. Il est d'un vert plus foncé que les espèces précédentes. La pellicule extérieure qui le recouvre se crève pour donner issue à la matière gélatineuse fluide renfermée dans son intérieur, ainsi qu'aux sporules qui sont en filamens articulés. Il n'est pas rare de trouver l'intérieur de ce nostoch presqu'entièrement formé d'anneaux

séparés et sphériques. On le trouve en hiver et au printemps dans la Marne, à Nogent, et autour des moulins à eau.

HYDRURE. *HYDRURUS.*

Hydrurus. Agardh. Ulva. Vauch. Rivularia. D.C.

Frons gelatinosa elongata, apice fasciculatim ramosa, ramulis hyalinis, sporulas subellipticas seriatimque dispositas continens.

1. *H. Vaucherii*, fronde gracili compacta ad apicem multoties divisa, filamentis cylindricis solidis fusco-viridibus, sporulis creberrimis. *Agardh. Syst. Alg. p.* 24. *Ulva fœtida. Vauch. Hist. des Conferv. t.* 17, *fig.* 3. *Rivularia fœtida. D.C. Fl. fr. n°* 9.

Cette espèce forme des filamens cylindriques, solides, gélatineux, qui se divisent au sommet comme les barbes d'une plume; leur couleur est d'un brun verdâtre, surtout aux extrémités. Elle est fort remarquable par l'odeur fétide qu'elle exhale. On la trouve au fond des ruisseaux d'eau courante, où elle adhère pendant tous les mois de l'année.

2. *H. penicillatus*, fronde elongata latiuscula, in ramos confertos penicillatosque divisa præcipue ad apicem. *Agardh. Syst. Alg. p.* 24. *Tremella myosurus. Fl. dan. t.* 1604. *Palmella myosurus. Lyngb. t.* 68. *Rivularia myurus. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n°* 500. (T. 2 fig. 9, *f*, *pars cum sporulis auctis.*)

Cette algue est d'un brun jaunâtre. Elle est beaucoup plus large et plus longue que la précédente, et se divise, surtout vers le sommet, en rameaux allongés, très-nombreux, et réunis en une espèce de pinceau ou de queue. Les sporules sont arrondies, éparses ou en chapelets. Elle adhère au fond des ruisseaux.

PALMELLE. *PALMELLA.*

Palmella. Lyngb. Agardh.

Frons hyalina, expansa vel globosa, sporulis discretis globosis aut ellipticis referta.

Dans ce genre les sporules sont très-nombreuses, transparentes, arrondies, distinctes entre elles : une membrane mince et gélatineuse les enveloppe.

1. *P. hyalina*, fronde membranacea hyalino-virescente, sporulis globosis. *Lyngb. t.* 69. *Agardh. Syst. Alg. p.* 13. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n°* 800. (T. 2, fig. 11, *h*, *sporularum dispositio.*)

Cette espèce croît dans les eaux douces. Elle forme une membrane mince, arrondie, peu étendue, d'un vert gai, qui renferme intérieurement un grand nombre de sporules diaphanes, globuleuses, et distinctes les unes des autres.

ORDRE II.

ULVACÉES. *ULVACEÆ.*

Ulvaceæ nobis. Confervoidear. et Ulvacear. spec. Agardh.

Frons membranacea tenuis papyracea, tubulosa vel explanata, nunquam costata, colore herbaceo rariusve purpureo; sporulæ numerosæ inter frondis duplicaturam vage passimque collocatæ, frondisque ipsius destructione prodeuntes.

ENTÉRONIE. *ENTERONIA.*

Enteronia nobis. Solenia. Agardh. Ulvæ spec. Auct.

Membrana frondosa elongata, tubulosa atque striato-areolata; sporulæ globosæ minutissimæ sub epidermide latitantes.

Les espèces de ce genre se divisent en expansions étroites, tubiformes, souvent renflées. Les sporules, qui sont fort petites, sont disposées sans ordre.

1. *E. simplex N.* tubo simplici longissimo subcylindrico ac subsinuoso. *Solenia intestinalis. Agardh. Syst. Alg. p.* 185. *Ulva intestinalis. Linn. spec.* 1632. *Dill. Musc. t.* 9, *fig.* 7. *D. C. Fl. fr. n°* 15. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n°* 791.

Cette ulve, vulgairement appelée boyau de chat, a la forme d'un tube simple, très-long, ayant de quatre à six lignes de largeur sur un pied d'étendue. Ce tube est d'un vert clair et renferme souvent des bulles d'air qui lui donnent un aspect bossel*é*. Cette plante ressemble à sa naissance à un filet de conferve, qui se renfle et prend bientôt la forme d'un tube cylindrique. Elle croît abondamment dans la rivière des Gobelins, tantôt fixée au fond de l'eau, et tantôt flottante à sa surface.

2. *E. rigidula N.* tubo gracili ramoso dichotomo, ramulis linearibus compressis rigidulis. (T. 2, fig. 13, *i*, *pars cum sporulis valde aucta.*) Species *Enteroniæ clathratæ* affinis, at structura firmiore.

Elle est grêle, d'une consistance ferme, presque cartilagineuse, et se divise en rameaux nombreux, dichotomes, qui forment des touffes d'un vert clair. Ceux-ci deviennent capillaires; leur intérieur est creux. Nous l'avons trouvée dans la petite rivière de Crosne, en Brie.

3. *E. clathrata*, tubo compresso ramoso, quandoque simplici, ad ramorum insertionem interrupto constricto, ramis demum attenuatis. *Solenia clathrata. Agardh. Syst. Alg. p.* 186. *Dillw. t. F. Scytosiphon clathratus. Lyngb. t.* 16.

α. *E. confervoides*, tubo capillari filamentoso. *Ulva intricata Thuill. inéd. Mérat Fl. par.* 1, *p.* 4.

Elle est d'un beau vert; son tube se divise en rameaux longs, linéaires, renflés au sommet, et qui finissent par devenir dans la variété α, capillaires, entrelacés, d'une ténuité telle qu'on les prendrait volontiers pour une conferve. Elle croît dans le lit des petites rivières.

TÉTRASPORE. *TETRASPORA.*

Tetraspora. Agardh. Ulva. Vauch. Rivulariæ spec. D.C.

Frons tenuis tubulosa vel inflata gelatinosa; sporulæ quaternatæ, sparsæ.

1. *T. lubrica*, fronde tenuissima viridi tubulosa undulato-sinuosa. *Agardh. Syst. Alg.* 188. *Ulva lubrica. Roth. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n°* 600. *Rivularia lubrica. D.C. Fl. fr. suppl. n°* 8. (T. 2, fig. 10, *g*, *pars cum dispositione sporularum auctæ.*)

Cette espèce croît dans les petites rivières et les fossés pleins d'eau; elle adhère aux pierres et forme de petites touffes d'un vert gai, dont les expansions très-minces sont oblongues, crépues, enduites d'une viscosité fort remarquable.

2. *T. cylindrica*, fronde simplici tubulosa subcylindrica apice clavata. *Agardh. Syst. Alg. p.* 188. *Ulva cylindrica. Wahl. Fl. lapp. t.* 30. *fig.* 1.

Elle naît en petites touffes composées de tubes simples, d'un vert gai, et de forme presque cylindrique, qui se terminent au sommet en une espèce de massue. On la trouve dans les eaux tranquilles.

2. *T. gelatinosa*, substantia gelatinosa tubulosa, reticulo inconspicuo, sporulis primo quaternatis demum disjunctis. *Agardh. Syst. Alg. p.* 188. *Ulva gelatinosa. Vauch. Hist. des Conferv. t.* 17, *fig.* 2. *Rivularia tubulosa. D.C. Fl. fr. n°* 8.

Cette espèce ressemble à du frai de grenouille; sa couleur est d'un vert faible, peu sensible. Quelquefois elle flotte sur l'eau; d'autres fois, et c'est le plus souvent, elle s'élève du fond à la surface sous forme d'un tube cylindrique renflé et crispé à l'une de ses extrémités. On la trouve au printemps dans les mares et les fossés pleins d'eau; mais elle disparaît assez promptement.

ULVE. *ULVA.*

Ulva. Agardh. Ulvæ spec. Auctorum.

Frons membranacea expansa, planiuscula nec striato-areolata, subdiaphana; sporulæ globosæ creberrimæ subquaternatæ, demum diffusæ.

La plupart des ulves habitent les eaux saumâtres, quelques-unes viennent sur la terre, au printemps et en automne, après des pluies abondantes. Elles se présentent sous forme de membranes étalées, foliacées, et ont une consistance plus ferme que les tétraspores; les unes sont minces, les autres presque cartilagineuses. Les sporules sont très-nombreuses, globuleuses, placées sous l'épiderme.

1. *U. minima*, viridis, primum globosa, deinde expansa, membranacea, tenuis, sporulis crebris subquaternatis diffusis. *Vauch. Hist. des Conferv. t. 17, fig. 1. Ulva bullosa. Agardh. Syst. Alg. p. 190. Roth. Cat.*

Cette espèce, d'abord globuleuse à sa naissance, devient bientôt membraneuse, très-mince, d'un beau vert. Elle croît au printemps sur les pierres au fond des petits ruisseaux d'eau courante, et se trouve communément dans la Brie, du côté de Sénart.

2. *U. crispa*, frondibus confertis, bullosis, expansis, decumbentibus plicato-crispis. *Agardh. Syst. Alg. p. 190. Ulva terrestris. Roth. Cat. 1, p. 211. D.C. Fl. fr. suppl. n° 17. Dill. Musc. t. 10, fig. 12.*

Elle croît sur la terre humide, dans les bosquets des jardins, et y forme des plaques arrondies ou irrégulières, d'un vert tendre, ayant un pouce environ de diamètre; sa feuille est d'une consistance membraneuse, toute plissée en lobes ondulés, crépus et serrés. Elle n'est ni gélatineuse ni gluante.

3. *U. ætherea*, terrestris, membranacea, subgelatinosa undulato-plicata, interdum lobata. *Poir. Dict. encycl. 8, p. 173. D.C. Fl. fr. suppl. n° 17.*

Elle s'offre sous forme d'expansions membraneuses, papyracées d'un à trois pouces de diamètre, tantôt arrondies, quelquefois irrégulièrement lobées et relevées çà et là de plis inégaux, écartés. Elle est d'un vert foncé, un peu visqueuse à sa surface. On la trouve sur la terre humide, en automne, à Bagneux, près Paris. Elle est libre, et n'adhère pas au sol.

DEUXIÈME CLASSE.

ARTHRODINÉES. *ARTHRODINEÆ.*

Arthrodineæ nobis.

Algarum species articulis conjunctæ filamentosæ, extus intusque sporuliferæ.

ORDRE I.

BATRACHOSPERMÉES. *BATRACHOSPERMEÆ.*

Batrachospermeæ nobis.

Stipites solidi fibroso-cellulosi ramosi, filamentis simplicibus aut divisis articulatisque stipite exorientibus.

Algæ lubricæ *Ceramieis* valde affines.

Les Batrachospermées font suite aux Céramiées à cause de leur structure fibreuse; mais elles en diffèrent parce que leurs filamens, qui naissent de la tige et des rameaux, sont cloisonnés ou articulés. Elles sont recouvertes en dehors d'une sorte d'enduit visqueux qui les rend glissantes sous les doigts. Elles portent leurs sporules à l'extérieur, à l'exception seulement des espèces du genre *Nodularia*, dont la tige prolifère mais solide, est renflée, par intervalles : ce genre nous offre le passage des Batrachospermées aux Confervacées, au moyen du genre *Chantransia*, qui se compose de véritables articles oblongs, tubuliformes, continus, renfermant intérieurement des sporules nombreuses.

THORÉE. *THOREA.*

Thorea. Bory. Agardh. Scytosiphon. Lyngb. Batrachospermum. D.C.

Stipes filiformis elongato-ramosissimus, villis densis articulatisque circumagentibus.

Les espèces de ce genre ont une tige solide, fort grèle, hérissée de poils obtus articulés. Elles ont, au premier coup d'œil, le port des Batrachospermes, et sont, comme eux, d'une consistance molle et enduites d'un mucus visqueux.

1. *T. ramosissima*, stipitibus ramosissimis atro-viridibus, siccitate violaceis. *Agardh. Syst. Alg. p.* 56. *Bory. Annal. Mus.* 13, *t.* 18, *fig.* 1. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n°* 795. *Conferva hispida. Thore. Mag. encycl. an.* 5, *p.* 398, *t.* 5. *Batrachospermum hispidum. D.C. Fl. fr. n°* 146. (T. 2, fig. 1, *a*, *filamenta valde aucta.*)

Cette espèce a une tige grêle, très-rameuse, longue quelquefois d'un pied, attachée par une sorte d'empâtement aux pierres ou aux pieux, flottante dans le reste de son étendue. Elle est d'un brun tirant sur le noir, visqueuse, couverte de poils sur toute sa longueur. On la trouve dans la Seine près Charenton, Neuilly, Argenteuil : par la dessiccation, elle prend une couleur violette.

BATRACHOSPERME. *BATRACHOSPERMUM.*

Batrachospermum. Roth. Vauch. Agardh. Batrachospermi spec. D.C.

Stipes filiformis hirsutus ramosusque, ramulis verticillatis divisis moniliformibus, in globulos distinctos confertis.

Les tiges des Batrachospermes sont velues et non glabres, comme le représente la figure 1, *planche* XI de Vaucher. Elles se divisent plusieurs fois et portent des verticilles, de forme globuleuse, composés de filamens moniliformes ramifiés et jamais terminés par un long poil.

1. *B. helmentosum*, parvum, stipitibus ramosis pyramidatis inferne nudis, verticillis compressis atque contiguis. *Bory. Ann. Mus. t.* 12.

Cette espèce excède à peine deux pouces de longueur. Ses tiges sont dénudées à la base, grêles; les rameaux qui en naissent sont atténués aux deux extrémités, et leurs verticilles s'appliquent les uns contre les autres, ce qui les fait paraître comprimés. On la trouve dans les eaux des fontaines. Sa couleur est obscure, d'un bleu verdâtre.

2. *B. moniliforme*, stipitibus ramosissimis, ramulis acutiusculis, verticillis caulinis distinctis globosis, ramulorum subconfluentibus. *Roth. D.C. Fl. fr. n°* 145. *Agardh. Syst. Alg. p.* 53. *Vauch. Hist. des Conferv. t.* 1, *fig.* 5. *Conferva gelatinosa. Linn. Syst. p.* 973. *B. ludibunda confusa. Bory. l. c. t.* 29, *fig.* 3. (T. 1, fig. 12, *ramulus magnitudine naturali, n, valde auctus, verticilli, o, sub lente, n°* 1.)

Cette algue est d'un brun noir, quelquefois rougeâtre, lorsqu'elle s'altère, très-rameuse, longue de trois à quatre pouces. Elle naît en touffes au fond des petits ruisseaux, où elle s'attache aux pierres. Les verticilles sont distincts, globuleux, disposés le long de la tige et des rameaux comme les grains d'un chapelet. Les intervalles qui les séparent sont manifestement velus. Commune.

DRAPARNALDIE. *DRAPARNALDIA.*

Draparnaldia. Bory. Lyngb. Agardh. Batrachospermi spec. Vauch. D.C.

Stipes gelatinosus ramosus, ramulis fasciculatis penicilliformibus ad apicem piliferis.

Dans ce genre, chaque rameau se termine au sommet par un long poil diaphane.

1. *D. mutabilis*, stipitibus ramosissimis, ramulis fasciculatis multifidis penicilliformibus, penicillis subalternis ovatis patentibus. *Bory. Ann. Mus.* 1808, *t.* 35, *fig.* 1. *b et d, adulta. Draparnaldia glomerata. Agardh. Syst. Alg. p.* 58. *Lyngb. p.* 189, *t.* 64. *Batrachospermum glomeratum. Vauch. Hist. des Conferv. t.* 12, *fig.* 1. 4. *D.C. Fl. fr. n°* 144.
α. *D. tenuis*, ramulis simplicibus glomeratis. *Agardh. Syst. Alg. p.* 57. *Drapar. mutabilis infantilis. Bory. l. c. fig.* 1, *a et c.*

Elle forme des faisceaux qui ont jusqu'à quatre pouces de longueur. Ils flottent dans l'eau, et ressemblent assez bien, à l'œil nu, à une matière mucilagineuse. Ses rameaux sont de la grosseur d'un cheveu, diversement rameux, souvent alternes, articulés et terminés par une longue soie. Agardh fait une espèce de la variété α que Bory regarde comme étant la même dans sa jeunesse. On la trouve sur les pierres dans les ruisseaux.

2. *D. plumosa*, ramulis fasciculatis multifidis, penicillis suboppositis lanceolatis acutis erectis. *Agardh. Syst. Alg. p.* 124. *Syst. Alg. p.* 58. *Bory l. c. t.* 32, fig. 2. *Batrachospermum plumosum. Vauch. Hist. des Conferv. t.* 11, fig. 2-4. *Dillw. t.* 12. (T. 2, fig. 2. *pars cum ramulis valde amplificatis.*)

Cette espèce est d'un beau vert. Elle naît en petites touffes de quelques lignes de largeur et d'environ d'un à deux pouces de longueur. Sa tige est cylindrique, cloisonnée, divisée en rameaux branchus, rapprochés du tronc principal. Les ramifications sont alternes ou opposées et partent des cloisons : chacune d'elles se termine par un cil diaphane. On la rencontre au fond des ruisseaux et au bord des fontaines.

CHÉTOPHORE. *CHÆTOPHORA.*

Chætophora. Agardh. Lyngb. Rivulariæ spec. Roth. Batrachospermi spec., D.C. Vauch.

Filamenta densa ad peripheriam radiatim divergentia, articulata, ramosa, extremis ramulorum articulis irregularibus, muco frondem gelatinosam mentiente involuta.

Les Chétophores offrent une masse gélatineuse, d'un beau

vert, étalée, simple ou lobée, formée de petits filamens, divergens, rameux et articulés : les articulations de la tige sont oblongues, et celles des rameaux un peu comprimées de haut en bas, irrégulières.

Remarque. Les observations de Vaucher nous ont paru très-exactes, mais nous n'avons pas vu les cils qui terminent les dernières divisions : s'ils existent, le genre *Chætophora* d'Agardh rentrera dans le genre *Draparnaldia.*

1. *C. pisiformis*, substantia gelatinosa subglobosa, filis impexis ramosis. *Agardh. Syst. Alg. p.* 27. *Batrachospermum intricatum. Vauch. Hist. des Conferv. t.* 12, *fig.* 2-3. *Conferva globosa. Hall. Helv. n°* 2110. *Rivularia pisiformis. Roth.*

On trouve cette espèce à la source des fontaines, et au fond des ruisseaux. Elle se fixe à tous les corps environnans et sur les coquillages. Elle est formée de mamelons gélatineux d'un beau vert, d'une figure peu constante, variant pour l'étendue d'un point à un pouce. Cette substance, observée au microscope, offre des filamens ramifiés et cloisonnés, parmi lesquels se trouvent des points blancs, que Vaucher regarde comme les sporules.

2. *C. endiviæfolia*, substantia gelatinosa explanataque mammosa, filis approximatis apice ramosis. *Agardh. Spec. Alg. p.* 28. *Batrachospermum fasciculatum. Vauch. Hist. des Conferv. t.* 13, *fig.* 1. *D.C. Fl. fr. n°* 142. (T. 2, fig. 3, *b, ramulus sub lente, n°* 1, *auctus.*)

Cette espèce a plusieurs lignes de longueur. Elle s'attache autour des pierres sous la forme de petits mamelons verts irrégulièrement lobés. Examinée au microscope, on distingue une multitude de filamens parallèles, allongés, qui se divisent en deux ou trois rameaux courts; on y retrouve aussi les mêmes points blancs que dans la précédente. Elle croît dans les eaux peu courantes.

3. *C. cornu Damæ*, substantia gelatinosa, teretiuscula expansa divaricate ramosa, filis approximatis apice ramosis. *Agardh. Syst. Alg. p.* 29. *Rivularia cornu Damæ. Roth. Fucus fontanus pinguis. Vaill. Bot. par. t.* 10, *fig.* 3.

Cette algue a quelques traits de ressemblance avec la précédente, et est formée comme elle d'une matière gélatineuse, verte; mais ses expansions sont plus étroites, linéaires, mamelonnées à leur surface. Vue au microscope, on aperçoit un grand nombre de petits filamens divisés en rameaux rapprochés vers le sommet. Elle croît dans les fontaines et les ruisseaux d'eau vive.

NODULAIRE. *NODULARIA.*

Nodularia. Link. Lyngb. Confervæ spec. Linn. Lemanea. Bory. Agardh. Chantransiæ spec. D.C. Polyspermæ spec. Vauch.

Filamenta continua subsimplicia majuscula extrinsecus nodulosa; sporulæ cylindracco-ovatæ, in statu adultiori liberæ, totum filamenti tubum replentes.

Les espèces de ce genre se présentent sous la forme de filamens continus, presque simples, à renflemens articulaires contenant des sporules ovales qui commencent à se développer dans leur intérieur, et n'en sortent que par une sorte de rupture.

Remarque. La place que nous assignons ici à ce genre nous paraît être celle qui lui convient le mieux.

1. *N. incurvata N.* fusco viridis, in statu sicco fuscata, filamentis fasciculatis simplicibus incurvatis, articulis ovatis. *Lemanea incurvata. Bory. Ann. Mus.* 1808. *t.* 21, *fig.* 1. *L. torulosa. Agardh. Syst. Alg. p.* 255. *Conferva torulosa. Roth. Mohr. t.* 3, *fig.* 1-2. *Dillw. Dill. Musc. t.* 7, *fig.* 48. *Chantransia torulosa. D.C. Fl. fr. n°* 117. (T. 1, fig. 13, *p, filamentum auctum; q, tubus cum filamentis, r, nascentibus valde auctis.*)

Ses filamens naissent en faisceau d'une espèce d'empâtement; ils se courbent tous du même côté, et atteignent un à deux pouces de haut. Cette algue adhère aux pieux et aux pierres dans la Seine; elle est cartilagineuse, d'un vert brun, et devient tout-à-fait noire en se desséchant.

2. *N. Lemanei N.* concolor, filamentis ad apicem subdivisis elongatis nodosis, articulis oblongis cylindraceis. *Lemanea corallina. Bory. l. c. t.* 31, *fig.* 2. *L. fluviatilis. Agardh. Syst. Alg. p.* 254. *Nodularia fluviatilis. Lyngb. Hydrophyt. t.* 29. *Polysperma fluviatilis Vauch. Hist. des Conferv. t.* 1, *fig.* 3; *t.* 10, *fig.* 1-2. *Conferva fluviatilis. Linn. Dill. Musc. t.* 8, *fig.* 47. *Vaill. Bot. par. t.* 4, *fig.* 5. *Chantransia fluviatilis. D.C. Fl. fr. n°* 118.

Cette espèce a des filamens très-longs, simples ou rameux au sommet, composés d'articles oblongs, cylindroïdes. Ces filamens forment des faisceaux moins denses que dans la précédente; ils ont la même couleur et la même consistance; leur direction est droite. Commune sur les pieux des moulins à eau, à Charenton, Saint-Maur, etc.

3. *N. dichotoma*, filamentis elongatis gracilibus, articulis subconicis ramulos passim geminos furcatosque emittentibus. *Chantransia dichotoma. D.C. Fl. fr. n°* 119. *Lemanea fuscina. Bory. l. c., fig.* 3. *Agardh. Syst. Alg. p.* 255.

Elle se rapproche beaucoup du *Nodularia Lemanei*, mais

ses filamens sont plus grèles, plus entrecroisés, remarquables par la forme de leurs articles, qui sont allongés, amincis à leur base et évasés au sommet en un large bourrelet annulaire. Ces filamens ne se ramifient point d'une manière vague; mais certains bourrelets se bifurquent et donnent naissance à deux articulations, dont l'une est latérale, et l'autre se prolonge pour se diviser ensuite de la même manière et du côté opposé.

ORDRE II.

CONFERVACÉES. *CONFERVACEÆ.*

Confervaceæ nobis.

Algæ filiformes articulatæ aut septatæ intusque tubulosæ, sporulis forma diversis gaudentes.

Les Confervacées se composent de tubes creux, filiformes, tantôt articulés, et dont les articles se succèdent les uns aux autres, et tantôt simplement partagés par des espèces de diaphragmes. Ils contiennent intérieurement les sporules, qui s'en échappent à l'époque de leur maturité et les laissent alors vides. On voit des Confervacées, telles que les Zygnèmes, où deux tubes venant à s'accoupler, il s'opère une sorte de transfusion, et d'autres où la matière verte qu'ils renferment sort sous forme de fusée.

CHANTRANSIE. *CHANTRANSIA.*

Chantransia nobis. Chantransiæ spec. D.C. Polyspermæ spec. Vauch. Confervæ spec. Linn. Agardh.

Filamenta articulis oblongis instructa; sporulæ minutissimæ intra articulos reconditæ.

Les Chantransies sont rameuses, formées d'articulations oblongues, qui contiennent dans leur intérieur une multitude de sporules. Ces algues, placées dans un vase, ne tardent pas à répandre sur ses parois une matière verte abondante, qui n'est rien autre chose que ses sporules, et qui donne bientôt naissance à de nouveaux individus.

1. *C. glomerata,* nitide viridis, filamentis multoties ramosis longeque penicillatis unilateralibus. *Chantransia glomerata. D.C. Fl. fr. n°* 121. *Conferva glomerata. Linn. spec.* 1637. *Agardh. Syst. Alg. p.* 107. *Roth. Polysperma glomerata. Vauch. Hist. des Conferv. t.* 10, *fig.* 4-5. (T. 1, fig. 9, k, *ramulus valde auctus.*)

Cette espèce croît communément dans la Seine et la Marne, attachée aux pieux et aux bateaux. Elle forme des touffes

épaisses, d'un vert brillant. Ses filamens sont articulés, très-longs, très-rameux, unilatéraux et réunis aux extrémités en une sorte de pinceau allongé; leurs articulations sont un peu renflées, légèrement obtuses, remplies de sporules nombreuses, très-petites, sortant par une espèce de rupture à l'extrémité de chaque articulation.

1. *C. pennata N.* viridis, filamentis divisis ad apicem æque penicillatis breviter conglomeratis. (T. 1, fig. 11, *l, adhuc junior aucta; m, ramulus valde amplificatus.*)

Elle est d'un vert un peu pâle, douce au toucher, plus petite que le *Chantransia glomerata*, plus délicate dans toutes ses parties et ayant ses articulations moins obtuses, effilées; ses rameaux se réunissent en petits pinceaux étalés. Nous avons trouvé cette jolie espèce dans les bassins de la Malmaison, de Versailles, et dans les ruisseaux d'eau vive.

3. *C. glaucida N.* glaucescens crispa, filamentis ramosis divaricatis abrupte conglomeratis penicillatisque.

Cette algue croît dans les ruisseaux et les étangs. Elle s'attache aux racines des arbres; elle se divise en rameaux nombreux, assez denses, qui se rassemblent au sommet en petits pinceaux courts, distincts, dont les divisions ont une certaine rigidité et sont comme divariquées. En se desséchant, elle devient crépue, d'un vert glauque. Assez rare.

4. *C. gracilis N.* viridis, filamentis exilibus elongatis ramosis.

Elle est longue de deux à trois pouces; ses filamens sont très-déliés, plus fins qu'un cheveu; ils se divisent en un grand nombre d'autres filamens allongés; leurs articulations sont oblongues. On trouve cette espèce dans les ruisseaux.

HYDRODICTYON. *HYDRODICTYON.*

Hydrodictyon. Roth. Vauch. D.C. Agardh.

Filamenta telam reticulatam referentia, articuli proliferi novum individuum foventes.

Les Hydrodictyons flottent à la surface de l'eau sous forme de réseaux à mailles pentagones composées d'articles oblongs: chaque article produit un nouvel individu.

1. *H. majus*, filamentis coadunatis pentagonis. *Roth. Cat.* 2, *p.* 238. *Hydrod. pentagonum. Vauch. Hist. des Conferv. t.* 9. *Hydrod. utriculatum. Agardh. Syst. Alg. p.* 84. *Conferva reticulata. Linn. spec.*

1635. *Dill. Musc. t. 4, fig. 14.* (T. 2, fig. 4, *c, d, articuli cum progenie amplificati.*)

Cette espèce a quatre à cinq pouces d'étendue. Elle forme un filet dont les mailles sont larges, pentagones, de couleur verte. On la voit nager au printemps à la surface des eaux tranquilles. Cette algue résiste au plus grand froid et à la chaleur; si on la replonge dans l'eau lorsqu'elle a été desséchée, elle recommence à reverdir et à croître de nouveau.

2. *H. minus N.* filamentis tenellis reteque multo minore. *Hydrodictyon tenellum. Roth.*

Les filamens de cette espèce sont très-grèles; le réseau qu'ils forment est beaucoup plus petit que dans l'*Hydrodictyon majus*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Elle croît dans les marais et n'atteint guère que deux pouces environ.

ZYGNÈME. *ZYGNEMA.*

Zygnema. Agardh. Conjugatæ spec. Vauch. Confervæ spec. D.C.

Filamenta septata tubulosa, tubi granulis in stellas aut spiras dispositis.

Dans ce genre, les filamens sont continus, simplement cloisonnés, et les espaces qui existent entre chaque cloison sont remplis d'une matière verte, dont la disposition et la forme varient, et qui se trouble à une certaine époque, lorsqu'il se fait une jonction de deux tubes : l'un contenant la matière dont nous venons de parler, et l'autre des globules qui sont les véritables sporules. Il semblerait que dans ces espèces il y aurait une sorte d'imprégnation.

* Species bipunctatæ.

1. *Z. microspora N.* filamentis arachnoideis, loculis diametro quadruplo longioribus, semi-repletis, materia viridi initio continua demum in stellas binas cruciformes partita, globulis minimis sphæricis. *Zygnema Vaucherii. Agardh. Syst. Alg. p. 77. Conjugata gracilis. Vauch. Hist. des Conferv. t. 6, fig. 2, b. Conferva gracilis. D.C. Fl. fr. no 131.*

Cette espèce est d'un beau vert. Ses filamens sont simples, cloisonnés, extrêmement déliés; les loges sont environ quatre fois plus longues que larges, à demi remplies d'une matière verte, qui se sépare dans l'âge adulte en deux masses cruciformes, d'après les observations d'Agardh. Les globules qui paraissent au temps de l'accouplement sont très-petits, parfaitement sphériques. Elle croît dans les fossés, mêlée à la *Mougeotia genuflexa.*

2. *Z. cruciatum*, loculis diametro duplo longioribus, stellis binis quadriradiatis, globulis sphæricis. *Agardh. Syst. Alg. p. 77. Conjugata cruciata. Vauch. l. c. t. 6, fig. 4, et t. 7, fig. 2. Conferva bullosa. Chantr. n° 26. Conferva bipunctata. Dillw. t. 2, fig. c. Conferva cruciata. D.C. Fl. fr. n° 135.* (T. 1, fig. 7, *g, cum sporula germinante, valde aucta.*)

Elle flotte dans les fossés en grandes masses d'un vert un peu jaunâtre. Elle commence à paraître en mai et s'accouple à l'entrée de l'hiver. Ses loges sont deux fois plus longues que larges. La matière verte qu'elles contiennent forme deux étoiles quadrilatères, à angles rayonnans. Les globules sont sphériques, placés après l'accouplement dans l'un des deux tubes, ou dans tous les deux. Commune.

3. *Z. lutescens N.* loculis plane refertis diametro duplo longioribus, stellis binis quadrato-difformibus subcontiguis. *Conjugata lutescens. Vauch. l. c. t. 6, fig. 3. Conferva lutescens. D.C. Fl. fr. n° 132. Conferva bullosa. Linn. spec. 1634.*

Cette espèce se distingue facilement de toutes les autres à sa couleur jaunâtre et à son aspect gras et luisant. Ses filamens sont cloisonnés, ayant des loges deux fois plus longues que larges, entièrement remplies d'une matière verte continue, qui se divise en deux masses quadrilatères, souvent confluentes et informes. Son accouplement n'est pas encore bien connu. Cette confervacée est commune dans les fossés marécageux; elle est flottante et retient les bulles d'air qui s'élèvent du fond de l'eau.

4. *Z. stellinum*, loculis diametro duplo longioribus, singulis stellis sexradiatis, globulis ovatis. *Agardh. Syst. Alg. p. 77. Conjugata stellina. Vauch. l. c. t. 7, fig. 1. Conferva stellina. Mull. nov. Act. Petrop. 3, p. 93.*

Elle est d'un vert pâle, cloisonnée. La longueur de ses loges est à peu près double de leur largeur; à l'époque de l'accouplement, la matière verte forme deux petites étoiles à six pointes rayonnantes. Ses globules sont ovoïdes et se trouvent dans l'un des deux tubes ou dans tous les deux. On la rencontre dans les fossés d'eau tranquille.

5. *Z. decussatum*, filamentis fructiferis convolutis, extremitatibus sæpe decussatis, loculis subrepletis diametro quadruplo longioribus, materia viridi continua demum obscure disjuncta, globulis sphæricis. *Agardh. Syst. Alg. p. 78. Conjugata decussata. Vauch. l. c. t. 7, fig. 3. Conferva decussata. Dillw. n° 39. D.C. Fl. fr. n° 133.*

Cette confervacée ne se trouve pas en grandes masses, mais elle

est mélangée avec d'autres espèces. Ses filamens sont d'un vert gai, cloisonnés, fréquemment entrecroisés à leurs extrémités au moment de l'accouplement; leurs loges sont quatre fois plus longues que larges; la matière verte qu'elles renferment ne remplit pas complètement le tube, et se divise d'une manière peu distincte. Les globules viennent se placer entre les deux tubes. Elle croît dans les marais.

6. *Z. pectinatum*, loculis diametro sesquilongioribus, materia viridi ab initio subrepletis, at copulatione appropinquante, in stellas binas transversim pectinatas divisa, globulis sphæricis. *Agardh. Syst. Alg. p.* 78. *Conjugata pectinata. Vauch. l. c. t.* 7, *fig.* 4. *Conferva pectinata. D.C. Fl. fr. n°* 136.

Cette algue a des loges une fois et demie plus longues que larges, d'abord presque pleines d'une matière verte qui, lors de la réunion des deux tubes, se sépare en deux masses allongées, ayant chacune trois pointes transversales de chaque côté. Ses globules sont entièrement sphériques et un peu hérissés; ils se placent entre les deux tubes accouplés. On la trouve dans les fossés marécageux.

** Species spiris notatæ.

7. *Z. inflatum*, filamentis hic et illic inflatis, spiris simplicibus laxis, loculis triplo longioribus, globulis ellipticis. *Agardh. Syst. Alg. p.* 79. *Conjugata inflata. Vauch. l. c. t.* 5, *fig.* 3. *Conferva sordida. Roth. Conferva inflata. D.C. Fl. fr. n°* 128.

Cette espèce est fréquemment mêlée avec d'autres espèces à étoile, et s'accouple à la fin de l'hiver. Ses filamens sont de moitié plus petits que ceux du *Zygnema quininum*, dont elle a assez le port; mais ses loges sont trois fois plus longues que larges, et renflées au moment de l'accouplement. Elle a aussi ses globules beaucoup plus allongés : on la rencontre dans les fossés pleins d'eau et les étangs.

8. *Z. quininum*, filamentis simplicibus æqualibus, spiris triplicibus subarcuatis, loculis diametro duplo longioribus, globulis ellipticis. *Agard. Syst. Alg. p.* 80. *Conjugata porticalis. Vauch. l. c. t.* 5, *fig.* 1. *Conferva porticalis. D.C. Fl. fr. n°* 126. (T. 1, fig. 5, *cum sporula, e, germinante, valde aucta.*)

Cette algue est d'un vert gai; elle vient s'accoupler au commencement du printemps à la surface des eaux. Ses filamens sont simples, nullement renflés. Leurs loges offrent trois, quelquefois quatre spirales disposées en forme de portiques; elles sont à peu près deux fois plus longues que larges. Ses globules

ont une forme ovale. Commune dans les bassins et les ruisseaux d'eau tranquille.

9. *Z. condensatum*, spiris simplicibus arctissimis binis, loculis diametro subæqualibus, globulis sphæricis. *Agardh. Syst. Alg. p.* 80. *Conjugata condensata. Vauch. l. c. t.* 5, *fig.* 2. *Conferva condensata. D.C. Fl. fr. n°* 127.

Elle forme, comme la précédente, des flocons verdâtres, allongés, qui viennent à la surface de l'eau. Ses filamens sont simples, un peu glutineux, partagés par des cloisons dont la largeur des loges égale presque la longueur; ces loges offrent deux spirales. Les globules sont parfaitement arrondis. Cette espèce est fort remarquable à cause du rapprochement de ses cloisons. On la trouve dans la Marne sur les pierres autour des îles de Nogent; elle s'accouple en été.

10. *Z. elongatum*, spiris simplicibus laxe elongatis, loculis diametro octuplo longioribus, globulis ellipticis. *Agardh. Syst. Alg. p.* 80. *Conjugata elongata. Vauch. l. c. t.* 6, *fig.* 1. *Conferva punctata. Mull. Pl.* 1. *no* 1. *Conferva elongata. D.C. Fl. fr. n°* 130.

Cette espèce offre des filamens déliés, dont les loges sont huit fois plus longues que larges et dont les spirales sont très-allongées, formées de points brillans un peu écartés. Elle a quelque ressemblance, à cause de sa délicatesse, avec le *Zygnema inflatum*; mais ses tubes ne se renflent point, et ses globules sont plus petits, elliptiques. Elle vit dans les fossés et les étangs.

*** Species spiris cruciatis.

11. *Z. adnatum*, spiris cruciatis arctis, loculis diametro sesquilongioribus, globulis ovatis. *Agardh. Syst. Alg. p.* 81. *Conjugata adnata. Vauch. l. c. t.* 5, *fig.* 4.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Zygnema nitidum*; mais elle est d'un tiers plus petite; elle en diffère encore: 1° parce qu'elle adhère aux pierres des ruisseaux et ne flotte jamais dans l'eau; 2° parce qu'elle ne relève pas l'extrémité de ses filets hors de l'eau; 3° parce qu'elle est douce et onctueuse au toucher. Cette confervacée forme de grands flocons d'un beau vert; elle s'accouple au printemps.

12. *Z. princeps N.* spiris cruciatis arctis, loculis diametro subæqualibus, globulis ellipticis. *Zygnema nitidum. Agardh. Syst. Alg. p.* 82. *Conjugata princeps. Vauch. l. c. t.* 4, *fig.* 1. 3 *Conferva jugalis. D.C. Fl. fr. n°* 125. (T. 1, fig. 6, *cum sporula*, *f*, *germinante.*)

La zygnème majeure est celle dont les filamens offrent les plus grandes dimensions; la longueur de ses loges égale presque leur largeur, elles contiennent plusieurs spirales entrecroisées en forme d'x. Ses globules sont ovales. Cette espèce flotte dans les grands étangs, en masses d'un beau vert, principalement au printemps. Indépendamment de sa grandeur, on la distingue de toutes les autres, parce qu'elle relève ses extrémités hors de l'eau, et qu'elle est rude au toucher. Elle disparaît en été et se montre de nouveau en hiver.

13. *Z. deciminum*, spiris cruciatis laxis, cruribus subquaternatis, loculis diametro quadruplo longioribus fructiferis ellipticis, globulis ovalibus. *Agardh. Syst. Alg. p.* 81. *Mull. nov. Act. Petrop.* 3, *t.* 2, *fig.* 3. *Conferva nitida. Dillw. t.* 4, *fig. A. B.*

Cette espèce a quelque analogie, au premier aperçu, avec le *Zygnema quininum;* mais elle en diffère par ses spirales cruciformes quaternées, et par le diamètre de ses loges quatre fois plus longues que larges. Ses globules sont elliptiques. Elle croît dans les étangs.

MOUGEOTIE. *MOUGEOTIA.*

Mougeotia. Agardh. Conjugatæ spec. Vauch. Confervæ spec. D.C.

Filamenta septata tubulosa, passim reticulatim conjuncta, pluribus granulis, an sporulis ? in singulis loculis diffusis.

L'histoire de ce genre est encore peu connue : des filamens cloisonnés, au lieu de s'étendre en longueur comme dans les autres confervacées, se coudent et vont ensuite s'accoupler par leurs angles aux filamens voisins. Leurs loges contiennent des grains brillans, épars, mêlés à une matière verdâtre.

1. *M. genuflexa*, filamentis genuflexis luteo-viridibus, loculis diametro sextuplo longioribus. *Agardh. Syst. Alg. p.* 83. *Conjugata angulata. Vauch. Hist. des Conferv. t.* 8, *fig.* 1-9. *Conferva genuflexa. Roth. Dillw. t.* 6 *et c. Zygnema genuflexum. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n°* 697. (T. 1, fig. 8, *h, in prima ætate.*)

Cette espèce est d'un vert jaunâtre, lisse et douce au toucher; ses filamens sont très-fins, divisés par des cloisons en loges six fois plus longues que larges et à demi remplies d'une matière verte et de quelques grains épars, sans ordre. Elle se trouve abondamment dans les fossés pendant toutes les saisons.

2. *M. capucina*, filamentis genuflexis exilibus atro-purpureis, loculis

diametro triplo longioribus. *Agardh. Syst. Alg. p.* 84. *Leda capucina. Moug. et Nestl. l. c. n°* 793.

Elle forme des flocons allongés, d'une couleur noirâtre, tirant sur le violet; ses filamens sont plus déliés qu'un cheveu, s'accouplant par leurs génuflexions en espèces d'x. Les grains qu'ils contiennent sont d'un jaune doré. On la trouve dans les fossés marécageux des bois.

3. *M. serpentina N.* filamentis reticulatis flexuosis viridibus, loculis diametro triplo longioribus. *Mougeotia compressa. Agardh. Syst. Alg. p.* 83 ? *Conjugata serpentina. Vauch. l. c. t.* 8, *fig.* 10. *Zygnema compressum. Lyngb. t.* 58. *Conferva serpentina. D.C. Fl. fr. n°* 138. *Mull. Pl.* 1. *fig.* 8.

Cette espèce est fort remarquable en ce que ses filamens se roulent sur eux-mêmes en spirale. Leurs loges sont trois fois plus longues que larges. Elles sont à demi remplies d'une matière verdâtre entremêlée de grains brillans. On la trouve dans les eaux stagnantes.

CONFERVE. *CONFERVA.*

Conferva nobis. Confervæ spec. Roth. Agardh. Proliferæ. Vauch. Chantransiæ spec. D.C.

Filamenta septata tubulosa prolifera hinc atque illinc nodos sæpe emittentia, loculis materia sporacea repletis.

Nous comprenons dans ce genre, comme on le voit, toutes les Confervacées tubuleuses où l'on n'a pas encore observé d'accouplement, et dont le tube est continu, simplement cloisonné, marqué d'espèces de nœuds opaques, ou entièrement diaphanes, ayant leurs loges remplies d'une matière verte, rarement d'une autre couleur.

Nous en excluons les espèces à articles oblongs, réunies par Agardh et les autres auteurs, lesquelles forment notre genre *Chantransia*, adoptant ce nom en l'honneur de Girod-Chantrans, comme un hommage rendu à un botaniste zélé qui a éclairci cette partie encore obscure de la science.

* Species nodulosæ.

1. *C. vesicata*, glaucescens, filamentis abbreviatis simplicibus, loculis semirepletis diametro sesquilongioribus hic et illic globuloso-inflatis. *Agardh. Syst. Alg. p.* 93. *Prolifera vesicata. Vauch. Hist. des Conferv. t.* 14, *fig.* 4. *Conferva alternata. Dillw. Chantransia vesicata. D.C. Fl. fr. n°* 124. *Conferva vesicata. Mull. nov. Act. Petrop. t.* 2, *fig. b.* (T. 1, fig. 10, *valde aucta.*)

Cette espèce est d'un vert glauque; elle croît sur les feuilles et les tiges mortes des plantes aquatiques qu'elle recouvre de petits flocons peu allongés, dont les filamens sont simples, très-fins, cloisonnés, offrant de distance en distance des renflemens globuleux, ordinairement opaques. Les loges sont une fois et demie plus longues que larges et à moitié remplies d'une matière verte. On la trouve communément au printemps dans les fossés, où elle est mêlée avec d'autres conferves.

2. *C. rivularis*, nitide viridis, filis simplicibus longissimis rectis, loculis granuliferis repletis diametro quadruplo longioribus. *Agardh. Syst. Alg. p.* 95. *Conferva rivularis. Linn. Weiss. Roth. Prolifera rivularis. Vauch. l. c. t.* 14, *fig.* 1. *Chantransia rivularis. D.C. Fl. fr. n°* 122.

Ses filamens sont très-longs, un peu rudes au toucher, d'un beau vert, surtout dans leur jeunesse. Ses loges sont deux à quatre fois plus longues que larges, entièrement remplies d'une matière verte, mêlée à des grains brillans. Elle a des bourrelets opaques qui naissent sur les cloisons qu'ils entourent en leur imprimant une courbure assez sensible. On trouve cette espèce dans les ruisseaux et les rivières, tantôt libre et flottante, tantôt entortillée autour des corps qu'elle rencontre.

3. *C. crispa N.* filamentis crispis intricatis hinc atque inde surculos hamatos emittentibus, loculis diametro quadruplo longioribus. *Prolifera crispa. Vauch. l. c. t.* 14, *fig.* 2. *Chantransia crispa. D.C. Fl. fr. n°* 123.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais elle est d'un vert plus foncé. Ses filamens sont entrelacés, pelotonnés, et ses bourrelets se développent dans toute l'étendue du tube; ils donnent naissance à de nouveaux filamens solitaires et en hameçon; tandis qu'ils sont nombreux et non recourbés dans la conferve des ruisseaux. Du reste, on la trouve dans les mêmes lieux. Vaucher la considère comme une espèce distincte.

4. *C. capillaris*, filis simplicibus varie flexis et laxe intricatis, articulis diametro subæqualibus, siccitate alternatim compressis, granulis sparsis. *Agardh. Syst. Alg. p.* 96. *Corallina geniculata minima anglica. Tournef. p.* 570. *Dillw. Musc. t.* 5, *fig.* 25. *B. Tiresias crispa. Bory. Dict. d'Hist. nat. fig.* 13. *Prolifera Vaucherii. Lecl. Mém. du Mus. fig.* 4.

α *C. composita N.* filamentis hic et illic incrassatis nigricantibus, loculis diametro æqualibus. *Prolifera composita. Vauch. l. c. t.* 14, *fig.* 5. *Conferva capillaris* β *alterna. Agardh. Syst. Alg. p.* 96.

Ses filamens sont longs, simples, diversement courbés et s'entre-croisent d'une manière lâche. Les loges qui les partagent ont un diamètre presque égal à leur largeur; elles contiennent des grains brillans, épars. La variété α offre des bourrelets opaques d'où naissent d'autres filamens également divisés par des bourrelets de même nature. Cette espèce vient dans les fossés et les étangs.

** Species æquales subdiaphanæ.

5. *C. bombycina*, filis simplicibus longissimis arachnoideis, in stratum uniforme bullosum implicatis, loculis diametro triplo longioribus, medio punctatis demum hyalinis. *Agardh. Syst. Alg. p.* 88. *Conferva sordida. Dillw. t.* 60. *Lyngb. t.* 46. *Conferva fugacissima. Lyngb. t.* 46, *fig.* 1, 2.

Cette espèce croît dans les étangs, où elle forme des flocons verts, muqueux, dont les filamens sont très-déliés, fort longs, entrelacés, et dont les loges sont trois fois plus longues que larges, d'abord remplies d'une matière verte, puis diaphanes dans un âge plus avancé.

6. *C. floccosa*, filamentis simplicibus arachnoideis maxime mucosis, in stratum bullosum implicatis, loculis diametro subæqualibus. *Agardh. Syst. Alg. p.* 89. *Prolifera floccosa. Vauch. l. c. t.* 14, *fig.* 3.

On rencontre cette espèce dans les eaux vives et tranquilles. Elle forme des flocons extrêmement épais, d'un vert un peu jaunâtre, et se multiplie avec une grande rapidité, de sorte qu'elle occupe en peu de temps des espaces considérables où on ne l'avait pas d'abord aperçue. Elle est petite, et a quelque ressemblance avec les Tremelles à cause de sa consistance mucilagineuse; mais elle a des filamens très-fins et très-longs, dont les intervalles des cloisons sont égales à la largeur du tube. On ne les voit pas toujours très-facilement.

7. *C. parasitica*, filamentis simplicibus adnatis fasciculatis rectis strictis obtusis, loculis diametro æqualibus. *Agardh. Syst. Alg. p.* 94. *Bory. Conferva incrustans. Desv.*

Elle croît sur les feuilles des roseaux et des plantes aquatiques, qu'elle recouvre en partie. Ses filamens sont simples, roides, obtus, à loges égales dans leurs dimensions.

8. *C. nigrita*, filamentis simplicibus erectis nigricantibus, loculis diametro triplo longioribus. *Agardh. Syst. Alg. p.* 94.

Cette espèce a des filamens déliés, simples, redressés, et de

couleur noirâtre. Leurs loges sont trois fois plus longues que larges. On la trouve dans les marais tourbeux.

9. *C. serpentina*, filamentis simplicibus atro-virentibus capillaribus curvatis, loculis diametro sesquilongioribus. *Agardh. Syst. Alg. p.* 95. *Tiresias serpentina. Bory.*

Elle offre des filamens simples, capillaires, d'un vert noirâtre, serpentant les uns dans les autres, et dont les loges sont une fois et demie plus longues que larges. Cette espèce croît dans les fossés.

VAUCHÉRIE. *VAUCHERIA.*

Vaucheria. D.C. Agardh. Lyngb. Ectosperma. Vauch.

Filamenta continua tubulosa nec septata, intus materia sporacea referta.

Les Vauchéries paraîtraient s'éloigner des autres Confervacées: 1° par l'organisation de leurs filamens qui sont dépourvus de cloisons; 2° parce que ceux-ci ont leurs sporules situées à l'extérieur, tantôt sessiles, et tantôt portées sur des pédicelles. Elles croissent dans les fossés pleins d'eau pure et tranquille et fructifient au printemps ou en été, mais rarement en hiver.

Ce genre a été dédié par le professeur De Candolle à Vaucher, de Genève, naturaliste observateur, qui le premier nous a fait connaître la reproduction de ces végétaux.

* Sporulis sessilibus.

1. *V. ovata*, filamentis viridibus laxe ramosis, sporulis solitariis ovatis pedunculatisque. *D.C. Fl. fr. n°* 156. *Vaucheria bursata. Agardh. Syst. Alg. p.* 172. *Ectosperma ovata. Vauch. Hist. des Conferv. t.* 2, *fig.* 1. *Conferva vesicata. Mull. Petrop.* 3, *t.* 2, *fig.* 6. (T. 2, fig. 5, *valde aucta.*)

Cette espèce est d'un vert foncé; on la trouve en hiver dans les fossés et les ruisseaux. Ses filamens sont cylindriques, plus gros que ceux des espèces suivantes. Ils se divisent au sommet en deux branches : l'une porte une sporule ovoïde qui se détache de la plante et produit un nouvel individu; l'autre porte un corpuscule à peu près de même forme qui répand une poussière verdâtre.

2. *V. cespitosa*, filamentis cespitosis abbreviatis atro-viridibus, sporulis binis terminalibus, cornu intermedio. *D.C. Fl. fr. n°* 155. *Agardh. Syst. Alg. p.* 174. *Lyngb. t.* 23. *Ectosperma cespitosa. Vauch. l. c. t.* 2, *fig.* 4. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n°* 595. *Conferva canalicularis. Linn.*

Elle forme dans les fontaines et auprès des sources d'eau pure de petits gazons d'un vert noir, qui s'épaississent toujours, parce que les sporules en retombant dessus reproduisent d'autres individus. Ses filamens sont courts, fort nombreux; ils portent à leur sommet deux sporules arrondies, sessiles, séparées par une corne recourbée. Commune.

3. *V. sessilis*, filamentis ramosis, sporulis binis sessilibus ovatis, cornu intermedio. *D.C. Fl. fr. n°* 154. *Agardh. Syst. Alg. p.* 175. *Lyngb. Hydrophyt. t.* 22. *Ectosperma sessilis. Vauch. Hist. des Conferv. t.* 2, *fig.* 7. (T. 2, fig. 7, *valde aucta.*)

On trouve cette espèce en automne dans les fossés pleins d'eau. Ses filamens sont peu rameux, continus, de couleur verte; ils portent çà et là dans leur longueur des sporules ovales, sessiles, rapprochées par paire, et entre lesquelles s'élève une petite corne recourbée; quelquefois celle-ci n'accompagne qu'une seule sporule.

4. *V. infusionum*, filamentis viridibus nec septatis intricatisque, quodam muco involutis. *D.C. Fl. fr. n°* 160. *Lepra infusionum. Schranck. Bav.* 2. *p.* 556. †

Cette plante croît toutes les fois que l'on expose pendant quelques jours de l'eau douce au soleil, particulièrement de l'eau de pluie. On y voit s'y développer de petits flocons verts désignés par Priestley sous le nom de matière verte, et que Senebier a considérés comme un végétal. Elle se compose de filamens très-fins, entrecroisés, sans cloisons, et enveloppés d'une matière muqueuse. Cette espèce est peu connue, et sa place encore incertaine.

** Sporulis in pedunculo solitariis.

5. *V. geminata*, filamentis subramosis, sporulis obovatis binis pedicellatisque, cornu intermedio. *D.C. Fl. fr. n°* 151. *Agardh. Syst. Alg p.* 174. *Ectosperma geminata. Vauch. Hist. des Conferv. t.* 2, *fig.* 5.

Cette espèce a des filamens presque simples, continus, d'un vert sale; ses sporules pédicellées, au nombre de deux, une de chaque côté du pédoncule commun, représentent une portion de sphère fortement échancrée à l'intérieur. On les rencontre le long des filamens, et lorsqu'elles sont tombées, les pédicelles qui les supportent, avec le pédoncule commun, imitent une croix simple terminée en crochet au sommet. Elle vient sur le bord des fossés.

6. *V. cruciata*, filamentis ramosis, sporulis binis obovalibus, pedicellis

in pedunculo communi subduplici-cruciatis. *D.C. Fl. fr.* n° 150. *Agardh. Syst. Alg. p.* 175. *Ectosperma cruciata. Vauch. Hist. des Conferv. t.* 2, *fig.* 6.

Cette vauchérie a beaucoup de rapport avec la précédente; mais ses filamens sont verts, grêles et allongés; ses sporules sont aussi plus petites de moitié, portées sur de courts pédicelles et surmontées par deux appendices horizontaux, relativement à la direction du pédoncule commun qui se prolonge en cone. Après la chute des sporules, le pédoncule commun forme presque une double croix. Elle se trouve dans les fossés d'eau stagnante.

7. *V. hamata*, filamentis vage ramosis, sporulis ovalibus, in pedunculo elongato recurvo unicis. *D.C. Fl. fr.* n° 133. *Agardh. Syst. Alg. p.* 172. *Ectosperma hamata. Vauch. Hist. des Conferv. t.* 2, *fig.* 2. (T. 2, fig. 6, *valde aucta.*)

Elle diffère des autres espèces par la manière dont elle porte ses sporules, qui sont ovales, presque sessiles, solitaires, vers le sommet de longs pédoncules recourbés prenant naissance sur les filamens. Cette espèce forme au fond de l'eau, où elle vit, des tapis d'un vert jaunâtre. Elle croît dans les mêmes lieux que la précédente, et répand ses graines au commencement du printemps.

8. *V. terrestris*, filamentis strictis intricatis, sporulis in pedunculo recurvo sessilibus, unicis. *D.C. Fl. fr.* n° 152. *Agardh. Syst. Alg. p.* 173. *Ectosperma terrestris. Vauch. Hist. des Conferv. t.* 2, *fig.* 3. *Byssus velutina. Linn. Dillw. Musc. t.* 1, *fig.* 14.

Cette espèce croît sur la terre, dans les allées des jardins, où elle forme des tapis d'un beau vert. Ses filamens sont un peu roides, entre-croisés, rameux; il en naît de distance en distance des pédoncules allongés, recourbés, qui portent chacun une sporule ovale, légèrement comprimée et sessile. On la rencontre communément en automne et au printemps.

*** Sporulis pedicellatis, in pedunculo communi confertis.

9. *V. racemosa*, filamentis ramosis cespitosis, sporulis ovatis sæpius quaternatis in pedunculo racemosis. *D.C. Fl. fr.* n° 149. *Agardh. Syst. Alg. p.* 175. *Lyngb. Hydrophyt. t.* 23. *Fl. dan.* t. 1727, *fig.* 1. *Ectosperma racemosa. Vauch. Hist. des Conferv. t.* 3, *fig.* 8.

On trouve cette vauchérie au printemps dans presque tous les fossés, où elle croît en forme de gazon. Ses filamens rameux portent de petites grappes de sporules ovales qui naissent dans

leur longueur. Le nombre de ces sporules varie ordinairement depuis quatre jusqu'à sept. Il n'est pas rare d'observer sur cette espèce de gros grains marqués d'un point noir au milieu, lesquels renferment les larves du *Cyclops lupula.*

10. *V. multicornis*, filamentis ramosis, sporulis pedicellatis truncatis subternis, cornibus totidem alternantibus. *D.C. Fl. fr. n°* 148. *Agardh. Syst. Alg. p.* 175. *Ectosperma multicornis. Vauch. Hist. des Conferv. t.* 3, *fig.* 9. (T. 2, fig. 8, *valde aucta, e, in prima ætate.*)

Cette espèce est fort remarquable, en ce que les sporules sont accompagnées chacune d'une corne recourbée; elles naissent en bouquet sur un pédoncule commun. Leur forme n'est point parfaitement arrondie, mais comme tronquée; leur nombre varie depuis deux jusqu'à trois, quelquefois quatre. Cette algue est rameuse, de couleur verte; elle répand ses graines au printemps et habite avec les précédentes.

CHAMPIGNONS.

PREMIÈRE SECTION.

BYSSES. *BYSSI.*

Fungi seu plantæ filamentosæ, evanidæ, hymenio destitutæ, asporeæ aut sporeæ, filis erectis decumbentibusve efformatæ; sporulæ in plerisque terminales, liberæ.

Remarque. Nous établissons deux grandes divisions dans les Champignons : les Bysses, (*Byssi*) et les Fungoïdes, Champignons proprement dits (*Fungi*). Les premiers sont des végétaux filamenteux d'une organisation ordinairement faible et délicate, qui ne subsistent que dans les endroits où l'air est chargé d'une humidité épaisse (*in locis suffocatis*). Ils croissent sur les substances végétales en putréfaction et abondantes en mucilage. La plupart ne souffrent point le contact de l'air libre sans s'affaisser et sans perdre en même temps leur principe aqueux, dont ils sont composés en grande partie. Les seconds, moins simples, d'une nature plus ferme, se plaisent à l'air libre; ils tirent leur nourriture de la terre, au moyen de radicules, ou bien ils sont parasites, adhérens à différentes plantes sur lesquelles ils vivent.

PREMIÈRE CLASSE.

TRACHOMYCÉS. *TRACHOMYCI.*

Trachomyci nobis.

Fungi byssoïdei durantes, filis cespitosis quandoque crustæformibus e quodam subiculo nascentibus compositi; sporulæ nullæ aut sparsæ.

Ces champignons viennent sur les feuilles et les tiges des végétaux; ils y forment, les uns, des espèces d'excroissances byssoïdes dont la nature est encore peu connue; d'autres, de petites

taches circonscrites, d'où s'élèvent des filamens roides, simples, dépourvus de sporules ; enfin, quelques-uns plus compliqués ont des sporules globuleuses nues.

ORDRE I.

TORULARIÉES. *TORULARIÆ.*

Torulariæ nobis.

Ad hanc familiam ordinemve referuntur species torulosæ, moniliformes.

ERINÉUM. *ERINEUM.*

Plantæ incertæ sedis. Link. Byssi spec. Nees. Erineum. Pers. D.C. Erineum et Rubigo. Link. Nees.

Fila erecta epi et hypophylla simplicia brevia in cespitulum congesta, attenuata aut turbinata, vel massam grumosam referentia.

Ces plantes naissent ordinairement au commencement de l'automne, à la surface inférieure des feuilles; elles forment du côté opposé des espèces de bosselures inégales.

* Filis cylindricis æqualibus.

Phyllerium. Pers. Kunz.

1. *E. juglandis*, depressum lacunosum, cespitulis lanuginosis pallido-rufescentibus. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 2. (T. 3, fig. 1, *a*, *fila valde aucta.*)

Cette espèce naît à la surface inférieure des feuilles du noyer ; elle y forme des dépressions considérables qui offrent des anfractuosités très-marquées, couvertes d'une multitude de petits poils dressés, fort distincts.

2. *E. vitis*, immersum, cespitulis erectis brevibus, primo albido-roseis, dein subfuscis. *Schrad. ex Schleich. Crypt. exsicc.*

Il produit à la surface inférieure des feuilles de la vigne des petites taches enfoncées, qui dans leur jeunesse sont d'un blanc rose, mais qui, en vieillissant, et par la dessiccation, deviennent d'un roux pâle.

3. *E. tiliaceum*, effusum, cespitulis confertis pulvinatis dilute rufescentibus, initio pallidis. *Nees. Syst. der Pilze, t.* 5, *fig.* 62, *a. D.C. Fl. fr. n°* 187.

Il se présente en plaques irrégulières d'un roux pâle, qui croissent en été sur l'une et l'autre surface du tilleul. On distingue au microscope des filets cylindriques, tronqués ou un peu crépus.

4. *E. mespilinum*, effusum irregulare olivacco-rufescens, filis compressis membranaceis. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 185.

Il naît à la surface inférieure des feuilles du néflier cultivé, pêle-mêle avec l'*Æcidium mespili*. Ses taches ont jusqu'à un demi-pouce de longueur.

5. *E. ilicinum*, effusum confluens, cespitulis primo rotundatis, dein difformibus, pallidis, aut rufis. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 187.

Cette espèce vient dans les bosquets des jardins, sur le chêne yeuse; ses taches occupent la surface inférieure des feuilles. Elles sont d'abord arrondies, blanchâtres, puis elles deviennent bientôt confluentes, roussâtres, d'un brun foncé. On la trouve au Jardin des Plantes.

6. *E. quercinum*, immersum, cespitulis laxis rufescente-pallidis, filis mollibus compressis intricatis, rufescentibus. *Phyllerium quercinum. Kunz. Mycol. Hefte. 1, p. 87.*

On trouve cette espèce au bois de Boulogne. Elle croît à la surface inférieure du chêne pubescent, et y forme de petites plaques enfoncées, d'un roux pâle.

7. *E. rubeum*, effusum mollissimum virescente-pallidum, cespitulis applanatis variis. *Phyllerium rubi. Fries. Obs. Mycol. 2, p. 371.*

Il se rencontre sur l'une et l'autre surfaces des feuilles du *Rubus coryliſolius;* cependant on le trouve plus communément à sa surface inférieure. Il est formé d'une réunion de petits poils droits, entrelacés, qui sont d'abord blanchâtres à leur naissance, et qui prennent ensuite une couleur plus foncée.

** Filis incrassatis, turbinatis aut difformibus.

Grumaria et Taphria. Pers.

8. *E. acerinum*, superficiale varium, cespitulis primo pallidis, rosellis, demum spadiceis. *Pers. Mycol. Europ. p. 6. Mucor ferrugineus. Bull. Champ. t. 504, fig. 12.*

Il est très-commun à la surface inférieure des feuilles de l'érable faux platane et de celles de l'érable champêtre, où il forme des taches superficielles, à peine enfoncées, tantôt blanchâtres ou légèrement roses, et qui deviennent roussâtres en vieillissant.

9. *E. fagineum*, superficiale confluens, filis ovato-pedunculatis, subrotundis, badiis. *Rubigo alnea, Nees. l. c. t. 5, fig. 63.* (T. 3, fig. 2, *fila valde aucta.*)

α Cespitulis amœne purpureis. *Pers. l. c.* Habitat in fago purpurea.

Cette espèce est commune à la surface inférieure des feuilles du hêtre, principalement le long des nervures. Elle forme des taches couleur marron, allongées, irrégulières, confluentes. Ses filets paraissent globuleux à l'œil; mais, vus au microscope, ils sont en poire et portés sur un court pédicelle. On en distingue une variété d'un pourpre clair, que nous indiquons, quoique ne l'ayant pas trouvée dans les environs de Paris. Elle n'en est, selon M. Persoon, qu'une simple variété.

Obs. L'*Erineum pyracanthæ D.C. Fl fr. suppl.* nº 186, a le port de ce dernier. Sa couleur est d'un rouge vif; il nous paraît devoir former une espèce.

10. *E. oxyacanthæ,* immersum sublineare dilute flavum, ad nervum medium marginesque foliorum involutas occurrens. *Pers. Mycol. Europ. p.* 7.

Cette espèce rare et particulière a une forme allongée, linéaire. Elle croît à la surface inférieure de la feuille de l'aubépine, soit sur les côtés de la nervure principale, ou sur les bords, qu'elle recoquille. On la trouve dans les haies vives.

11. *E. populinum*, immersum, cespitulis orbicularibus opacis grumosis subcroceo-spadiceis. *Pers. Mycol. Europ. p.* 7. (T. 3, fig. 3, *fila aucta.*)

Ses filets sont difformes, ridés, opaques et comme grumeleux. Leur couleur est jaunâtre au sommet, roussâtre à la circonférence et à la base, de sorte qu'ils semblent placés sur un fond rembruni. Il croît sur le peuplier-tremble, dans les bois.

12. *E. alneum*, superficiale grumosum fulvo-ferrugineum. *Rubigo alnea. Nees. Syst. der. Pilze. t.* 5, *fig.* 63, *B.*

Il naît à la surface inférieure des feuilles de l'aulne glutineux et y forme des taches arrondies, irrégulières, composées de poils crépus, agglomérés, d'un jaune pâle, qui devient ensuite d'un roux vif. Il vient dans les bois marécageux à Saint-Gratien, au Château-Frayé.

13. *E. aureum*, subimmersum hypo et epiphyllum sericeo-aureum. *Pers. Mycol. Europ. p.* 8 (*sub Taphria*).

Il est d'une couleur jaune doré; ses filets sont très-courts. Il croît sur l'une et l'autre surface des feuilles du peuplier noir et pyramidal.

14. *E. purpureum*, subimmersum irregulare confluens, cespitulis densis grumosis ex albido variegatis, demum purpureis. *D.C. Fl. fr. suppl.* nº 187. *Enc. bot.* 8, *p.* 218.

Nous avons trouvé abondamment cette espèce dans une pépinière près l'étang de Saint-Gratien. Elle occupait la surface inférieure des feuilles du *Betula ovata*, qu'elle recouvrait presqu'entièrement. Ses filets sont d'abord pelotonnés, blanchâtres, tortillés comme ceux de l'*Erineum vitis*, puis renflés à leur sommet; ils deviennent ensuite crépus, indistincts, bigarrés de rouge, enfin d'un rouge pourpre et comme grumeleux.

Remarque. Les Erinéums sont-ils le produit des insectes ou une maladie de la feuille? Cette question est difficile à résoudre. Ils ne nous ont jamais présenté de loges ni d'étuis propres à recevoir quelques larves, ni de noyaux solides comme on en observe dans plusieurs gales et dans les bédéguars. Serait-ce une maladie du système pileux des végétaux? Les feuilles glabres nous offrent au contraire des espèces de poils allongés et pointus : au microscope, leur structure a beaucoup d'analogie avec celle des poils simples des plantes, *Erineum juglandis*, *vitis*, etc. On voit de ces productions d'abord piliformes, se renfler ensuite à leur sommet et devenir crépues; nous observons ce passage dans l'*Erineum purpureum*. Toutes les espèces sont blanchâtres à leur naissance, puis roses, puis enfin plus ou moins colorées en vieillissant et par la dessiccation. Quoique paraissant colorées à l'œil, elles sont diaphanes sous le microscope et n'offrent point d'articulations : on les distinguera aisément des autres champignons byssoïdes, parce qu'elles ne viennent jamais que sur les feuilles des arbres vivans.

ALTERNAIRE. *ALTERNARIA.*

Alternaria. Nees. Pers. Link.

Fila erecta sparsa simplicia, articulis ovalibus remotis, interstitiis filiformibus.

Ce genre diffère du *Torula*, parce que les intervalles qui séparent les articulations les unes des autres sont très-marqués et filiformes.

1. *A. tenuis*, filis strictis, nigro-olivaceis, tenerrimis. *Nees. Syst. der Pilze. fig. 18.* (T. 5, fig. 12, *l*, *fila valde aucta.*)

Elle forme sur les tiges des plantes mortes de larges flocons d'un aspect noirâtre, qui, examinés au microscope, présentent des filamens grêles, renflés d'espace en espace.

TORULE. *TORULA.*

Torula. Pers. Monilia. Torula et Antennaria. Link.

Effusa subincrustans. Fila simplicia brevia monili formia aut articulata, articulis approximatis passim deciduis atque discedentibus.

Le genre Torule se compose de végétaux byssoïdes, d'une consistance solide et durable. Ils sont peu visibles à l'œil, et forment des petites taches granuleuses ou informes sur les tiges mortes des plantes et sur les jeunes branches et les feuilles des arbres. Quand on les examine au microscope, ils paraissent articulés comme les antennes des Lépidoptères.

* Articulis ovatis.

Monilia. Link.

1. *T. antennata*, effusa atra, filis antennis simillimis, rigidis. *Nees. Syst. der Pilze, t. 5, fig. 67, a. Hoffm. Fl. germ. t. 13, fig. 4.*

Cette espèce est commune dans nos environs en automne et en hiver. Elle croît toujours sur le bois des jeunes branches de chêne coupées en biseau ou cassées. On la trouve aussi sur les copeaux de chêne dans les coupes de bois. Elle ressemble à des taches brunâtres.

** Articulis globosis.

Torula. Link.

2. *T. herbarum*, atra tenera late incrustans, articulis subcontiguis. *Lk. Obs. 1. p. 19. Pers. Mycol. europ. p. 21. Torula monilis ejusd.*

Elle a le port d'une moisissure et forme, sur les tiges sèches des Ombellifères, des taches noires, diffuses, d'où naissent des filamens courts, à articles globuleux et rapprochés.

3. *T. tenera*, parvula maculæformis atro-velutina, articulis subglobosis inæqualibus. *Lk. Berl. Magaz. 1815. p. 40. Nees. Syst. der Pilze, t. 5, fig. 69.*

Elle croît sur les branches mortes tombées à terre. Les taches qu'elle forme sont arrondies, noirâtres, moins étendues que dans l'espèce précédente : on les voit se réunir en petits groupes d'un aspect velouté. Ses articles sont légèrement comprimés, inégaux.

*** Villo intricato compacto.

ANTENNARIA. *Link.*

4. *T. pinophila*, incrustans villoso-compacta, atra. *Nees. l. c. t.* 39, *fig.* 298. *Torula fuliginosa. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 21. *Racodium vulgare. Fries. Obs.* 1, *p.* 215. (T. 3, fig. 5, *c*, *pars valde aucta.*)

Cette espèce est rare dans nos environs. Elle ne se trouve qu'à Fontainebleau et dans les jardins où croît le sapin dont elle entoure les jeunes branches comme d'une espèce de feutre qui, soumis au microscope, est composé de filamens inéganx, moniliformes. Elle se plaît dans les lieux ombragés.

5. *T. fumago N.* fuliginosum passim effusum, articulis æqualibus approximatis subdiaphanis. *Fumago vagans. Pers. l. c. Cladosporium fumago. Lk.* (T. 3, fig. 4, *b*, *filum valde auctum.*)

Cette plante naît à la fin de l'été sur les feuilles de différens arbres, qu'elle recouvre d'une espèce d'enduit semblable à du noir de fumée, d'abord peu distinct à l'œil nu, mais qui, examiné au microscope, est formé d'un grand nombre de filamens entrelacés, rameux, offrant des articles également rapprochés et presque transparens. Commune.

ORDRE II.

EXOSPORIÉES. *EXOSPORIÆ.*

Exosporiæ nobis.

Species rigidiusculæ opacæ, filis distinctis sporulis hinc inde adspersis.

CHLORIDIUM. *CHLORIDIUM.*

Chloridium. Link. Dematii et Fumaginis spec. Pers.

Fila subrigida simplicia aut subramosa erecta nec septata, sporulis globosis aut ovalibus inspersa.

Les espèces de ce genre sont d'une consistance ferme, et persistent assez long-temps; leurs filamens sont roides, non articulés. Elles croissent sur les troncs d'arbres, les tiges et les feuilles sèches des plantes, en automne et au printemps.

1. *C. viride*, cespitulis tenuissimis expansis, floccis læte viridibus, sporulis globosis concoloribus. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *t.* 1, *fig.* 16. *Dematium asserculorum. Pers. Mycol. europ.* 1. *p.* 15. (T. 4, fig. 9, *valde auctum.*)

Il forme des petits flocons courts, étalés, peu visibles, com-

posés de filamens roides, opaques, aigus, simples ou bifurqués, très-distincts les uns des autres, et autour desquels sont placées les sporules. Il naît sur le bois mort.

2. *C. dispersum*, effusum laxum nigro-olivaceum. *Nees. Syst. der Pilze. t. 5, fig. 64. Dematium virescens. Pers. Mycol. europ. 1. p. 14. (Exclus. synonym. Sporitrich. viresc. Link.)*

Il n'est probablement qu'une variété du précédent, dont il diffère par ses filamens plus épars.

3. *C. griseum*, effusum, filis rigidis fusco-nigris, sporulis copiosis cylindricis albo-griseis. *Ehrenb, Sylv. mycol. p. 23. Dematium griseum. Pers. l. c. p. 15. An helminthosporii affinis ?*

Les sporules de cette espèce sont cylindriques, d'un blanc grisâtre. Elle croît sur le tronc pourri de l'aulne glutineux.

4. *C. epiphyllum*, maculæforme orbiculare, acervulis distantibus nigrescentibus. *Dematium epiphyllum. Pers. l. c. 1. p. 16.*

On trouve communément cette plante sur les feuilles de différens arbres, entre autres sur celles du peuplier noir, où elle se présente sous forme de filamens roides, non articulés.

5. *C. graminum*, minutum fasciculatum sparsum, colore nigrescente, filis distinctis. *Dematium graminum. Pers. l. c.*

Il croît ça et là sur les tiges et les feuilles des grandes Graminées.

6. *C. fagineum N.* maculæforme subrotundum, filis rigidis nigricantibus acutis. *Fumago fagi. Pers. l. c.*

Il vient à la surface supérieure des feuilles desséchées du hêtre sous forme de taches brunâtres, orbiculaires. On y distingue à la loupe des filamens roides et pointus avec un léger renflement à la base.

Obs. Dans ces trois espèces les sporules nous sont inconnues.

CLADOSPORE. *CLADOSPORIUM.*

Cladosporium. Link. Dematii spec. Pers.

Flocci cespitosi erecti simplices aut subramosi, apicibus tantum in sporidia secedentibus.

Ce genre se rapproche du précédent, dont il a le port, mais il en diffère, comme l'a très-bien senti Link, parce que les extrémités des filamens sont articulés et se séparent sous forme de fausses sporules (*sporidia nobis*).

1. *C. herbarum*, dense effusum atro-virens, floccis arcte adnatis, sporidiis globosis. *Lk. Berl. Magaz. l. c. p.* 37. *Acladium herbarum ejusd. Dematium vulgare*, α *herbarum. Pers. Mycol. europ.* 1. *p.* 13. (T. 4, fig. 3, *b*, *valde auctum.*)

α *C. foliorum*, in foliis iridis, brassicæ. *Pers.*

β *C. fungorum*, effusum fugax, in agaricis exsiccatis. *Pers.*

Il forme, sur les tiges sèches des plantes, des tubercules d'un vert olive, rudes au toucher, et qui offrent au microscope des filamens serrés les uns contre les autres, simples ou rameux, un peu transparens, et dont les extrémités sont marquées de quelques articulations qui se séparent. La variété α croît sur les feuilles de l'iris et du chou. Elle nous paraît peu dissemblable. La variété β est peu épaisse, étalée, fugace; elle croît sur les vieux agarics.

2. *C. atrum*, sparsum aut effusum, floccis rigidis dense aggregatis, sporidiis paucis globosis. *Lk. Berl. Magaz.* 1815. *p.* 38.

Il croît sur les tiges mortes des végétaux, qu'il recouvre quelquefois presque entièrement; d'autres fois il est plus épars, groupé, ayant une ligne d'épaisseur. Ses filamens sont noirs, roides, réfléchis, et comme rameux au sommet, où ils sont à peine articulés.

COELOSPORE. *COELOSPORIUM.*

Cœlosporium et Helmisporium. Lk.

Fila in cespitulos aggregata ramosa aut subramosa, nec septata; sporulæ inspersæ, cavæ.

Il comprend une seule espèce, dont les sporules excavées sont disséminées parmi des filamens roides non articulés, réunis en groupes comme dans les Conoplées. Link l'avait d'abord confondu avec le genre *Helminthosporium*, qui en est très-voisin.

1. *C. fruticulosum*, globosum confluens, floccis atris dense aggregatis longiusculis, sporulis subsphæricis, orificio subrotundo dehiscentibus. *Lk. Helmisporium cavispermum ejusd. Berl. Magaz.* 1815. *p.* 38.

Il ressemble, au premier aspect, à une Conoplée. Ses filamens naissent immédiatement sur les tiges ou les feuilles des grandes Graminées; ils sont épais et rapprochés à la base, rameux, divergens au sommet, tout-à-fait noirs. Les sporules sont éparses, presque globuleuses, munies d'un orifice arrondi.

HELMINTHOSPORE. ***HELMINTHOSPORIUM.***

Helminthosporium. Link. Pers. Nees. Hypoxylon. Bull.

Fila erecta rigida subramosa aggregata, apicibus tantum septatis; sporidia clavata adhærentia septata.

Ces bysses forment sur les branches, les tiges, l'écorce des végétaux en putréfaction, un duvet roide, noir dans la plupart des espèces, et dont les filamens sont articulés seulement à leur partie supérieure. Les sporules ressemblent à de petites massues. Elles sont peu nombreuses, caduques, adhérentes vers la base des filamens.

1. *H. velutinum*, floccis dense aggregatis subramosis nigris, sporidiis elongatis pyriformibus, basim versus adhærentibus. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *t.* 1, *fig.* 9. *Nees. Syst. der Pilze. p.* 67, *fig.* 65. *Dematium ciliare. Pers. syn. p.* 694. *Hypoxylon ciliare. Bulliard. Champ. t.* 468, *fig.* 1. (T. 4, fig. 8, *valde auctum.*)

Il croît sur les branches mortes tombées à terre sous forme de taches velues, noires, semblables à celles de la Périconie byssoïde, dont on la distinguera aisément, parce que ses filamens ne sont jamais surmontés de sporules; ils sont au contraire obtus, bifurqués, un peu articulés, et les sporidies, au lieu d'être arrondies, ressemblent à de petites massues placées latéralement.

2. *H. subulatum*, filis subulatis remotis subsimplicibus nigris, sporidiis clavatis basim adfixis. *Nees. n. Act. Cur. t.* 5, *fig.* 13. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 18.

Cette espèce diffère de la précédente par ses filamens subulés, écartés, presque tous simples ou rameux à la base. Les sporidies sont moins nombreuses, et en forme de massue. Elle croît sur les branches de chêne à demi pourries.

3. *H. nanum*, effusum, filis sparsis simplicibus furcatisve subnodosis atris, sporidiis subcylindricis, filis paulo brevioribus. *Nees. Syst. der Pilze. t.* 5, *fig.* 65. *A. et in n. Act. Cur. t.* 5, *fig.* 13, *B.* (T. 5, fig. 1, *a*, *pars valde aucta.*)

Il s'offre en taches allongées, diffuses, veloutées, d'une grandeur indéterminée, et d'un noir luisant. Ses filamens sont roides, ordinairement simples ou bifurqués, portant à leurs extrémités quelques articles ovales, oblongs. Ses sporidies sont oblongues, cylindriques, obtuses. Il vient sur les bois morts.

4. *H. simplex*, dense cespitosum, filis simplicibus aut subramosis nigris, sporidiis utrinque acutis pellucidis, septis evanescentibus.

On le trouve principalement en été dans l'intérieur des vieux

saules sous forme de petits groupes d'une couleur noire, serrés principalement au milieu, où les filamens sont, pour ainsi dire, agglutinés ensemble. Ses sporidies diminuent progressivement en pointe vers leurs extrémités; les plus jeunes sont visiblement cloisonnées.

HÉLICOSPORE. *HELICOSPORIUM.*

Helicosporium. Nees. Pers. Link.

Fila erecta rigida nec septata; sporidia spiraliter involuta, interspersa, septis distinctis.

Dans l'*Helicosporium*, les sporidies, au lieu d'être placées latéralement, entourent en espèce de spirales des filamens roides, entièrement opaques et dépourvus d'articles.

1. *H. vegetum*, filis nigris distantibus, sporidiis viride lutescentibus. *Nees. Syst. der Pilze. t.* 5, *fig.* 66. (T. 5, fig. 3, *c*, *pars cum sporidiis valde aucta.*)

Ses filamens sont peu visibles à l'œil nu; examinés au microscope, ils sont environnés de sporidies simples, transparentes, articulées et disposées autour d'eux en manière d'anneau. Elles sont fugaces, d'un vert jaunâtre, nombreuses surtout à la base des filamens.

ORDRE III.

CONOPLÉES. *CONOPLEÆ.*

Conopleæ nobis.

Species a præcedente Ordine recedunt dispositione naturali sporularum filorumque. Subiculum nullum adest, sed flocci apice divergentes, ad basim stromati quodam connectuntur. Sporulæ in sporidochio confertæ.

EXOSPORE. *EXOSPORIUM.*

Exosporium. Link. Conopleæ et Sphæriæ spec. Pers.

Habitus Conopleæ, fila seu sporidia cylindrica obscura annulata, stromati globoso innata, sursum libera, persistentia.

Les filamens des espèces de ce genre sont très-fins, roides, opaques, à articles sensibles seulement dans la jeunesse de la plante, puis devenant ensuite obscurs avec l'âge. Ils s'élèvent en grand nombre d'un noyau (*stroma*) dur et compacte.

1. *E. tiliæ*, stromate globoso atro, sporidiis concoloribus obtusatis hispidis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *t.* 1, *fig.* 8. *Schmidt et Kunz exs. Conopleæ*

tiliæ. Pers. Mycol. europ. 1, *p.* 12. (T. 3, fig. 6, *d*, *dextrorsum valde amplificatum.*)

Il croît sur l'écorce morte du tilleul, qu'il recouvre d'une multitude de tubercules noirs, hispides, de la grosseur d'un grain de millet. Quand on les examine au microscope, on voit que les filamens roides qui sont à leur surface présentent des articulations sensibles. L'intérieur des tubercules est plein, brunâtre.

2. *E. hypodermium*, oblongum gregarium sub epiderme prorumpens confluensque, sporidiis elongatis distantibus filiformibus atris. *Lk. l. c.*

Il forme sur les tiges desséchées des Ombellifères des stries oblongues, noires, bordées par l'épiderme. Les sporidies sont longues, plus fines et moins nombreuses que dans la précédente.

3. *E. eryngianum N.* gregarium punctiforme atrum, sporidiis elongatis filiformibus acutis. *Conoplea eryngii. Pers. l. c.* (T. 3, fig. 7, *e*, *valde auctum.*)

Cette espèce est plus commune que l'*Exosporium hypodermium*, auquel elle ressemble par la forme de son stroma et le petit nombre de ses sporidies. Celles-ci naissent d'une base saillante, noire, légèrement convexe. Elle recouvre les tiges et les feuilles mortes du paniçaut d'une multitude de points noirs qui, observés à une forte loupe, offrent des petits poils roides, disposés en faisceaux plus ou moins élargis.

4. *E. Dematium*, gregarium confluens, stromate oblongo atro, sporidiis sparsis brevibus filiformibus. *Lk. Sphæria Dematium. Pers. synop. p.* 88. *Fries. Mycol.* 2, *p.* 505.

Il vient sur les tiges sèches de l'ortie, où il forme des petits points noirs, peu saillans, d'où s'élèvent quelques poils courts, entièrement opaques, de même couleur.

5. *E. hispidum*, oblongum atrum epidermide rupta cinctum, sporidiis longissimis filiformibus. *Exosporium hispidulum. Lk. Conoplea hispidula ejusd. Berl. Magaz.* 1815 *p.* 32. *Exclus. syn. Persoon.*

Il naît sous l'aspect de stries noires, bordées par l'épiderme. Ses filamens sont très-longs, grêles. On le trouve sur les feuilles sèches des Graminées, et sur les glumes du froment.

6. *E. rubi*, maculis nigris rotundatis, stromate subdepresso, sporidiis brevissimis filiformibus. *Nees. n. Act. Cur. t.* 5, *fig.* 6.

Il forme, sur les feuilles du *Rubus cæsius*, des petites taches noires circonscrites. Leur stroma est de la grosseur d'un grain

de millet, noir, et légèrement déprimé au sommet. Les filamens qui en naissent sont peu visibles à l'œil nu.

7. *E. longisetum N.* atrum, pilis seu sporidiis ciliatis rariusculis elongatis acutis divergentibusque, stromati subnullo insidentibus. (T. 3, fig. 8, *valde auctum.*)

Cette espèce forme sur les tiges sèches de l'ortie dioïque des petits faisceaux de poils noirs, divergens, allongés et aigus, semblables à des cils. Ils naissent d'un stroma qui est peu prononcé, cependant globuleux, et souvent presque nul, de sorte qu'on les croirait sortis de l'épiderme de la plante.

CONOPLÉE. *CONOPLEA.*

Conoplea. Link. Pers.

Byssoidea cespitosa; fila rigidula intertexta erecta pulvere sat copioso referta.

Les Conoplées ont des filamens simples fasciculés, dont les articulations sont peu sensibles. Leurs sporules sont nombreuses, distinctes.

1. *C. hispidula*, floccis fasciculatis nigris folio arcte adnatis, sporulis globosis concoloribus. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 10. *Alb. et Schw. p.* 137, 138. *Kunz et Schmidt.*

Les faisceaux qu'elle forme sur les feuilles desséchées de l'*Arundo phragmites*, sont arrondis, très-visibles, faisant corps avec le tissu de la feuille. Les sporules sont agglomérées à leur base, transparentes, n'ayant aucune articulation.

2. *C. sphærica*, gregaria, floccis subconfluentibus nigrescenti-olivaceis subgranulosis sphæricis, sporulis globosis concoloribus. *Pers. l. c.*

Elle vient sur les branches mortes tombées à terre en flocons arrondis, noirâtres; ils sont nombreux, souvent confluens, et recouverts d'une poussière abondante de même couleur.

3. *C. atra*, majuscula, floccis subrotundis atris, sporulis sparsis. *Pers. l. c.*

Ses flocons sont noirs, arrondis, oblongs, composés de filamens grêles, assez roides, parmi lesquels se trouvent disséminées les sporules. Elle vient sur les branches mortes, dans les lieux humides.

4. *C. cinerea*, subrotunda confluens, colore cinereo. *Pers. Mycol. europ. p.* 22.

Cette espèce est arrondie, souvent confluente, d'une couleur cendrée, ayant trois à quatre lignes de largeur. Elle croît

sur les branches mortes, et a été trouvée dans nos environs par M. Persoon.

PÉRICONIE. *PERICONIA.*

Periconia. Pers. D.C. Link.

Stroma filiforme simplex sporidochio pruinoso terminatum; sporulæ superne inspersæ.

Dans ce genre le stroma est simple, roide et filiforme. Il soutient à son sommet des flocons fugaces, qui contiennent les sporules. La Périconie byssoïde paraît faire seule exception : elle a un péridium sec.

1. *P. byssoïdes*, sporidochio nigro, sporulis concoloribus in capitulum collectis. *Pers. Syn. p.* 686. *Periconia lichenoïdes ejusd. D.C. Fl. fr. no* 188.

Elle croît au printemps sur les tiges mortes de plusieurs plantes, entre autres, des Malvacées, de la pivoine, qu'elle recouvre dans une assez grande étendue. Ses filamens sont roides, capillaires, surmontés par une petite tête globuleuse, caduque, qui porte les sporules.

2. *P. stemonitis*, sporidochio subulato fusco-cinerascente, sporulis inspersis. *Pers. Syn. p.* 687. *Periconia subulata. Lk. Nees. n. Act. Cur. t.* 5, *fig.* 8. *Periconia avellanæ. Rebent.*

Cette espèce a le port d'une stémonite : on la prendrait en effet au premier abord pour une espèce altérée de ce genre. L'axe central ou le stroma est noir, terminé en pointe; il supporte une espèce de flocon cendré, peu distinct, qui contient les sporules. Nous l'avons observée dans un tonneau qui avait servi à des vidanges. Elle y occupait des places considérables.

CÉPHALOTRIC. *CEPHALOTRICHUM.*

Cephalotrichum. Link. Nees.

Stroma elongatum apice capitatum, capitulo e floccis contortis; sporulæ interspersæ.

Trichiæ affine genus, at caret membrana capitulum cingente. Stipes firmus persistens e contextu vesiculoso. Capitulum e floccis rigidiusculis. Sporulæ globosæ. Lk.

1. *C. rigescens*, stroma nudo superne diviso subfibrilloso capitulum fuscum non transeunte. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *p.* 18. *Nees. Syst. der Pilze. t.* 7, *fig.* 87. *A.* (T. 4, fig. 21, *valde auctum.*)

Il est haut d'une ligne et ressemble assez bien à une trichie. Son pédicelle est noir, roide, divisé en fibrilles floconneu-

ses qui portent les sporules réunies en tête sphérique presque noire. On le trouve sur les vieux troncs au printemps.

2. *C. flavo-virens*, stromate filiformi nigro-fusco nudo, sporidochio caduco flavo-virente. *Nees. Syst. der Pilze. t. 7, fig. 87. b.*

Son pédicule est élargi à la base, un peu strié, filiforme, surmonté d'un sporidochium, qui forme une petite tête d'un jaune verdâtre, ordinairement oblongue, et quelquefois ovale et arrondie dans quelques individus. Elle naît sur les feuilles pourries.

DEUXIÈME CLASSE.

TRICHOMYCÉS. *TRICHOMYCI.*

Trichomyci nobis.

Fungi byssoïdei fugaces, filis pellucidis cespitosis intricatis, aliis in sporidiis secedentibus, aliis tantummodo septatis sporulis veris immixtis, aliis vero in pseudoperidiis confertis fere totis pulveraceis, tandemque cæteris cum sporulis evanescentibus.

Ces champignons croissent sur les fruits et les autres parties des végétaux en décomposition. Ils y prennent en général l'aspect de taches arrondies, le plus souvent difformes, étalées, minces, fugaces, peu distinctes à l'œil. Leurs filamens sont décumbents, entrelacés les uns dans les autres. Les sporules forment souvent une masse pulvérulente et constituent toute la plante.

ORDRE I.

OIDIÉES. *OIDIEÆ.*

Oidieæ nobis.

Species *Sporotrichieis* affines, sed ab quibus discedunt sporidiis secedentibus e filis vere nascentibus.

OIDIUM. *OIDIUM?*

Oidium. Link. Nees. Trichoderm. spec. Pers.

Subiculum e floccis cespitosis, septatis ramosis decumbentibus, articulis in sporulis secedentibus.

Sporotrichio juniore ætate simile est, at flocci toti in articulos secedunt. Articuli dehiscere visi sunt et materiam grumosam effundere. *Lk.*

1. *O. aureum*, floccis dense aggregatis subramosis flavis, articulis ovalibus. *Nees. Syst. der Pilze. t. 3, fig. 44. Lk. Berl. Magaz. 1809. t. 1, fig. 29. Exclus. Synon. Trichod. Pers.* (T. 4, fig. 20, *valde auctum.*)

Il forme sur l'écorce pourrie des arbres des petits groupes floconneux, dont les filamens redressés, serrés, et blanchâtres dans leur jeunesse, deviennent ensuite d'une couleur jaune foncée, et se divisent en articles ovoïdes. Link les a vus s'ouvrir et répandre une matière grumeleuse.

2. *O. laxum*, floccis erectiusculis ramosis dense aggregatis griseis, articulis ovalibus. *Lk. Ehrenb. Syl. mycol. p.* 10, 22. *Acrosporium laxum. Pers. Mycol.* 1, *p.* 25.

Il croît dans les jardins sur les abricots gâtés et tombés à terre. Ses flocons sont d'abord arrondis, puis confluens, étalés sous forme de membrane tomenteuse, dont les filaments courts sont rameux, grisâtres, et se séparent en un grand nombre d'articles. Commun.

3. *O. fructigena*, floccis simplicibus intricatis ochraceis, articulis ovalibus. *Lk. Kunz et Schmidt. Myk. Hfte.* 1, *p.* 80, *fig.* 22.

Il forme d'abord des petits flocons presqu'arrondis qui deviennent confluens, étalés en une espèce de membrane d'une couleur ochracée. Ses filamens sont entrecroisés et paraissent être simples. Cette espèce croît sur les poires et les pêches gâtées.

4. *O. chartarum*, floccis decumbentibus subramosis atris, articulis ovatis. *Lk. Stilbospora chartarum. Ehrenberg. Sylv. p.* 10. *Sporotrichum chartaceum. Pers. Mycol.* 1, *p.* 83.

Il vient sur le papier conservé dans des lieux humides sous forme de taches noires, éparses, d'un aspect pulvérulent. Soumises au microscope, on y distingue des filamens égaux, peu rameux, transparens, qui se disjoignent en articles globuleuses.

5. *O. monilioïdes*, floccis erectis simplicibus laxe aggregatis albis flavisque, articulis ovalibus. *Lk. Spec. p.* 122. *Acrosporium monilioïdes. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 23. *Nees. Syst. der Pilze. fig.* 49. *B. Monilia hyalina. Fries. Obs.* 1, *p.* 210. *t.* 3, *fig.* 4. (T. 3, fig. 11, *valde auctum.*)

Ce champignon croît à la surface inférieure des feuilles mortes; il y forme des petites taches allongées, blanches ou jaunâtres, qui paraissent floconneuses si on les examine avec la loupe. Soumises à la lentille du microscope, on s'aperçoit qu'elles sont composées de filamens redressés, simples, peu serrés, offrant des articles ovoïdes. On la trouve en automne.

ACLADIUM. *ACLADIUM.*

Acladium. Link.

Flocci cespitosi erecti simplices aut subramosi toti septati; sporulæ floccis inspersæ.

1. *A. conspersum*, cespitulis densis, floccis ex olivaceo et luteo albis, sporulis ovalibus hinc inde adspersis. *Lk. Berl. Magaz. t.* 1, *fig.* 13. T. 4, fig. 5, *valde auctum.*)

On le trouve sur les vieux troncs en décomposition. Ses flocons sont assez élevés, et ont jusqu'à deux pouces de large; ils paraissent comme un léger duvet olivâtre, qui en se desséchant prend une couleur grise.

2. *A. microspermum*, cespitulis effusis laxis, floccis albis, sporulis globosis inspersis. *Lk. l. c. p.* 10.

Cette espèce est d'une texture délicate et fugace. Elle forme sur les troncs pourris des petits flocons lâches, épars. Ses sporules sont petites, globuleuses.

EPOCHNIUM. *EPOCHNIUM.*

Epochnium. Link. Nees. Martius.

Subiculum tenerum e floccis laxis minutis septatis; sporulæ copiose inspersæ, majusculæ, appendiculo parvo filiformi, quasi pediceilo instructæ, sæpe seriatæ aut septatæ.

1. *E. monilioides*, subiculo tenuissimo effuso, floccis laxis albis, sporulis oblongis nigris. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *t.* 1, *fig.* 28. *Monilia fructigena. Pers. Synop. fungorum. p.* 693. *Acrosporium fructig. ejusd. Mycol. europ.* 1, *p.* 24. (T. 4, fig. 1, *valde amplificatum.*)

Ses filamens sont très-délicats, épars, disposés à peu près comme ceux d'une toile d'araignée. Ses sporules viennent disséminées ou en petits groupes d'une couleur noirâtre. Elles adhèrent sur l'épiderme des fruits, entre autres sur la poire : on l'observe encore sur le beurre blanc rance.

TRICHOTHÉCIUM. *TRICHOTHECIUM.*

Trichothecium. Link. Nees. Trichoderm. spec. D.C.

Flocci cespitosi septati ramosi decumbentes; sporulæ didymæ inspersæ.

Valde affine Sporotricho et habitus idem, differt sporulis didymis. Lk.

1. *T. roseum*, subiculo crassiusculo, floccis albis dense intricatis, sporulis oblongis roseis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *t.* 1, *fig.* 27. *Nees. Syst. der Pilze. t.* 3, *fig.* 41. *Trichoderma roseum. Pers. Synop. p.* 231. *D.C. Fl. fr. n°* 13. (T. 4, fig. 2, *a*, *pars cum sporulis valde aucta.*)

Il forme des petits groupes assez épais, d'abord blancs puis d'une couleur rose, ayant une à deux lignes de diamètre. Quand ils ont pris tout leur accroissement, ils occupent une étendue considérable, parce qu'il n'est pas rare de les voir se confondre plusieurs ensemble. On le trouve communément sur les plantes et les bois morts.

ORDRE II.

SPOROTRICHIÉES. *SPOROTRICHIEÆ.*

Sporotrichieæ nobis.

Ad hunc ordinem pertinent species floccis telæ araneæ instar contextæ atque late effusæ, truncos cæsios aliaque vegetabilia putrescentia investientes. Sporulæ globosæ liberæ, aqua affusa facile diffluunt.

SPOROTRIC. *SPOROTRICHUM.*

Sporotrichum. Link. Nees. Pers.

Flocci ramosi decumbentes septati; sporulæ ubique inspersæ, globosæ aut ovatæ.

Genus hoc a Geotricho, Trichothecio, Epochnio discrepat sporulis multo minoribus, plerumque globosis minutis plus minusve copiosis, nec truncatis, nec didymis, nec appendiculatis. Lk.

* Colore albo.

1. *S. laxum*, candidum effusum, floccis laxis vagis, sporulis ovalibus. *Nees. Syst. der Pilze. t.* 3, *fig.* 45, *a. Lk. Jahrb. p.* 166. *Pers. Mycol.* 1, *p.* 73. (T. 5, fig. *e*, *pars aucta.*)

Cette espèce se rencontre sur les vieilles souches d'arbres. Ses flocons sont longs de deux pouces environ, étalés, diffus, blanchâtres. Ses sporules ont une forme ovale allongée. Elles sont un peu éparses.

2. *S. candidum*, tenue cespitosum, floccis subdecumbentibus, sporulis parvis creberrimis. *Lk. l. c. Nees. Syst. der Pilze. t.* 3, fig. 45, *b.*

Il recouvre les vieux troncs et les tas de feuilles pourries. Ses sporules sont nombreuses, petites, globuleuses.

3. *S. densum*, cespitibus globosis densissimis, floccis intertextis albis in flavidum vergentibus, sporulis minutissimis globosis. *Lk. l. c Nees. Syst. der Pilze*, *t.* 3, *fig.* 45, *c. Racodium antomogena. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 75.

Il forme des petits pelotons floconneux, épais, très-serrés, doux au toucher, qui naissent sur les pattes et les antennes du

Melolontha vulgaris, hanneton commun. Le professeur Necs l'a trouvée sur des jeunes branches mortes.

4. *S. polysporum*, densum crassiusculum, floccis implicatis, sporulis globosis copiosis minutis. *Lk. l. c. Pers. Mycol.* 1, *p.* 74.

Il est très-voisin du précédent; il forme des petits pelotons assez épais, larges d'une à deux lignes. Les sporules sont d'abord éparses dans sa jeunesse; mais elles deviennent ensuite confluentes en espèce de chapelets vers le sommet des filamens.

5. *S. fungorum*, effusum tenue, floccis implexis lanatis crispis, sporulis minutis globosis. *Lk. l. c.*

On le trouve sur les grosses espèces d'agarics, qu'il enveloppe presque entièrement d'une sorte de bysse lanugineux. Ses filamens sont très-fins, ils se crispent et durent peu de temps.

Il faut prendre garde de confondre cette espèce avec quelques Aspergilles ou Botrytes commençans.

6. *S. fructigena*, crassum convexum subglobosum sæpe confluens, floccis densis, sporulis magnis globosis. *Lk. Jahrb. p.* 169. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 74. *Aleurisma macrosporum. Lk. Berl. Magaz.* 1815. *p.* 38.

Il croît abondamment sur les cerises et les fruits aqueux parvenus à leur maturité et qui commencent à se gâter. Ses flocons sont épais, convexes, presque globuleux; ils deviennent ensuite confluens. Ses sporules sont grandes, arrondies, comme grumeleuses.

** Colore griseo.

7. *S. griseum*, tenue effusum, floccis densis decumbentibus griseis interdum rufescente-griseis, sporulis globosis minutis. *Lk. l. c. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 76.

On trouve cette espèce dans les lieux humides sur les racines des plantes, qu'elle enveloppe d'une sorte de pellicule tomenteuse et farineuse. Ses sporules sont nombreuses, petites, arrondies.

8. *S. murinum*, terrestre tenue griseum, floccis divaricatis, sporulis minutis globosis. *Lk. l. c. Pers. Mycol. europ.* 76.

Il croît sur la terre humide, qu'il recouvre de larges flocons peu persistans qui se confondent par la dessiccation. Ses sporules sont arrondies, très-petites, fort nombreuses, grisâtres. Cette espèce a quelques rapports avec la précédente.

*** Colore ferrugineo aut badio.

9. *S. bryophilum*, laxum crassiusculum, floccis intricatis, sporulis conglomeratis globosis demum fucescentibus. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 78.

Il forme sur les mousses un tissu lâche aranéeux. Ses sporules sont nombreuses, agglomérées, globuleuses, d'un brun roussâtre.

10. *S. lapidum*, laxe contextum spadiceum, filis nonnullis crassioribus. *Pers. l. c.* †

Il est d'un brun foncé : il a été trouvé, par M. Persoon, sur les pierres aux environs de Paris.

11. *S. fusco-album*, crassiusculum effusum, floccis lanatis laxis albis, sporulis magnis subglobosis fuscis. *Lk. Jahrb. p.* 177. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 77. *Sp. Oospermum. Ehrenberg. Sylv. Mycol. p.* 10, 22. *Pers. l. c.*

Il a des flocons allongés, étalés, recouverts au milieu par des sporules nombreuses de couleur brune. Elles sont grandes, ayant une forme ovale, souvent mêlées à une matière grumeleuse dans le *Sporotrichum oospermum* d'Ehrenberg, que Link regarde comme le même.

12. *S. punctiforme*, minutum, floccis implexis, sporulis globosis copiosis e cœruleo-fuscis. *Lk. Ægerita punctiformis. D.C. Fl. fr.* n° 180. †

Il croît sur les bulbes et les radicules des ognons d'hyacinthe que l'on met fleurir dans des carafons pendant l'hiver. Il ressemble à de petits tubercules arrondis d'un blanc bleuâtre.

**** Colore virescente.

13. *S. chlorinum*, effusum crassiusculum, floccis densis, sporulis minutis globosis flavo-virescentibus. *Lk. l. c.*

Il croît sur les feuilles et les débris des végétaux en décomposition, dans les bois et les caves. Il forme une membrane floconneuse assez épaisse, qui est d'abord blanchâtre, mais qui se couvre bientôt d'un grand nombre de sporules globuleuses, très-petites, d'un beau jaune verdâtre.

14 *S. virescens*, floccis contextis, ramis ascendentibus, sporulis globosis ovatis, viridibus denique sordide olivaceis. *Nees. Syst. der Pilze. t.* 3, *fig.* 46. *Lk. Berl. Magaz. p.* 11. *Dematium virescens. Pers. Synop. p.* 698. *Cladosporium virescens ejusd. Mycol. europ.* 1, *p.* 14. (T. 5. fig. 6, *flocci cum sporulis valde aucti.*)

Il adhère fortement au bois pourri, et a l'aspect d'une croûte

épaisse, grumeleuse, d'un vert olivâtre, composée d'un grand nombre de sporules.

15. *S. olivaceum*, villo laxius contexto æruginoso, sporulis medio congestis lutescente-olivaceis. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 79. †

M. Persoon a trouvé cette espèce dans nos environs. Elle croissait sur une pierre recouverte d'un peu de terre, semblable à une pellicule couleur de vert-de-gris.

***** Colore flavescente aut flavo-aurantiaco.

16. *S. vitellinum*, crassum longe effusum, floccis densis stuposis, sporulis copiosis pallido-flavis. *Lk. Berl. Magaz.* 1807. *p.* 11.

Il croît dans les caves, sur les vieilles solives, et il y serpente dans une étendue assez considérable. Ses flocons sont épais, recouverts d'une poussière abondante, qui devient d'un jaune pâle.

17. *S. flavissimum*, crassum longe lateque expansum, floccis stuposis, sporulis minutissimis globosis flavissimis. *Lk. Berl. Magaz.* 1815. *p.* 34.

Cette espèce est souvent la compagne du *Sporotrichum vitellinum*. Elle croît dans les mêmes lieux; mais elle en diffère par sa couleur d'un jaune vif, qui ne change point Elle est assez épaisse pour que l'on puisse la détacher aisément de dessus le bois.

18. *S. luteo-album*, tenue effusum, floccis laxis, sporulis paucis flavescentibus globosis. *Lk. c. l.*

Il forme sur les branches mortes et les tiges des plantes, entre autres sur celles des Ombellifères, des flocons dont les filamens sont lâches, aranéeux. Ses sporules sont globuleuses et en petit nombre.

19. *S. aureum*, subeffusum crassiusculum, floccis crispis, sporulis copiosis globosis croceis. *Lk. Jahrb. p.* 178. *Mucor aurantius. Bull. Champ. t.* 504, *fig.* 5. *Ægerita aurantia. D.C. Fl. fr. n°* 181.

On le trouve sur le bois pourri, les cercles des tonneaux et les bouchons de liége. Ses flocons sont peu étalés, épais, d'abord blancs, puis d'un jaune orangé, à cause du grand nombre de ses sporules.

20. *S. lateritium*, tenue sublimitatum demum confluens, floccis laxis, sporulis copiosis suboblongis minimis lateritiis. *Ehrenberg. Sylv. mycol. p.* 11, 22.

Il vient fort souvent pêle-mêle avec le *Trichothecium roseum* sur les tiges de l'ortie dioïque et du chardon des champs; on le

rencontre aussi parmi les tas de feuilles du tilleul, commençant à se pourrir. Il forme sur ces diverses substances des flocons peu étalés, colorés au centre et fort souvent blanchâtres sur les bords, et généralement dans les endroits qui ne sont pas recouverts par les sporules. Celles-ci sont jaunes, ovales, très-petites, nombreuses. Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, et n'en est sans doute qu'une variété.

****** Colore roseo.

21. *S. ollare*, cespitulis tenuibus elevatis lanæformibus, sporulis ad medium coacervatis globosis roseis. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 81. *Sporotrichum roseum. Lk. Berl. Magaz.* 1815. *p.* 35.

Il vient sur la terre et sur les murs des serres chaudes. Il offre des flocons lanugineux, hauts de deux à quatre lignes, d'un rose pâle, vers le milieu desquels on observe des sporules petites, nombreuses, de même couleur.

22. *S. vesicarum*, effusum tenue, floccis lanatis depressiusculis, sporulis versus discum coacervatis globosis. *Lk. l. c.*

On le trouve sur les vessies conservées dans des lieux humides, et sur celles qui servent à couvrir les globes des préparations anatomiques. Ses flocons sont épais d'une ligne, étalés, blanchâtres; au milieu d'eux naissent des sporules, qui dans leur jeunesse sont blanches, puis rougeâtres, et reprennent enfin en vieillissant leur couleur première, ce qui donne à cette espèce un aspect bigarré.

23. *S. stercorarium*, crassiusculum limitatum, floccis raris, sporulis copiosissimis globosis roseis. *Lk. Jahrb. p.* 178. *Pers. Mycol. europ. p.* 80.

Il a des flocons assez épais, peu étendus, circonscrits, d'un rose pâle; ses sporules sont très-nombreuses, globuleuses. On le trouve épars sur les excrémens desséchés.

******* Villo albo, sporulis rubris.

24. *S. mycophilum*, subeffusum tenue, margine albo, floccis crispis, sporulis globosis rubris copiosissimis. *Lk. Jahrb. p.* 179. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 80.

Il naît sur les grandes espèces de champignons desséchés. Ses filamens sont assez longs, comme lanugineux, blanchâtres; mais ils deviennent rouges dans les endroits recouverts par les sporules, qui sont très-nombreuses.

25. *S. scotophilum*, crassiusculum limitatum, floccis implicatis laxiusculis,

sporulis globosis rubris. *Lk. Jahrb. p.* 180. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 80. *D.C. Fl. fr. n°* 182.

Il vient sur les excrémens de l'homme et du chat; ses flocons sont d'abord arrondis, petits; ils deviennent ensuite plus étendus, confluens. Ses sporules sont nombreuses, globuleuses, d'un beau rouge.

26. *S. muscorum*, sat late effusum ex pallido rubescens, floccis intricatis, sporulis globosis copiosis. *Pers. l. c.*

Cette espèce croît sur les tas de mousses en putréfaction; elle y forme des flocons larges de six à huit lignes, dont les filamens sont entrecroisés; ses sporules sont nombreuses, arrondies, rougeâtres. Elle a été trouvée par M. Persoon.

******** Sporulis nigris.

27. *S. parietum*, tenue effusum, floccis laxis vagis, versus ambitum sterile, ad medium vero sporulis nigris dense obtectum. *Lk. Jahrb., p.* 181. *Pers. l. c. p.* 82.

Il forme sur les murailles nouvellement peintes à la chaux une espèce de bysse fugace, large, d'un aspect noirâtre, dont les sporules naissent au centre en grande quantité. On l'observe pendant l'hiver, dans les temps humides.

28. *S. calcigena*, tenue effusum, floccis undique tectis, sporulis globosis. *Lk. Berl. Magaz.* 1815, *p.* 35. *Jahrb. p.* 182. *Pers. l. c.*

Il croît en larges taches et dans les mêmes circonstances que le précédent, mais ses flocons sont plus serrés, plus compactes; ils n'ont point non plus l'aspect lanugineux. Ses sporules sont nombreuses, répandues sur toute sa surface.

********* Sporulis acervatim collectis.

COLLARIUM. *Link.*

29. *S. lyococcon*, crassiusculum effusum, sporulis in acervos raros collectis aqua diffluentibus subglobosis. *Lk. Ehrenberg. Sylv. mycol. Berol. p.* 11, 22. *Pers. l. c.*

Cette espèce a des flocons épais, grisâtres, quelquefois un peu jaunes; souvent elle est mêlée à d'autres bysses, qui croissent comme elle sur les abricots gâtés. Ses sporules sont noires, disposées çà et là par groupes; elles paraissent parfois tronquées, didymes.

30. *S. collæ*, crassum effusum, floccis implicatis stuposis, sporulis globosis hinc inde coacervatis nigris. *Lk. Jahrb. p.* 182. (T. 4, fig. 7, *valde, auctum.*)

On le trouve sur la colle desséchée. Il y naît en petits flocons blanchâtres, épais d'une ligne, dans lesquels viennent des sporules noires rassemblées en groupes épars.

BYSSOCLADIUM. *BYSSOCLADIUM.*

Byssocladium. Link. Nees. Algarum spec. Roth. Agardh.

Flocci centrifugi decumbentes ramoso-expansi nec intricati; sporulæ ubique inspersæ.

Ce genre diffère d'abord du *Sporotrichum* par la direction que prennent ses filamens qui sont divergens, rayonnans d'un centre commun, et ramifiés latéralement d'une manière distincte; d'un autre côté, il ne peut être confondu avec l'*Himantia*, genre dont les filamens rayonnans, entrecroisés, fasciculés, s'épanouissent au sommet d'une manière régulière.

1. *B. fenestrale*, parvulum tenue griseum, floccis serpentibus ramosis, sporulis globosis concoloribus. *Lk. Berl. Magaz.* 1815. *p.* 36. *Nees. Syst. der Pilze, t.* 3, *fig.* 47. *Conferva fenestralis. Roth. Cat. bot.* 2, *p.* 191. (T. 5, fig. 7, *f, flocci cum sporulis valde aucti.*)

Cette espèce vient sur les vitres sales des campagnes, près des lieux humides, d'où s'élèvent des émanations de substances organiques en décomposition, enfin sur celles des écuries. Elle est peu visible, large d'une à deux lignes, rayonnante, d'un gris cendré. Ses sporules sont globuleuses, mêlées aux filamens, et de même couleur.

ORDRE III.

TRICHODERMACÉES. *TRICHODERMACEÆ.*

Trichodermaceæ nobis.

Species filis raris (1) contextæ, pulvere copioso compacto obrutæ, persistentes, demum in pulverem evanescentes : plures pseudoperidiis donatæ. Sporulæ globosæ.

Cet Ordre, tel que nous venons de l'établir, est très-naturel; il est le passage des Sporotrichiées à un autre Ordre ou Famille, que nous publierons incessamment dans un autre ouvrage.

ALEURISME. *ALEURISMA.*

Aleurisma. Link. Nees.

Flocci teneri implexi; sporulæ coacervatæ inspersæ.

Le genre Aleurisme, quoique très-voisin du *Sporotrichum*,

(1) Comparativement aux SPOROTRICHIÉES qui sont toutes floconneuses.

s'en distingue cependant au premier coup d'œil, non-seulement par le port, mais encore par sa nature grumeleuse. Ses filamens sont peu distincts. Enfin, toute la plante ressemble à une matière farineuse inégalement répandue.

1. *A. erubescens*, subeffusum tenue, floccis rarissimis, sporulis globosis minutis pallide roseis. *Nees. Syst. der Pilze, t.* 3, *fig.* 48. *Aleur. roseum. Lk. Berl. Magaz.* 1815. *p.* 38. (T. 5, fig. 8, *g*, *flocci cum sporulis aucti.*)

Il naît sur l'écorce des jeunes branches tombées à terre, et y forme des petites taches irrégulières, peu épaisses, grumeleuses, d'un rose pâle.

2. *A. sporulosum*, crassiusculum densum limitatum, floccis raris, sporulis globosis albis. *Lk. l. c. Aleurisma inspersum ejusd. Sporotrichium sporulosum. Lk. Jahrbüch. d. Gewächskunde. Hfte.* 1, *p.* 177. *Sp. rhodochroum ejusd. et Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 81.

Il est épais, petit, large d'une ligne, mais souvent confluent, ayant l'aspect d'une croûte blanchâtre, farineuse; ses filamens sont rares, mêlés à des sporules nombreuses arrondies.

3. *A. bulborum*, acervis minutis globosis albis. *Lk. c. l. p.* 38 *.

Cette plante croît sur les bulbes d'hyacinthe que l'on fait fleurir dans l'eau pendant l'hiver; elle égale en grosseur la tête d'une épingle, et est d'une couleur blanche. Elle est sans doute la même espèce que celle désignée sous le nom de *Sporotrichum punctiforme.*

4. *A. saccharinum*, acervis difformibus effusis albis, fungis instratis. *Lk. l. c.*

Il se réunit en une petite croûte diffuse, formée d'une matière grumeleuse et farineuse. A sa naissance, il est petit, arrondi. On le trouve sur les Agarics et les Bolets charnus.

5. *A. flavissimum*, minutum crassiusculum, floccis rarissimis, sporulis globosis flavis. *Lk. Berl. Magaz.* 1815. *p.* 38. *Sporotrichum sparsum. Jahrb. p.* 175.

Il forme des petits groupes épars, de la grosseur d'une tête d'épingle, dont les filamens sont rares, et les sporules petites, globuleuses, d'un jaune durable. On le trouve sur les branches d'arbres et les écorces tombées à terre parmi la mousse.

SÉPÉDONIUM. *SEPEDONIUM.*

Sepedonium. Link. Nees. Mucoris spec. Bull. Ægeritæ spec. D.C.

Flocci contexti albi, prima ætate pelliculam tomentosam referentes, sed adulta, evanescentes, in pulverem copiosum commutantur.

Dans ce genre, les flocons, encore extrêmement courts, n'existent que dans le premier âge de la plante; car, dans l'âge adulte, elle n'offre plus qu'une matière pulvérulente.

1. *S. mycophilum*, effusum tenue primo candidum, tomento villoso, dein flavum, sporulis copiosis subglobosis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *p.* 16. *Nees. Syst. der Pilze, p.* 44, *fig.* 38. *Uredo mycophila. Pers. Synop. p.* 274. *D.C. Fl. fr. no* 616. *Bulliard. Champ. t.* 504, *fig.* 1, *et t.* 467, *fig.* 1, *pars aucta male.* (T. 3, fig. 16, *g*, *sporulæ valde auctæ.*)

Cette espèce attaque les Agarics et les Bolets charnus. Elle commence d'abord par former à leur surface une pellicule tomenteuse, très-mince, qui bientôt s'ulcère vers son milieu, et disparaît insensiblement pour ne plus laisser place qu'à une matière pulvérulente d'un beau jaune, qui constitue alors toute la plante. Elle est aux champignons ce que l'Urédo est aux plantes.

2. *S. caseorum*, tenuissimum effusum, floccis albis, sporulis subglobosis rubris. *Oidium rubens. Lk. Berl. Magaz.* 1815. *p.* 37. *Mucor crustaceus. Bull. Champ. t.* 504, *fig.* 2. *Ægerita crustacea. D.C. Fl. fr. n°* 182.

Il croît sur le fromage de Hollande et les autres fromages salés, et y forme ces petites taches qui, d'abord blanches dans le commencement, deviennent ensuite d'un rouge de brique.

MYCOGONE. *MYCOGONE.*

Mycogone. Link. Nees. Pers.

Eodem modo oritur ac genus præcedens. Sporulæ appendiculo globoso et filiformi non septatæ.

Genus Sepedonio valde affine, a quo tantummodo differt sporulis appendiculatis villo emergentibus.

1. *M. rosea*, effusa tenuis, floccis lanæformibus albis, sporulis rubris. *Lk. Berl. Magaz. p.* 16. *Mycogone incarnata. Pers. Mycol. Europ.* 1, *p.* 26.

Il croît comme le *Sepedonium* sur les champignons, et offre de même une pellicule villeuse, cependant moins étendue, qui donne naissance à des sporules nombreuses d'un rouge pâle.

2. *M. cervina*, tenuis effusa, floccis lanatis albis, sporulis flavo-fuscis. *Lk. Ditmar in Sturm Abbild. d. Pilze, p.* 107, *t.* 53. *Pers. Mycol.* 1, *p.* 26.

Il se comporte de la même manière que l'espèce précédente, et ne s'en distingue qu'à la couleur brune-jaunâtre de ses sporules.

TRICHODERME. *TRICHODERMA.*

Trichoderma. Pers.

Flocci intricati ramosi septati, ab initio tomentum candidum efficientes; in ætate provecta, discus in pulverem copiosum convertitur induitque formam irregularem.

Il se présente d'abord sous forme de pellicule blanche, composée de filamens entrecroisés, qui semble s'ulcérer comme dans les deux genres précédens, et n'offre plus ensuite qu'une masse pulvérulente, entourée de bords calleux, élevés, blanchâtres. C'est sans doute à cause de cette organisation, que plusieurs auteurs ont cru que les sporules étaient primitivement renfermées dans une espèce de péridium membraneux. Elles sont très-petites, arrondies, dépourvues d'appendices.

1. *T. viride*, primo suborbiculare dein effusum difforme, sporulis viridibus. *Pers. Synop. p.* 231. *Disp. Meth. fung. p.* 12. *Nees. Syst. der Pilze.*

Il est d'abord arrondi, blanc, mais il ne tarde pas à devenir confluent et à répandre une poussière verte, abondante, composée de sporules globuleuses, très-petites.

2. *T. æruginosum N.* expansum, sporularum acervis æruginosis. (T. 5, fig. 4, *d, sporulæ valde auctæ.*)

Il diffère du *Trichodermum viride*, avec lequel il a beaucoup de ressemblance, par la couleur vert-de-gris de ses sporules. Il est aussi plus large, toujours confluent et a un à deux pouces d'étendue.

3. *T. nigrescens*, subrotundum limitatum demum confluens, acervis fuliginosis fuscis. *Pers. Synop. p.* 232.

Cette espèce croît en hiver sur les branches mortes de l'érable champêtre et sur celles de l'orme. Elle forme des petits groupes arrondis, légèrement convexes, larges et épais d'une ligne, qui sont bruns, fuligineux, et deviennent par la suite confluens, quoique paraissant encore distincts.

ÉGÉRITE. *ÆGERITA.*

Ægerita. Pers. Nees.

Sporidochium sessile sphæricum granuliforme subfarinaceum; sporulæ globosæ in superficie intraque inspersæ.

Le genre Égérite naît sur les écorces et les bois pourris; il s'offre sous forme de grains ordinairement épars, de la grosseur d'une tête d'épingle, lisses, et d'une consistance ferme à leur naissance, devenant ensuite pulvérulens, et comme squammeux dans un âge plus avancé.

1. *Æ. candida*, candida sparsa globosa, sporulis parvis rotundatis. *Pers. Synop. fung. p.* 684. *Nees. Syst. der Pilze, t.* 2, *fig.* 24. *Sclerotium Ægerita. Hoffm. Germ.* 2, *t.* 9. *fig.* 1.

Elle forme de petits tubercules blanchâtres, farineux, qui naissent épars sur les bois morts, dans les lieux humides, et s'évanouissent ensuite en une espèce de poussière blanche.

ORDRE IV.

FUSISPORIÉES. *FUSISPORIÆ.*

Fusisporiæ nobis.

Species, natura compacta pulveracea, effusæ aut condensatæ. Fila ut sæpius rarissima, sporulis fusiformibus curvatisve commixta.

CIRCINOTRIC. *CIRCINOTRICHUM.*

Circinotrichum. Nees. Martius.

Flocci decumbentes circinnato-implexi opaci; sporulæ fusiformes pellucidæ fugaces inspersæ.

1. *C. maculæforme*, olivaceo-nigrum tenue effusum, filis sericeo-floccosis. *Nees. Syst. der Pilze, t.* 5, *fig.* 66. *Mart. Erlang. p.* 349. (T. 5, fig. 2, *b*, *flocci cum sporulis aucti.*)

Il ressemble à de petites taches olivâtres, soyeuses, éparses sur les feuilles du chêne. Ses filamens sont sans articulations, opaques, mêlés à des sporules oblongues, transparentes, d'un vert foncé. On le trouve, en hiver, parmi les tas de feuilles.

FUSISPORE. *FUSISPORIUM.*

Fusisporium. Link. Nees.

Flocci ramosi intricati toti septati; sporulæ fusiformes in centro collectæ

1. *F. aurantiacum*, subeffusum tenue, floccis candidis, sporulis auran-

tiacis. *Nees. Syst. der Pilze, t.* 3, *fig.* 40. *B.* (T. 5, fig. 11, *flocci cum sporulis aucti.*)

Il croît sur les tiges du maïs et sur les Cucurbitacées, les melons, etc., en petits groupes arrondis, plus ou moins sinueux et d'une consistance ferme. Il sont rouges au milieu et partout où naissent les sporules; celles-ci sont fusiformes, aiguës.

2. *F. roseum*, tenue effusum, floccis lanæformibus albis, sporulis roseis sparsis. *Lk. l. c.*

Ses flocons sont composés de filamens peu serrés, lanugineux, d'abord blancs, puis prenant une teinte rose produite par les sporules rassemblées au milieu d'eux. Elles sont pointues, de couleur rose, et deviennent obscures en vieillissant.

3. *F. candidum*, effusum crassiusculum, floccis lanatis albis, sporulis utrinque obtusis albis. *Lk. l. c.*

On trouve cette espèce au printemps sur les chatons des Amentacées, du saule, etc. Elle y forme des petits flocons épais, d'un beau blanc, très-nombreux, arrondis, mais quelquefois étalés. Ses sporules sont de même couleur, obtuses aux extrémités; elles naissent sur tous les points de leur surface.

FUSIDIUM. *FUSIDIUM.*

Fusidium. Link. Nees. Schmidt et Kunz.

Sporulæ fusiformes pellucidæ nudæ non septatæ coacervatæ.

1. *F. griseum*, acervis late effusis tenuissimis, sporulis fusiformibus griseis. *Nees. Syst. der Pilze, t.* 17. *Schmidt et Kunz. exs. n°* 103. (T. 3, fig. 17, *h*, *sporulæ valde auctæ.*)

Il forme sur les feuilles mortes du chêne des taches grisâtres, farineuses, très-minces, d'un aspect grumeleux.

2. *F. flavo-virens*, acervis effusis tenuibus, sporulis fusiformibus flavo-virentibus. *Ditmar in Sturms. Abb. d. Pilze*, 2, *p.* 37, *t.* 18. *Fusidium æruginosum. Lk. Berl. Magaz. p.* 6.

Il croît, comme le précédent, parmi les tas de feuilles tombées à terre, et n'en diffère que par sa belle couleur jaune verdâtre.

3. *F. sulphureum*, acervis effusis, sporulis compactis fusiformibus subincurvatis sulphureis. *Schlechtend. Berl.* 2, *p.* 139.

On le trouve dans les caves sur le tubercule ramolli de la pomme-de-terre, qu'il recouvre de petites taches d'un jaune de

soufre, d'abord peu étendues, puis plus diffuses : ces taches perdent en partie leur couleur en se desséchant. Ses sporules sont grosses, oblongues, aiguës.

MÉNISPORE. *MENISPORA.*

Menispora. Pers. Link. Camptosporium. Ehrenberg.

Flocci intricati ramosi nudi non septati; sporulæ cylindricæ incurvæ.

1. *M. glauca*, effusum lanæforme, floccis griseo-glaucis. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 32. *Camptosporium glaucum. Ehrenb. Sylv. p.* 11.

Ses flocons sont circonscrits, peu étalés, composés de filamens entrelacés d'une manière lâche, sans articulations. Ils sont d'abord glauques, puis ils prennent ensuite une couleur noirâtre en se desséchant. Ses sporules sont nombreuses, cylindriques, recourbées, aiguës. Cette plante naît à la surface interne de l'écorce.

FUSARIUM. *FUSARIUM.*

Fusarium. Nees. Ehrenberg. Fusidii spec. Link.

Sporidochium hemisphæricum subglobosum; sporulæ fusiformes, interdum septatæ.

1. *F. pallens*, sporidochio subrotundo immerso albicante, sporulis septatis. *Nees. n. Act. Cur. t.* 5, *fig.* 7. *Fusarium candidum. Ehrenberg. Sylv. p.* 12. 24. *Fusidium obtusatum et pulvinatum. Lk. Berl. Magaz.* 1815. *p.* 31. 32.

Il croît sur les branches mortes des arbres fruitiers, sur lesquelles il forme des tubercules globuleux, d'abord blancs, puis d'un gris cendré, roussâtres, entourés par les débris de l'épiderme. Les sporules varient : les unes sont fusiformes, obtuses aux extrémités; les autres, plus ou moins grandes, sont droites ou courbes avec des cloisons peu distinctes.

2. *F. roseum*, sporidochio minuto hemisphærico roseo, sporulis fusiformibus dilutioribus. *Lk. l. c. Fusidium roseum ejusd. Berl. Magaz.* 1815, *p.* 31.

Il a le port du précédent; mais il est proéminent, nullement bordé par l'épiderme. On le remarque, en automne, sur les tiges et les feuilles sèches des Malvacées, qu'il recouvre d'un grand nombre de petits grains rouges. On le trouve aussi parmi les débris amoncelés des jardins.

3. *F. lateritium*, sporidochio globoso subapplanato, interdum confluente, lutescente-rubro, sporulis curvis pallido-flavis. *Lk. l. c. Nees. Syst.*

der Pilze, t. 2, *fig.* 26. *Fusarium microsporum. Schlecht. Ber.* 2, *p.* 139. ? (T. 5, fig. 10, *i*, *flocci aucti*, *j*, *sporulæ valde auctæ.*)

Il vient sur les branches et les troncs pourris dans les lieux humides; il a tantôt une forme sphérique, et tantôt il est confluent, diffus, plus irrégulier, d'une consistance comme gélatineuse, et d'un jaune orangé. Les sporules sont fusiformes, courbées. On en voit aussi d'autres qui sont arrondies.

ATRACTIUM. *ATRACTIUM.*

Atractium. Link. Nees.

Sporidochium capitatum stipitatum; sporulæ fusiformes capitulo instratæ.

1. *A. stilbaster*, stipite cylindrico, capitulo globoso utraque glabro lutescente. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *p.* 28. *Nees. Syst. der Pilze, p.* 36, *fig.* 34. (T. 4, fig. 23, *sinistrum cum sporulis dilabentibus.*)

Plantula hæc vix ultra ½ lin. longa, fugax, stipite facile evanescente et capitulo in sporulas diffluente.

Cette plante croît sur les vieux troncs des arbres. Elle est d'un jaune pâle. Le sporidochium est globuleux, porté sur un pédicelle court, cylindrique. Toute la plante est fugace, munie d'une espèce de péridium rempli de sporules oblongues, obtuses.

Remarque. Link, dans un excellent mémoire inséré, en 1809, dans le journal botanique de Berlin, intitulé, *Berlin Magazin*, établit ces quatre genres, le Ménispore excepté, d'après la présence ou l'absence du stroma (*subiculum Pers. Nobis*). Dans un autre mémoire publié en 1815, il s'accorde à les réunir : le stroma existant dans tous. Depuis, Nees les a conservés, tels que Link les avait d'abord établis, sans doute pour les mêmes raisons que nous, c'est-à-dire en ayant égard à la forme du sporidochium.

Dans le genre *Fusisporium*, on observe des filamens mêlés aux sporules, ce qui les rapprocherait des Trichodermacées; mais les sporules ont une forme différente. Link fait aussi remarquer que le *Fusisporium aurantiacum*, par exemple, dans lequel il avait d'abord trouvé des filamens, s'était ensuite offert à lui sans filamens. Pour le *Fusidium* il est plus diffus, étalé; ses sporules sont presque dépourvues de filamens. Dans le *Fusarium* et l'*Atractium*, les sporules, lors de leur émission, sont presque à nu et forment une espèce de sporidochium sphérique qui contient à peine des filamens. Au reste, ces quatre genres se lient étroitement ensemble, comme on le voit évidemment.

TROISIÈME CLASSE.

EUROMYCÉS. *EUROMYCI.*

Euromyci nobis.

Fungi byssoïdei fugaces erecti ramosi sporodiferi; sporulæ ad ramorum ramulorumque apices confertæ nudæ aut conceptaculo inclusæ.

Ces Champignons filamenteux, d'une nature aqueuse, ne viennent pour la plupart que sur nos alimens; ce sont eux que l'on appelle vulgairement moisissure.

Ces enfans de la putréfaction sont si subtils, qu'ils pénètrent partout; il est difficile de se mettre à l'abri de leur invasion et d'échapper à leurs ravages. Le vinaigre et les acides, au lieu d'être propres à nous en défendre, leur donnent au contraire plus de force, tant que la substance n'y est pas plongée; l'alcool concentré, l'huile et la graisse bien cuite sont, à notre avis, les seuls préservatifs qui, en interceptant le contact de l'air, puissent leur être opposés; encore ces deux substances n'en sont-elles point exemptes, pour peu qu'elles se pénètrent d'humidité. Le sucre, comme chacun sait, lorsqu'il s'est candi, est très-propre à conserver nos confitures, pourvu toutefois qu'elles soient tenues dans un lieu sec.

ORDRE I.

MUCÉDINÉES. *MUCEDINEÆ.*

Mucedineæ nobis.

Species istæ Mucedines vulgo nominantur.

SECTIO I.

SPOROCÉPHALÉES. *SPOROCEPHALEÆ.*

Sporocephaleæ nobis.

Sporulæ distinctæ terminales oblongæ rarius subglobosæ stipitum ramulorumque apicibus innatæ, una quatuor vel plures numero, capitula conficiunt simulque congruunt.

Familia hæc habitu et sporularum insertione ab Botrydiis omnino discrepat.

SPOROCÉPHALIUM. *SPOROCEPHALIUM.*

Sporocephalium nobis. Haplotrichum. Link. Acladii spec. ejusd. Nees. Pers.

Flocci toti septati erecti aut ascendentes subramosi; sporulæ ovatæ stipitum apicibus confertæ distinctæ capitula efficientes.

1. *S. quaternatum N.* parvula subrotunda sparsa, floccis albis erectis, sporulis ovatis quaternatis.

Cette espèce forme sur les feuilles du *Populus alba* des petits boutons blancs de la grosseur d'une forte tête d'épingle. Les pédicelles sont simples, surmontés par des sporules ovales, transparentes, au nombre de quatre, qui naissent au même point.

2. *S. roseum N.* papulæforme ramosum ex albo miniatum, stipitibus fertilibus ascendentibus, sporulis paucis ovatis 3-5 numero aggregatis. *Mucor roseus. Bull. Champ. t.* 504, *fig.* 4. *Acladium roseum. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 29. *Botrytis rosea. D.C. Fl. fr. n°* 178.

Les tiges principales sont rectilignes; il en naît d'autres un peu éparses qui portent à leur sommet trois ou cinq sporules ovoïdes, partant d'un même point d'insertion. On le trouve sur l'écorce de l'aulne glutineux, dans les endroits où la sève s'écoule et où sa sécrétion a été provoquée par la piqûre de quelques insectes. Il est dans sa jeunesse sous forme de boutons blancs, arrondis, qui prennent ensuite une couleur rouge plus ou moins intense.

3. *S. glomerulosum N.* subgregarium e cinereo rufescens, stipitibus simplicibus, sporulis subrotundo-ovatis in capitulum globosum confertis. *Mucor glomerulosus. Bull. Champ. t.* 504, *fig.* 3. *Botrytis glomerulosa. D.C. Fl. fr. n°* 179. (T. 3, fig. 9, *valde auctum.*)

On rencontre cette espèce dans les lieux humides, les caves et les celliers, sur le papier mouillé qu'elle recouvre par places. Les tiges principales sont couchées, les fructifères sont ascendantes, droites, simples, portant à leur sommet les sporules réunies en petites têtes sphériques. Elle diffère de la précédente parce qu'elle est toujours éparse, et que ses sporules sont presque arrondies et en plus grand nombre.

4. *S. capitatum N.* gregarium cespitosum album, sporulis ovalibus congestis. *Haplotrichum capitatum. Lk. Acladium capitatum ejusd. Berl. Magaz.* 1809. *t.* 1, *fig.* 13, *a. Nees. Syst. der Pilze, fig.* 51. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 28. (T. 4, fig. 6, *valde auctum.*)

Il forme des petits groupes blanchâtres, fugaces. Les pédicelles sont simples et supportent un assez grand nombre de sporules ovales, rassemblées en tête terminale. Il croît sur le bois pourri et les vieux troncs d'arbres.

DACTYLIUM. *DACTYLIUM.*

Dactylium. Nees. Link. Pers.

Flocci minuti erecti; sporulæ oblongæ annulatæ, ad apicem stipitis indeque divergentes, digitatæ.

1. *D. candidum*, gregarium candidum, nudo oculo punctiforme. *Nees. Syst. der Pilze, t.* 4, *fig.* 58. (T. 3, fig. 13, *valde amplificatum.*)

Il vient à la surface interne de l'écorce du chêne. Il est peu visible à l'œil nu, et ressemble à une poussière blanchâtre, granuleuse, qui, examinée au microscope, offre des tiges surmontées de sporules oblongues, divergentes et digitées.

CLADOBOTRYS. *CLADOBOTRYUM.*

Cladobotrys. Nees. Botrytis spec. Link. Pers.

Flocci adscendentes, a basi corymboso-ramosi; sporulæ circa apices sparsæ, oblongæ, non septatæ.

1. *C. varium*, effusum ex albo roseum, floccis nudis densis ad lin. altis, sporulis magnis oblongis. *Nees. Syst. der Pilze, t. 4, fig. 54. Botrytis variosperma. Lk. Berl. Magaz.* 1815. *p.* 36. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 35. (T. 3, fig. 15, *f*, *flocci cum sporulis valde aucti.*)

Ses flocons sont épais, étalés, diffus, hauts d'une ligne, d'un blanc légèrement rosé. Ils sont rameux, divisés en branches dichotomes, terminées par des sporules grandes, ovales, oblongues. Cette espèce croît sur les branches d'arbres.

2. *C. macrospora N.* effusum, floccis albo-roseis, apice ramosis verticillatisque sporidiferis, sporulis maximis subcylindricis. *Botrytis macrospora. Lk. Berl. Magaz.* 1809. *p.* 13. *Ditmar in Sturms, Abbild. p.* 101. *t.* 50. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 34. *Exclus. Syn.*

Il naît sur les feuilles mortes du chêne dans les bois. Ses flocons sont peu élevés, d'un rose agréable, et se divisent en rameaux verticillés, à l'extrémité desquels naissent des sporules grandes, presque cylindriques. Cette plante a un port fort élégant.

ACROTHAMNIUM. *ACROTHAMNIUM.*

Acrothamnium. Nees. Pers.

Flocci decumbentes ramosi laxe implexi, ramulis ascendentibus fasciculatis; sporulæ clavatæ elongatæ annulatæ ramos terminantes.

Dans ce genre, les tiges sont opaques, leurs extrémités en forme de massue et cloisonnées comme celles du *Dactylium*.

1. *A. violaceum*, effusum crassiusculum, ramis violaceis clavatis annulatis saturatioris coloris. *Nees. Syst. der Pilze, t. 4, fig. 54. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 25. *Sporotrichum muscorum. Lk. Berl. Magaz.* 1815. *p.* 35. (T. 3, fig. 14, *valde auctum.*)

Cette espèce croît sur le bois pourri, au pied des arbres, parmi la mousse. Elle vient en flocons épais, de couleur viola-

cée, dont les rameaux redressés se renflent en massues oblongues, obtuses, marquées de plusieurs articles rapprochés.

ACRÉMONE. *ACREMONIUM.*

Acremonium. Link. Pers.

Flocci decumbentes expansi verticillatim ramosi; sporulæ globosæ solitariæ, apicibus ramorum innatis.

1. *A. verticillatum*, tenue effusum, floccis sat dense implexis albis, ramulis verticillatis ut sæpius quaternatis, sporulis ovatis. *Lk. Berl. Magaz. t.* 1, *fig.* 20. (T. 4, fig. 10, *valde amplificatum.*)

Cette espèce forme des flocons assez épais, blanchâtres. Ses tiges sont rampantes, entrecroisées, divisées en rameaux courts, verticillés, ordinairement au nombre de quatre, et qui portent chacun une sporule ovoïde. On la trouve sur les troncs pourris.

2. *A. alternatum*, præcedenti affine, ramulis alternis, sporulis globosis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *p.* 13. *Ditmar in Sturms, Abbild.* 1, *t.* 2. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 27.

Il ressemble beaucoup au précédent, dont il diffère par ses rameaux alternes et sa texture plus délicate. Ses sporules sont globuleuses. Il se plaît parmi les tas de feuilles en putréfaction.

VERTICILLIUM. *VERTICILLIUM.*

Verticillium. Nees. Link. Pers.

Flocci erecti sporodiferi, ramis verticillatis monospermis; sporulæ globosæ.

1. *V. tenerum*, floccis teneris aggregatis rubro-griseis, ramis verticillatis ternis brevibus, sporulis globosis albis. *Lk. Nees. Syst. der Pilze, p.* 57, *fig.* 55. (T. 3, fig. 10, *valde auctum.*)

Il naît, en automne, sur les tiges sèches des plantes, principalement sur celles des Malvacées. Ses tiges sont très-petites, peu visibles, semblables au premier abord à une matière farineuse, inégalement répandue, et d'un gris rougeâtre. Ces tiges, vues au microscope, présentent des verticilles composés de trois ou quatre rameaux courts, étalés, terminés chacun par une sporule transparente, globuleuse.

SECTION II.

BOTRYDIÉES. *BOTRYDIÆ.*

Botrydiæ nobis.

Sporulæ indistinctæ, globosæ aut subglobosæ, numero indefinitæ, ad stipitis apicem et secundum ramulos conglomeratæ, spicato-racemosæ; stipes plerumque dendroïdes.

Ce groupe diffère sensiblement du précédent et a les sporules tantôt agglomérées en tête globuleuse, comme dans l'*Aspergillus*, tantôt formant une espèce de pinceau et agglutinées les unes aux autres, comme dans le *Penicillium*, ou bien disposées en épis ou en grappes le long et autour des divisions des rameaux, comme dans les *Botrytis*, n'observant point d'ailleurs de disposition régulière les unes par rapport aux autres; mais étant, en général, amoncelées ou superposées les unes au-dessus des autres.

ASPERGILLE. *ASPERGILLUS.*

Aspergillus. Michel. Link. Monilia. Pers. D.C.

Flocci cespitosi erecti simplices aut ramosi apice incrassati; sporulæ capitula formantes.

* Sporulis coloratis.

1. *A. glaucus*, cespitibus laxis erectis, capitulis subrotundis, junioribus albis, adultis glaucis. *Michel. Gen. t.* 91, *fig.* 1. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *t.* 1, *fig.* 23. *Mucor glaucus. Linn. Syst. Veget.* 15. *p.* 1020. *Monilia glauca. Pers. Mycol. p.* 19.

α *A.* fungorum, olivaceo-griseus, capitulis majoribus.

β *A.* grisea, minima dense grisea aut cinerascente glauca.

γ *A.* clavata, albida, capitulis clavatis.

Il est très-commun sur la plupart des substances en décomposition et forme des petites touffes cendrées ou d'un glauque verdâtre, qui sont fréquemment confluentes entre elles. Ses tiges sont simples, renflées vers leurs sommets, en forme de masse. Elles portent des sporules arrondies, très-nombreuses, formant des petites têtes globuleuses. Les différentes variétés que nous avons énumérées dépendent du sol sur lequel elles croissent et de l'abondance des sucs qu'il leur fournit. Doit-on prendre pour cette espèce celle représentée dans Bulliard, t. 504, fig. 10?

2. *A. virens*, floccis lanæformibus densis ramosis, sporulis globosis. *Lk. l. c. Monilia virens. Pers. Mycol.* 1, *p.* 31.

Il croît sur le suif et la graisse rance. Ses flocons sont lanugineux, épais, divisés. Ses sporules sont couleur de vert-de-gris, globuleuses.

3. *A. laneus*, floccis lanatis ramosis, sporulis globosis.

Il forme de larges flocons lanugineux, très-rameux, jaunâtres, terminés par des capitules globuleux de même couleur. On le trouve sur les agarics charnus.

4. *A. flavus*, floccis laxis simplicibus, capitulis junioribus albis, adultioribus flavis. *Lk. l. c.* (T. 4, fig. 12, *valde auctus.*)

Il naît sur les tiges sèches des plantes, et y forme des touffes moins serrées que celles de l'*Aspergillus glaucus*. Ses sporules sont arrondies, de couleur jaune.

** Sporulis albis.

5. *A. candidus*, cespitosus aut sparsus simplex candidus, floccis simplicibus, sporulis globosis. *Lk. l. c. Mich. Gen. t.* 91, *fig.* 2. *Monilia candida. Pers. l. c.*(T. 4, fig. 17, *magnitudine fere naturali.*)

Il est blanc, et conserve toujours la même couleur. Nous l'avons trouvé fréquemment sur les paniers d'osier dans les caves. On le rencontre aussi sur les champignons desséchés et les confitures.

6. *A. mycobanche*, crassus, floccis densis simplicibus parum elevatis, sporulis globosis. *Lk. l. c.*

Cette espèce forme des flocons épais d'une demi-ligne, denses, d'un beau blanc. Ils envahissent le champignon où la pézize sur lesquels ils croissent. Ses tiges fructifères sont courtes, elles portent des capitules assez gros, globuleux. On la trouve principalement sur les grandes pézizes.

7. *A. ovalispermus*, crassus, floccis densis simplicibus, parum elevatis, sporulis ovalibus. *Lk. Berl. Magaz.* 1815. *p.* 37. *Mart. Erlang. p.* 345.

Il est épais dense; ses flocons sont simples, peu élevés, et ses sporules ovales. Lorsqu'elles sont tombées, on le prendrait volontiers pour le *Sporotrichum fructigena* avec lequel il a alors beaucoup de ressemblance. Cette espèce vient sur les pommes gâtées.

PÉNICILLIUM. *PENICILLIUM.*

Penicillium. Link. Nees.

Flocci cespitosi erecti apice penicillati toti septati; sporulæ globosæ.

Aspergillo affine primo intuitu at apicibus vere penicillato-ramosis satis superque differt. Flocci plerumque teneri albi, dum vero maturescunt, obscurum sæpe induunt colorem.

1. *P. glaucum,* crassum effusum, floccis albis subramosis, capitulis sporulisque demum glaucis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *t.* 1, *fig.* 24. *Penicillium expansum ejusd. Nees. Syst. der Pilze, t.* 4, *fig.* 59. *Monilia digitata. Pers. Syn. p.* 692. *Mucor glaucus. Linn. spec.* 1656. *Mucor penicillatus. Bull. Champ. t.* 504, *fig.* 11. *Mich. Gen. p.* 212. *t.* 91, *fig.* 3. (T. 4, fig. 13, *valde auctum.*)

Cette espèce vient communément sur les confitures et les substances mucilagineuses en décomposition, à la surface desquelles elle forme d'abord une pellicule épaisse d'où s'élèvent des tiges qui portent à leur sommet des espèces de pinceaux de couleur glauque, lors de la dispersion des sporules.

2. *P. roseum*, effusum tenue album, floccis subramosis decumbentibus erectis simplicibus, sporulis globosis roseis. *Lk. Berl. Magaz.* 1815. *p.* 37. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 41.

On le rencontre dans les jardins sur les tiges pourries des plantes et sur la fane des pommes-de-terre. Ses tiges stériles sont à peine hautes d'une ligne, simples, droites. Les sporules sont globuleuses, d'un rose pâle. Cette plante est fugace, difficile à conserver.

3. *P. candidum*, tenue, floccis ramosis, sporulis albis. *Lk. l. c. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 41.

Il forme des petits flocons épars, peu serrés, sur les champignons et les tiges des plantes en putréfaction. Il ressemble pour le port au précédent, mais il en diffère par la couleur blanche de ses sporules.

POLYACTIS. *POLYACTIS.*

Polyactis. Link. Botrytis. Michel. Spiculariæ spec. Pers.

Flocci erecti simplices aut ramosi apicem versus umbellatim divisi; sporulæ globosæ.

1. *P. quadrifida*, effusum griseum, floccis elevatis sporidiferis, apice quadrifidis, sporulis globosis glaucis. *Lk. Aspergillus quadrifidus ejusd. Berl. Magaz. Botrytis ramosa. Pers. Synop. p.* 690. *Spicular. ramosa et*

Monilia quadrif. ejusd. Mycol. 1. *p.* 39, 31. *Botrytis. Michel. Gen. p.* 212, *t.* 91, *fig.* 2.

Elle a des flocons étalés, hauts de deux lignes et quelquefois davantage. Les tiges fructifères se divisent au sommet en quatre rameaux un peu renflés qui supportent des sporules globuleuses de couleur glauque. Elle croît sur les plantes en décomposition.

2. *P. umbellata*, effusum cespitosum ex albo nigricans, stipitibus adscendentibus, sporulis minutissimis. *Lk. Botrytis umbellata. D.C. Fl. fr.* n° 177. *Spicularia umbellata. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 39. *Mucor umbellatus. Bull. Champ. t.* 504, *fig.* 8.

Elle est étalée, noirâtre : de ses tiges principales qui sont couchées s'élèvent d'autres tiges fertiles offrant à leur sommet des divisions en ombelle, où sont placées les sporules. Cette espèce se trouve communément sur les fruits et les confitures gâtées.

BOTRYTE. *BOTRYTIS.*

Botrytis. Michel. Pers. Link. D.C.

Flocci cespitosi erecti ramoso-patuli; sporulæ ad ramorum apices racemosæ aut corymbosæ, rarius subsolitariæ.

* Stipite ramosissimo.

BOTRYTIS.

1. *B. dendroïdes*, effusa, floccis ramosissimis divaricatis ex albo fuscescentibus, sporulis subovalibus maximis. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 34. *D.C. Fl. fr.* n° 174. *Mucor dendroïdes. Bull. champ. t.* 504, *fig.* 9. *Botrytis agaricina. Lk. Berl. Magaz. Ditmar in Sturms. Abbild. p.* 103. *t.* 51. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 34.

Cette espèce forme sur les champignons charnus et la colle d'amidon de larges touffes qui ont une à deux lignes de hauteur, et dont les filamens sont dressés, à rameaux très-nombreux et divariqués. Les sporules sont ovales, peu nombreuses.

2. *B. racemosa*, cespitosa, stipitibus ramosis, sporulis ovatis spicato-racemosis ex albo cinereis. *Mucor racemosus. Bull. Champ. t.* 504, *fig.* 7. *Botrytis racemosa. D.C. Fl. fr.* n° 175. *Michel. Gen. p.* 213. *t.* 91, *fig.* 4. *Monilia racemosa. Pers. Synop. p.* 691.

Cette moisissure a le port d'un petit arbre; elle ressemble beaucoup au *Botrytis dendroïdes;* mais ses sporules sont portées sur des pédicelles extrêmement courts, et disposées en

épis le long des rameaux. Elle est aussi plus petite : on la trouve sur les substances en putréfaction.

3. *B. cinerea*, cespitosa effusa, stipitibus ramosis, sporulis globosis spicatis cinereis. *Pers. Disp. Fung. p.* 46. *t.* 3, *fig.* 9.

Cette espèce est peut-être la même que la précédente et nous ne l'indiquons que d'après M. Persoon. Ses tiges sont divisées. Les sporules naissent le long des rameaux; leur couleur est cendrée. On la trouve sur les champignons gâtés.

4. *B. geotricha*, effusa, floccis sporodiferis subramosis brevissimis, sporulis oblongis utrinque truncatis. *Lk. Spec. p.* 53. *Geotrichum candidum Lk. Berl. Magaz. t.* 1, *fig.* 26. *Pers. Mycol.* 1. *p.* 26. *Sporotrichum laxum. Martius. Erl. p.* 335. (T. 4, fig. 4, *valde aucta in ætate provecta.*)

Il porte dans sa jeunesse ses sporules à l'extrémité des divisions des filamens; alors il a le port des Botrytes; mais après leur chute, les filamens deviennent diffus et la plante prend l'aspect d'un *sporotrichum*. Il croît sur la terre sous forme de taches blanches un peu granuleuses. On le distingue aisément des autres espèces à ses sporules tronquées.

5. *B. polyactis*, cespitosa effusa, floccis elevatis, sporulis globosis glaucis. *Lk. Polyactis vulgaris ejusd. Berl. Magaz.* 1809. *t.* 1, *fig.* 22. *Monilia vulgaris. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 31. *Nees. Syst. der Pilze, p.* 58, *fig.* 55. (T. 4, fig. 15, *valde aucta.*)

Link rapporte, il est vrai, avec un point de doute, cette espèce à la *figure* 7, *planche* 504 de Bulliard, qui nous paraît en différer, comme on le voit, par la figure que nous en donnons : tiges moins rameuses, mais surtout sporules globuleuses placées autour de pédicelles sensiblement alongés. Cette plante croît dans les jardins, où elle forme sur les débris des végétaux des flocons grisâtres.

6. *B. ramulosa*, cespitibus effusis aut subrotundis, floccorum ramis brevissimis paucis, sporulis globosis conglomeratis albis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *p.* 12. *Pers. Mycol.* 1, *p.* 35. *Botrytis nivea, Mart. Erlang, p.* 342. *Botrytis parasitica. Pers. Obs.* 1. *p.* 96. *t.* 5, *fig.* 6.

Ses flocons sont denses, épais, lanugineux, d'abord circonscrits, puis lanugineux, ayant une ligne et plus de hauteur; leurs rameaux sont très-courts et portent des sporules agglomérées, arrondies. Cette moisissure vient sur les tiges des plantes.

7. *B. olivacea*, limitata, floccis subramosis brevissimis, sporulis globosis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *p.* 12. *Pers. l. c. p.* 37.

Cette espèce croît sur les vieux troncs d'arbres et les bois morts; elle y forme des petits flocons courts, peu distincts à l'œil et de couleur verdâtre. Les sporules sont très-nombreuses, petites, de même couleur.

8. *B. polyspora*, expansa, floccis elevatis ramosissimis, sporulis globosis copiosissimis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *p.* 12. *Ditmar in Sturms. Erlang. p.* 342. *Pers. Mycol.* 1, *p.* 33.

Cette plante forme des touffes larges, épaisses, très-rameuses, ayant environ deux lignes de hauteur. Les sporules sont globuleuses, très–nombreuses, de couleur verte.

9. *B. lignifraga*, conferta limitata, floccis densis ramosis virentibus, sporulis globosis. *D.C. Fl. fr. n°* 176. *Mucor lignifragus. Bull. Champ. t.* 504, *fig.* 6.

Cette espèce naît sur l'écorce du bouleau, en petits groupes verdâtres, assez élevés et bordés par l'épiderme. Les sporules sont de même couleur et globuleuses.

10. *B. aurantiaca*, effusa, floccis subelevatis ramosissimis, sporulis globosis minutis aurantiacis. *Lk. Berl. Magaz. p.* 12, *fig.* 18. *Pers. Mycol.* 1, *p.* 35. *Trichoderma aureum. Pers. Synop. Fung. p.* 232.

On rencontre cette espèce, soit sur les tiges des Ombellifères, soit sur les vieilles écorces; ses flocons sont denses, épais d'une ligne, formant de larges taches d'un beau jaune; ils se ramifient d'une manière élégante. En vieillissant, ils s'affaissent, deviennent compactes, et ont alors le port du *Sporotrichum aurantiacum* ou d'un *Trichoderma.*

11. *B. elegans*, tenuissimum effusum, floccis longiusculis corymbose ramosis albis, denique flavescentibus, sporulis globosis. *Lk. Berl. Magaz. p.* 13. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 34.

Cette espèce croît sur la bouse de vache; elle y forme des flocons lâches, fugaces, qui sont d'abord blancs, mais qui deviennent ensuite jaunâtres; leurs rameaux sont alongés, peu ramifiés, en corymbes.

12. *B. rosea*, effusa, floccis elevatis ramosis, sporulis globosis minutis roseis. *Lk. Berl. Magaz.* 1815. *p.* 36. *Pers. l. c.*

Ses flocons sont peu étalés, faibles, d'un rose pâle. Les tiges fructifères se divisent plusieurs fois au sommet, et sont chargées de sporules petites et globuleuses.

13. *B. fulva*, effusa crassiuscula, floccis subfulvis vage ramosis, sporulis globosis. *Lk. Dematium ollare. Pers. Synop.* 1, *p.* 697.

On trouve cette espèce sur la terre, dans les celliees et les étuves. Elle paraît sous forme de flocons assez denses, irrégulièrement divisés et d'une couleur roussâtre. Les sporules sont adhérentes au haut des rameaux.

14. *B. allochroa*, primo candida denique flava, floccis superne ramosis, sporulis globosis majusculis. *Lk. l. c. Nees Syst. der Pilze, t. 4, fig. 53. Pers. Mycol. europ. 1, p. 34.*

Ses flocons sont arrondis ou oblongs, souvent confluens, hauts d'une ligne et comme lanugineux. Les tiges fructifères se divisent en espèce de corymbes ; elles portent des sporules rapprochées, d'abord blanchâtres, puis jaunâtres. Elle est très voisine du *Botrytis ramulosa*, et n'en est peut-être qu'une variété.

** Stipite subramoso, ramulis virgatis.

VIRGARIA. Nees. Pers.

15. *B. nigra*, floccis nigris vage ramosis furcellatis, sporulis globosis approximatis passim conglomeratis. *Lk. Berl. Magaz. 1809. t. 1, fig. 19.* (T. 4, fig. 16, *valde aucta.*)

Cette espèce a des tiges dont les rameaux redressés comme des baguettes sont entourés par les sporules, tantôt éparses, tantôt agglomérées. Ses flocons sont étalés, épais, d'un noir velouté.

HAPLAIRE. *HAPLARIA.*

Haplaria. Link.

Flocci erecti segregati simplices aut dichotomi ; sporulæ sparsæ hinc inde glomeratim adspersæ.

1. *H. grisea*, floccis sparsis bifidis aut dichotomis griseis, sporulis rotundis facile evanescentibus, ramulis demum denudatis. *Lk. Berl. Magaz. 1809. t. 1, fig. 12.* (T. 4, fig. 11, *valde aucta.*)

Cette espèce a des tiges droites, rameuses, bifides ou dichotomes, quelquefois simples. Les sporules naissent le long des rameaux tantôt éparses, tantôt agglomérées. Elles tombent facilement ; c'est pourqnoi il n'est pas rare de trouver ses tiges entièrement dénudées. Elle est d'une couleur cendrée grisâtre, et vient abondamment sur les feuilles du *ruban d'eau* et sur celles du roseau des marais.

STACHYLIDIUM. *STACHYLIDIUM.*

Stachylidium. Link. Botrytis spec. Pers.

Flocci sporodiferi erecti septati ramosi, ramulis oblongis superne verticillatis abbreviatis; sporulæ ad verticillos congestæ.

Doit-on regarder comme les sporules les verticilles mêmes, ou uniquement les grains sphériques qui naissent dessus? Selon Link, les sporules sont ce que Persoon prend pour les verticilles, et les grains ne sont autre chose que de fausses sporules. Alors les genres *Stachylidium* et *Spondylocladium* devraient rentrer dans la première section, après le *Dactylium*.

1. *S. terrestris*, effusum tenue, floccis albis, sterilibus paucis decumbentibus, fertilibus erectis ramosis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *t.* 1, *fig.* 21. *Mart. Erlang. p.* 343. *Botrytis terrestris. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 38. (T. 4, fig. 14, *valde auctum.*)

Ses flocons sont blanchâtres, semblables à une toile d'araignée, courts, ayant à peine la hauteur d'une ligne : les tiges fructifères sont droites, rameuses; elles ont des verticilles peu alongés, sur lesquels on observe des grains blanchâtres, caducs; les stériles sont couchées. Il vient en larges taches sur la terre humide dans les celliers, les étuves, les bruyères, au printemps et en automne.

2. *S. bicolor*, effusum, floccis densis, sterilibus decumbentibus complicatis griseis, fertilibus erectis superne simplicibus albis. *Lk. Berl. Magaz. p.* 13. *Botrytis bicolor. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 37.

Cette espèce croît dans les jardins, sur les tiges et les feuilles de la rhubarbe ondulée, qu'elle recouvre d'un duvet épais, grisâtre. Les divisions des verticilles dans les tiges fructifères sont opposées, blanchâtres.

ORDRE II.

MUCORINÉES. *MUCORINEÆ.*

Mucorineæ nobis.

Alteræ Mucedines conceptaculis donatæ in quibus colliguntur sporulæ.

ASCOPHORE. *ASCOPHORA.*

Ascophora. Tode. Nees.

Conceptaculum membranaceum globosum stipitatum rumpens demum inversum campanulatum; sporulæ globosæ coacervatæ.

Le conceptacle s'offre à sa naissance sous forme de vésicule

arrondie, diaphane, qui devient ensuite opaque à l'époque de la maturité des sporules : époque à laquelle il s'entr'ouvre et se renverse en les laissant alors à nu.

1. *A. mucedo*, stipite simplici, conceptaculo globoso demum retroflexo campanulato. *Tode Meckl.* 1, *p.* 13. *t.* 3, *fig.* 22. *Nees. Syst. der Pilze, p.* 83, *fig.* 80. *Mart. Erlang. p.* 362. (T. 4, fig. 25, *cum sporulis dilapsis valde auctum.*)

Cette espèce a un pédicelle simple, terminé par un conceptacle membraneux, rempli d'un liquide aqueux transparent ; il devient brun, opaque, et se renverse au moment de la dispersion des sporules.

EUROTIUM. *EUROTIUM.*

Eurotium. Link. Nees. Mart. Pers.

Conceptaculum globosum sessile, floccis decumbentibus effusis insidens ; sporulæ globosæ coacervatæ.

Ce genre paraît un peu s'éloigner de cet Ordre, à cause de la structure plus sèche de son réceptacle, qui renferme une poussière semblable à celle des Licées.

1. *E. herbariorum*, floccis albidis decumbentibus, conceptaculis globosis sparsis aut subconfertis luteis. *Lk. Spec. p.* 79. (T. 4, fig. 22, *valde auctum.*)

Cette espèce recouvre les tiges des plantes des herbiers conservés dans des lieux humides ; elle est aussi très-commune sur les paniers d'osier dans les caves. On y aperçoit des petits grains d'un jaune vif, qui posent sur un duvet bissoïde, lesquels l'on prendrait volontiers pour des œufs d'araignée. Ils sont plus ou moins épars et contiennent une poussière jaune, très-fine, assez sèche.

MOISISSURE. *MUCOR.*

Mucor. Pers. Mucoris spec. Linn. Bull.

Conceptaculum membranaceum globosum ex pallido opacum, corrugans aut diffluens ; sporulæ coacervatæ ; stipes simplex aut ramosus.

* Stipite simplici.

1. *M. simplex*, stipite elongato, conceptaculo globoso pendulo ex albo rufescente. *Mucor mucedo. Linn. spec.* 1655. *Mucor vulgaris. Pers. Mycol. europ.* 1. *Mucor sphærocephalus. Bull. Champ. t.* 480, *fig.* 2.

Elle a une tige simple qui a jusqu'à deux ou trois pouces de hauteur. Son conceptacle est globuleux, légèrement incliné-

Cette espèce est la plus commune; elle croît sur le potiron, la colle, le pain gâté, etc.

2. *M. hydrophora*, lutescens, conceptaculo hyalino, primum ovato, dein globoso. *Mucor hydrophora. Pers. Synop, p.* 202. *Nees. Syst. der Pilze, t.* 6, *fig.* 77.

Elle a une tige simple qui porte un conceptacle jaunâtre, transparent, de forme ovale, puis globuleuse. Cette moisissure croît en automne, sur les branches d'arbres tombées à terre, principalement sur celles du hêtre.

3. *M. caninus*, aggregatus, conceptaculo lutescente globoso subtus umbilicato. *Nees. Syst. der Pilze, t.* 6, *fig.* 78, *a*, *Pers. Obs. Mycol.* 1. *p.* 96, *t.* 6, *fig.* 3-4. (T. 3, fig. 12, *auctus.*)

Cette espèce se trouve assez fréquemment en hiver sur les crottes de chien, qu'elle enveloppe entièrement. Son conceptacle est d'un jaune pâle, surmontant un pédicelle peu alongé.

** Stipite ramoso.

4. *M. flavidus*, subdichotomus, conceptaculo globoso primum luteo, demum cærulescente cinereo. *Pers. Obs. Mycol. p.* 95, *t.* 6, *fig.* 5. *Nees. Syst. der Pilze, t.* 6, 76.

La tige est rameuse, dichotome, offrant au sommet des globules, d'abord d'un beau jaune, mais qui prennent dans la suite une couleur bleue foncée, puis grisâtre. Elle croît sur les champignons gâtés.

5. *M. rufus*, stipite ramoso, conceptaculis ex albo rufescentibus nigrisve. *Pers. Synop. p.* 200. *Mucor ramosus. Bull. Champ. t.* 480, *fig.* 3. *D.C. Fl. fr. n°* 668.

Elle forme, sur les substances fermentescibles et sur les Agarics, des larges touffes, dont les pédicelles sont rameux et portent des conceptacles sphériques, diaphanes, rougeâtres, puis d'un brun foncé, enfin opaques.

6. *M. fimetarius*, ramosissimus, conceptaculo globoso indurante subtus umbilicato nigro. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *p.* 30.

Cette espèce naît sur la bouse de vache; elle y forme des touffes lanugineuses d'un beau blanc, au milieu desquelles on voit des conceptacles arrondis, de couleur noire.

7. *M. truncorum*, ramosissimus, conceptaculo globoso indurante subtus umbilicato nigro. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *p.* 30.

On la trouve sur les vieux troncs pourris. Ses flocons sont

peu serrés, assez étendus, de couleur blanche, ayant à leur sommet des conceptacles globuleux, roussâtres, fermes et ombiliqués en dessous.

8. *M. Juglandis*, stipitibus ramosis brevibus, conceptaculis globosis flavis demum verrucosis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *p.* 18.

Cette espèce diffère du *Mucor flavus*, par ses tiges beaucoup plus courtes; ses conceptacles sont très-minces, comme verruqueux. On la trouve sur les noix conservées dans des lieux humides.

THAMNIDIUM. *THAMNIDIUM.*

Thamnidium. Link. Nees.

Conceptaculum membranaceum globosum cum stipite basi ramosissimo: singuli ramuli conceptacula sustinentes.

1. *T. elegans*, stipite pellucido superne simplici, elongato basi ramoso, ramulis dichotomis brevibus, sporulis albis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *t.* 2, *fig.* 45. *Nees. Syst. der Pilze, p.* 81, *fig.* 75. (T. 4, fig. 24, *valde auctum.*)

Cette espèce a deux à trois lignes de hauteur. La tige se divise vers la base en rameaux dichotomes, portant chacun au sommet un conceptacle globuleux, diaphane, qui a beaucoup d'analogie avec celui des *Mucor*. On la trouve sur la colle gâtée.

PILOBOLE. *PILOBOLUS.*

Pilobolus. Tode. Pers. Mucoris spec. Bull. Dicks.

Capitulum vesiculosum stipitatum hydrophorum; massa (sporangium) carnosa sporidifera superne imposita.

L'opinion semble être partagée sur la manière dont se détache la masse charnue qui surmonte la vésicule aqueuse : les uns se rangent de l'avis de Tode, et croient que celle-ci est lancée avec élasticité, par l'effet d'une dilatation instantanée; les autres pensent, comme Bulliard, qu'elle reste adhérente aux débris de la vésicule. Un examen fait à propos pourra seul résoudre la question.

1. *P. crystallinus*, stipite simplici, capitulo aquoso, sporangio superne hemisphærico nigro. *Tode. Pers. Alb. et Schw. Schumach. Fl. dan. t.* 1080. *Mucor urceolatus. Dicks. Crypt. Fasc.* 1. *p.* 25. *t.* 3, *fig.* 1. *Bull. Champ. t.* 480, *fig.* 1. *Bolt. Fung. t.* 133, *fig.* 1. (T. 4, fig. 27, *cum sporulis valde auctis.*)

Ce singulier champignon se trouve toujours sur la fiente des animaux herbivores, et particulièrement sur celle du daim

et du chevreuil. Il est très-fugace, transparent; son pédicelle se renfle en une espèce de vésicule aqueuse, supportant un petit disque charnu, d'abord jaunâtre, puis d'un brun noirâtre, dans lequel sont contenues les sporules.

STILBUM. *STILBUM.*

Stilbum. Tode. Pers. Auctorum.

Capitulum subrotundum aut turbinatum mucoriforme; stipes brevis; sporulæ minimæ in massa gelatinosa diffusæ.

Les espèces de ce genre sont très-petites, ordinairement peu visibles : les plus grandes ont une ligne; elles sont transparentes, aqueuses à leur naissance, et deviennent d'une consistance plus ferme en vieillissant. Les sporules, extrêmement petites, sont mêlées à un liquide gélatineux.

* Capitulo rotundato.

1. *S. vulgare,* album, capitulo hemisphærico emarcescente, stipite cylindrico. *Pers. Synop. p.* 682. *Nees. Syst. der Pilze, t.* 7, *fig.* 89. *D.C. Fl. fr. n°* 188. (T. 3, fig. 18, *valde auctum.*)

Il est très-petit, muni d'un pédicelle arrondi qui porte un petit capitule d'abord transparent, puis roussâtre. On le rencontre sur les troncs pourris.

2. *S. piliforme,* subfasciculare minutissimum, stipite subulato nigro, capitulo aquoso. *Pers. Synop. p.* 681. *Nees. l. c. t.* 7, *fig.* 88. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 188.

Cette espèce a un pédicelle roide, noir, un peu élargi à la base, entièrement glabre, ayant un capitule globuleux, transparent, grisâtre, caduque; elle croît par groupes peu serrés sur les vieux troncs et les plantes mortes.

3. *S. tomentosum,* stipite tomentoso, capitulo subrotundo. *Schrad. Journ. bot.* 2, *p.* 65. *t.* 3, *fig.* 2. *Pers. Synop. p.* 680.

Le pédicelle est grêle, cylindrique, couvert d'un duvet blanc; le capitule est arrondi, d'abord diaphane, puis opaque, blanchâtre. Il croît sur plusieurs trichies.

4. *S. rigidum,* gregarium, stipite rigido nigro, capitulo subrotundo aquoso lactescente demum opaco griseo. *Pers. Uster. Annal.* 2, *p.* 31. *t.* 2, *fig.* 2. *Synop. p.* 681.

Cette espèce croît communément au printemps sur les vieilles souches d'arbres; elle offre un pédicelle court, roide, noirâtre,

qui porte un capitule d'abord transparent, lactescent, puis opaque, cendré, caduc.

5. *S. nigrum*, stipite rigido nigro, capitulo concolori. *Schrad. ex Schl. cent. exsic. n°* 99.

Toute la plante est de couleur noire; elle atteint à peine une demi-ligne de longueur. Le capitule est globuleux, arrondi. On la trouve, au printemps, sur les feuilles et les tiges pourries des genévriers.

6. *S. pellucidum*, confertum pellucidum, stipite cylindrico, capitulo subrotundo. *Schrad. l. c. Pers. Synop. p.* 682.

Il croît sur les vieux troncs pourris et les Agarics desséchés; il est peu visible, haut d'une demi-ligne, entièrement transparent, persistant. Son capitule se confond avec le pédicelle.

** Capitulo turbinato.

7. *S. turbinatum*, ochraceum, stipite cylindrico ad capitulum contracto. *Tod. Fung. Meckl. p.* 12, *t.* 2, *fig.* 20. *Pers. Synop. p.* 685.

On rencontre cette espèce sur les troncs pourris, sur ceux du hêtre. Elle est haute d'une ligne, et a un capitule un peu comprimé, arrondi, rétréci à l'endroit du pédicelle qui est d'un jaune roussâtre, moins foncé.

8. *S. villosum*, pellucidum, stipite brevi hirsuto, capitulo turbinato aquoso. *Mérat. Fl. par. p.* 18. *Bull. Champ. t.* 504, *fig.* 15.

Il ne vient que sur la fiente du daim et du chevreuil, et a la forme d'une poire renversée. Son pédicelle est transparent, velu, légèrement coloré en bistre. Le capitule se crève facilement; il contient un liquide presque aqueux.

QUATRIÈME CLASSE.

NÉMATOMYCÉS. *NEMATOMYCI.*

Nematomyci nobis.

Fungi filamentosi intricati apicibus tantummodo septati aut non septati : alii texturæ mollis persistentes, ligno ferrove in locis suffocatis adhærentes, globulis pellucidis (an sporulæ ?) passim commiscentur; alii vero pulvere farinoso conspersi Himantiis affines atque ab illis non separandi, sporulas minutissimas tanquam in præcedentibus pellucidas, at magis copiosas habent, denique alii asporei firmiores sicco statu sublignei : an hujus loci ?

Les Nématomycés sont des bysses filamenteux, entrecroisés,

imitant soit une espèce de feutre, soit un morceau de peau dure et coriace, d'autres fois formant des flocons couchés, divergens d'abord en faisceaux, puis s'épanouissant au sommet d'une manière rayonnante. Il en est d'autres d'une texture très-délicate que le souffle seul affaisse, ou dont le contact de l'air altère les parties; quelques-uns, comme l'*Ozonium*, appartiennent sans doute à une autre Classe (les espèces de ce genre offrent seulement des articulations à la partie supérieure des rameaux) et deviennent à l'état sec d'une consistance presque ligneuse; leur fructification est encore inconnue.

Dans le genre *Himantia* les sporules sont disposées le long des faisceaux de filamens, tandis que dans les Isariées les sporules, d'ailleurs très-petites, naissent du tissu floconneux qui entoure l'axe commun.

Ces végétaux croissent loin de la lumière dans les lieux humides. Ils ont tous un aspect byssoïde à leur naissance, et ne changent de nature qu'en vieillissant.

ORDRE I.

BYSSACÉES. *BYSSACEÆ.*

Byssaceæ nobis.

Species decumbentes ramosæ plus minusve implexæ tomentum expansum compactumque formantes.

OZONIUM. *OZONIUM.*

Ozonium nobis. Ozonii. spec. Link. Pers. Ceratonemat. spec. Pers. Byssi. spec. D. C.

Flocci decumbentes strigosi penicillatim ramosi subcompressi, tenuiores apice septati.

1. *O. auricomum*, incumbens effusum, floccis strictis ramosissimis ex fulvo aurantiacis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *p.* 19. *Dematium strigosum. Pers. Synop. p.* 695. *Byssus fulva. Huds. Humboldt. Frib. p.* 62. *Byssus barbata. Engl. bot. t.* 701. *Byssus aurantiaca. D.C. Fl. fr. n°* 168. *Rhizomorpha capillaris. Roth. in Uster. Ann.* 1, *p.* 8, *fig.* 3. *Ceratonema capillare. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 48. *Ozonium fulvum ejusd.*

Cette plante se présente sous deux états différens, relativement à l'âge où on l'observe; c'est pourquoi elle a été considérée comme formant deux espèces: dans sa jeunesse, elle se divise en un grand nombre de petits filamens de couleur jaune, réunis en faisceaux; avec l'âge, ils deviennent plus fermes,

presque ligneux, et ont une couleur orangée. Leurs tiges sont alors comprimées en pattes d'oie, sillonnées, ayant deux à trois pouces de longueur. Elle naît en larges touffes sur les fontaines des cuisines, les aquéducs, et sur les bois à demi pourris dans les lieux obscurs.

2. *O. stuposum*, expansum, floccis intricatis ramosis elongato-subcylindricis umbrinis, hinc inde fulvis. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 87. *Dematium stuposum ejusd. Byssus intertexta. D.C. Fl. fr. n°* 167.

Cette espèce est d'un jaune rembruni. Ses filamens sont presque cylindriques, alongés, menus, entrecroisés les uns dans les autres, et leurs divisions un peu élargies et légèrement comprimées à leur insertion. Elle forme des touffes irrégulières. On la trouve dans les citernes et dans les souterrains de l'Observatoire.

RACODIUM. *RACODIUM.*

Racodium. Link. Nees. Byssus. D.C.

Flocci molles ramosi expansi laxeque intricati, apicibus moniliformibus.

1. *R. cellare*, floccis mollissimis late effusis contextis primo rufescentibus demum ex olivaceo nigris aut fuscis. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 67. *Nees. Syst. der Pilze, t.* 73, *fig.* 70. *Dill. Musc. t.* 1, *fig.* 12. (T. 3, fig. 20, *i*, *flocci valde aucti.*)

Cette espèce est très-commune dans les caves et les celliers. Elle vient sur les tonneaux, les portes et même sur les grillages en fer. Ses flocons sont dressés, doux au toucher, d'une couleur roussâtre, qui devient bientôt plus foncée, tantôt noire, tantôt d'un brun olivâtre. Si l'on en approche une chandelle allumée, le feu y prend aussitôt; c'est pour cette raison qu'on l'appelle l'amadou des Tonneliers.

DÉMATIUM. *DEMATIUM.*

Dematium. Link. Nees. Racodii spec. Pers. Byssi spec. D.C.

Flocci decumbentes ramosi intricati, non septati.

1. *D. rupestre*, floccis dense intricatis effusis, aterrimis. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *p.* 19. *Nees. Syst. der Pilze, p.* 76, *fig.* 73. *Racodium rupestre. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 68. *Byssus antiquitatis. Weiss. Crypt. Goett. p.* 15.

Il est d'une consistance ferme, entièrement noir. Ses flocons sont inégalement étalés, divisés en un grand nombre de rameaux étroitement serrés. On trouve cette espèce sur les rochers humides et sur la terre dans les bois montueux.

2. *D. castaneum*, longitudinaliter effusum, filis densis parallelis contextum. *Lk. Racodium badium. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 70.

Cette espèce a été trouvée dans nos environs par M. Persoon. Elle vient sur les branches mortes; sa couleur est d'un brun marron. Elle est composée de filamens rapprochés et peu entrecroisés.

3. *D. fusco-badium*, floccis effusis tenuissimis dense contextis opacis fusco-badiis. *Lk. Racodium fuscum. Pers. l. c.*

Ce bysse a des flocons étalés, formant une espèce de feutre d'un brun marron. Il vient dans les celliers, où il a été trouvé par Palisot de Beauvois.

4. *D. aluta*, submembranaceum late expansum, floccis dense contextis primo albidis demum cinnamomeis nitidis. *Lk. Racodium aluta. Pers. Mycol.* 1, *p.* 69. *Byssus aluta. D.C. Fl. fr. suppl. n°* 164.

Cette espèce a des filamens très-menus, d'un blanc sale, qui s'entrecroisent de telle sorte qu'ils forment bientôt une pellicule mince, serrée, de consistance peu tenace et d'une couleur tannée. Elle tapisse les cavités intérieures des grands arbres et les poutres des caves.

5. *D. fodinum N.* expansum, floccis dense contextis pallide fuscis pannum compactum referentibus. *Byssus fodina. D.C. Fl. fr. suppl, n°* 170. *Racodium fodinum. Schleich. pl. exsicc.*

Cette espèce forme des plaques irrégulières sur les poutres dans les carrières. Ses filamens sont tellement entrecroisés qu'ils ressemblent à de l'amadou; ils ont une couleur fauve et un aspect luisant, comme soyeux.

6. *D. incrustans N.* compactum, floccis ramosis contextis fere suberosis fuscis muscos late ac inæqualiter incrustantibus.

Nous avons observé cette espèce au printemps sur le *Neckera viticulosa*, dont elle envahissait toutes les tiges, et les agglutinait de manière à former un feutre épais, comme subéreux, crustacé, d'un brun marron, où l'on ne distinguait aucun filament à l'œil nu; mais l'ayant déchiré et soumis au microscope, nous y avons remarqué des filamens rameux, diaphanes, sans articulations.

7. *D. serpiginosum N.* rhizoideum subtus complanato-canaliculatum serpiginosum passim subnodosum fuscum, filis intricatis brevissimis erectiusculis. (T. 3, fig. 21, *j*, *subtus auctum cum floccis lateralibus.*)

Cette singulière espèce croissait dans la cave de mon père, sur des bouteilles de vin de Champagne entassées, semblable à

des radicules noueuses, s'anastomosant fréquemment ensemble dans toute l'étendue de la bouteille. Sa partie supérieure est convexe, hérissée de filamens courts, entrecroisés ; l'inférieure est plane et offre une cannelure qui en parcourt la longueur.

8. *D. giganteum N.* crassum late expansum albidum, floccis demum indistinctis corium referentibus. *Xylostroma giganteum. Tode. Meckl.* 1, *p.* 36. *t.* 6, *fig.* 51. *Racodium xylostroma. Pers.*

Ses filamens sont indistincts : c'est un véritable cuir blanchâtre, qui a une ligne et plus d'épaisseur et deux à trois pieds de long sur un de large. Cette singulière production tapisse l'intérieur des vieux arbres et s'insinue entre leurs fentes.

9. *D. papyraceum*, late effusum subtenue primo subtomentosum demum membranaceum, album. *Lk. Racodium papyraceum. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 71. *Sowerb. Engl. Fung. t.* 387, *fig.* 10.

Cette espèce naît dans les fentes et l'intérieur des saules creux, sous forme de flocons tomenteux, blanchâtres, qui se confondent en une membrane mince, papyracée.

10. *D. lintaceum*, submembranaceum basi crassiusculum laciniatum, laciniis membranaceis dilatatis. *Lk. Racodium lintaceum. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 71.

Ce byssе est membraneux, étalé, blanchâtre; il se divise, à sa base qui est un peu épaisse, en plusieurs lanières minces, s'élargissant ensuite vers le sommet.

HYPHE. *HYPHA.*

Hypha. Link. Nees. Pers. Byssi spec. D.C.

Flocci ramosi fugaces ad tactum diffluentes.

1. *H. bombycina*, subrotunda indeterminata humida floccos gossypinos referens. *Pers. Mycol.* 1, *p.* 63. *Hyphasma floccosum. Rebent. Neom. p.* 396. *Dematium bombycinum. Pers. Synop. p.* 696. *Byssus floccosa. Schreb. Mart. Erlang. p.* 345. *Byssus. Dill. Musc. t.* 1, *fig.* 9. (T. 3, fig. 19.)

Cette espèce croît dans les caves et les carrières, sur les poutres. Elle forme des flocons d'un beau blanc, plus ou moins arrondis, qui s'affaissent aussitôt qu'on les touche.

2. *H. elongata*, floccis ramosis tenuissimis elongato-fasciculatis niveis. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 63. *Byssus elongata. D.C. Fl. fr.* n° 164.

Cette espèce a été trouvée par l'Héritier, dans les souter-

rains de l'Observatoire. Elle est de couleur blanche ; ses filamens sont très-menus, entrecroisés et réunis en faisceaux alongés, arrondis, rameux, longs de cinq à six pouces. Ils ont, pendant la vie de la plante, l'apparence de la crême fouettée ; après leur dessication, ils prennent un aspect cotonneux.

HIMANTIE. *HIMANTIA.*

Himantia nobis. Ozonii et Hyphæ spec. Pers. Link. Thelephoræ spec. Fries.

Flocci decumbentes fasciculati intertexti, apicibus radiantibus; sporulæ passim globosæ.

1. *H. parietina N.* late expansa filis irradiatim divergentibus apice floccosis niveis demum in membranam tenuem condensatis. *Byssus parietina. D.C. Fl. fr. n° 161. Mesenterica argentea. Pers. Synop. p. 706. Hypha argentea ejusd. Mycol. europ. 1, p. 64. Byssus omentiformis. Vaill. Bot. par. t. 8, fig. 1.*

Elle croît dans les caves, les celliers humides, sur les planches pourries et les clôtures où elle commence par former des flocons d'un beau blanc, dont les filamens fasciculés s'étendent latéralement, se croisent ensemble en une membrane mince, qui devient plus sensible à mesure que la plante se développe. Cette membrane a ses bords tomenteux et zonés, ainsi que le représente la figure de Vaillant, mais non point des colonnes charnues, comme celles que le peintre a imaginées. En vieillissant, elle prend une couleur bistrée; on y retrouve toujours des faisceaux qui en lient en quelque sorte la trame.

2. *H. candida*, in plures fasciculos ad basim partita, fasciculis apice digitatis radiosis albo-sericeis. *Himantia candida. Pers. Synop. p. 703. Ozonium candidum. Mart. Erlang. p. 358. Byssus Dill. Musc. t. 1, fig. 15. A.*

On trouve communément cette espèce au printemps parmi les tas de feuilles. Elle se divise à la base en plusieurs faisceaux divergens qui sont eux-mêmes digités ou rayonnans vers le sommet ; leur couleur est d'un blanc soyeux, quelquefois légèrement jaunâtre.

3. *H. radians*, alba, folia agglutinans, filis in fasciculum confertis apice divergentibus. *Pers. l. c.*

Elle vient, comme la précédente, parmi les tas de feuilles et les agglutine ensemble. Ses filamens forment un seul faisceau

détaché, qui se fixe d'une part et s'épanouit de l'autre. Serait-ce une variété de l'*Himantia candida ?*

4. *H. pulchella N.* alba gracilis, fasciculis ramosissimis apice penicillatis arbusculum effingentibus.

Ce joli bysse croissait dans une cave sur des petites planches de hêtre, encore intactes. Il est blanc, grêle, dendroïde, et se divise en un grand nombre de rameaux distincts, s'épanouissant au sommet en une aigrette plumeuse.

5. *H. rufipes*, filis divergentibus implexis albidis, ad basim contextissimis compactis subtomentoso-spongiosis rufescentibus. *Chevall. Journ. de Phys. février*, 1822. *Icon.*

Elle ne peut être confondue avec celle des parois, parce qu'elle est d'une moindre dimension. Ses filamens sont écartés, divergens, plus rares, blanchâtres à la circonférence; vers la base, ils se réunissent et s'entrelacent de telle sorte qu'ils forment un feutre serré et velouté. On la trouve dans les caves sur les lattes, et les baquets.

ORDRE II.

ISARIÉES. *ISARIÆ.*

Isariæ nobis.

Species erectiusculæ floccosæ ramosæ, pulvere copioso adspersæ, intusque filamentosæ; prima ætate byssaceæ, nonnullæ mucoso-gelatinosæ. Sporulæ in ramulis coacervatæ.

CORÉMIUM. *COREMIUM.*

Coremium. Link. Nees. Pers.

Trichophorum simplex, floccis penicillatis apicem versus in capitulum confertis pulveraceis efformatum; sporulæ floccis inspersæ.

1. *C. candidum*, album fasciculatum, subiculo floccoso. *Nees. Syst. der Pilze. t. 7, fig. 86.*

Cette plante est de couleur blanche; ses filamens se divisent en forme de pinceau à leur sommet; ses sporules sont nombreuses. On la trouve sur les fruits gâtés.

2. *C. glaucum*, stipite brevi sordide lutescente, floccorum capitulo concolori, sporulis glaucis. *Link. Berl. Magaz.* 1809. *t.* 1, *fig.* 31. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 42. *Mart. Erlang. p.* 365. (T. 4, fig. 18, *valde auctum.*)

Cette espèce, la plus commune de toutes, vient sur les fruits

cuits; sa tige est haute d'une ligne environ, épaisse, d'un jaune sale; son capitule est floconneux, glauque à la maturité des sporules.

3. *C. citrinum*, cespitosum, colore citrino, sporulis concoloribus. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 43. *Monilia penicillus ejusd. Obs. mycol. t.* 4, *fig.* 2.

Ce champignon est très-petit; il forme sur les crottes de souris, où il croît ordinairement, des petits groupes d'un jaune citron.

4. *C. leucopus*, gregarium, capitulo glauco, stipite albido subgloboso *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 42.

Il est très-petit, grumeleux, d'un aspect glauque, blanchâtre à la base. M. Persoon l'a trouvé en automne, sur les gousses gâtées de la féve ordinaire. Serait-ce une variété du *Coremium glaucum* ?

ISAIRE. *ISARIA.*

Isaria et Fibrillariæ spec. Pers. Link. Nees. D.C.

Trichophorum elongatum simplex aut ramosum clavæforme, floccis tectum in plerisque ramosis; sporulæ floccis inspersæ.

1. *I. felina*, cespitosa albo-nivea 1 unc. longa, ramis subcylindricis simplicibus aut furcatis intricatis mollibus, rarius umbellato-tumentibus. *Chevall. Journ. de Physique, février* 1822. *t.* 1, *fig.* 5. *Clavaria ? felina. D.C. Fl. fr. suppl. n°* 253. *Fibrillaria felina. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 53.

Nous avons observé plusieurs fois cette espèce sur les crottes de chat dans les caves. Elle commence par des boutons byssoïdes qui atteignent ordinairement la hauteur d'un pouce. Ses tiges sont molles, rameuses, renflées ou terminées en pointe aux extrémités : une poussière blanche, floconneuse, soutenue par un tissu filamenteux, forme leur texture. *Voy.* la figure que nous en avons donnée.

2. *I. velutipes*, simplex clavata nivea, stipite distincto floccoso. *Lk. Berl. Magaz.* 1809. *t.* 1, *fig.* 32. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 45. *Isaria crassa. Pers. l. c. Ramaria farinosa. Dicks. Crypt.* 2. *p.* 25. (T. 4, fig. 19, *valde aucta.*)

Elle forme une espèce de massue blanche, floconneuse, soutenue par un pédicelle simple, velu et presque glabre à sa base. On la rencontre sur les chrysalides recouvertes d'un peu de terre.

3. *I. eleutheratorum*, stipite filiformi torto subcompresso ramuloso, ramulis patentibus minutis. *Nees. Syst. der Pilze, t.* 7, *fig.* 84. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 45.

Cette espèce croît sur le corps de plusieurs espèces de *Carabées*. On la distingue à sa tige grêle, légèrement comprimée, flexueuse, ainsi qu'à ses rameaux courts.

4. *I. truncata*, ramosa, ramis truncatis crenulatis. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 44. *Comm. d. fung. clavæf. p.* 99.

Elle est de couleur blanche; ses rameaux sont comme tronqués et déchiquetés au sommet.

5. *I. agaricina*, alba conferta, ramulis divaricatis. *Batsch. fung. fig.* 165. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 44.

Cette espèce est peu élevée et a le port d'un *Byssus*; ses tiges sont rapprochées, divisées à angle ouvert. On la trouve communément en automne sur les grosses espèces d'Agarics.

CÉRATIUM. *CERATIUM.*

Ceratium. Albert. et Schw. Link. Nees. D.C. Pers.

Trichophorum elongatum ramosum membranaceo-plicatum, floccis inspersum simplicibus; sporulæ globosæ floccis insidentes.

1. *C. hydnoïdes*, cespitosum album, villo rigidiusculo conspersum ramosum, ramulis brevibus fissis. *Albert et Schw. Consp. fung. p.* 358. *Nees. Syst. der Pilze, t.* 7, *fig.* 82. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 170. *Isaria mucida. Pers. Synop. p.* 688. *Clavaria byssoïdes. Bull. Champ. t.* 415, *fig.* 2. (T. 5, fig. 9. *h*, *partes cum sporulis auctæ.*)

Cette espèce est de couleur blanche, mince, rameuse, ayant des rameaux courts; elle est recouverte d'un duvet tomenteux, roide; ses sporules sont petites, arrondies. On la trouve sur les vieux troncs pourris; elle est si petite qu'on l'aperçoit à peine.

DEUXIÈME SECTION.

CHAMPIGNONS. *FUNGI.*

A nobis ista voce denominantur Myci suberosi aut carnosi in quibus adest hymenium includens sporulas vario modo dispositas, nunc in substantia propria nunc in ascis atque nunc loculis seu thecis collocatas; demum, quod rarius observatur, fungum farcientes, provectiore ætate totam fere plantam constituentes.

Les Champignons, quoique d'une nature byssoïde à leur naissance, semblent, ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer en

traitant des Bysses, former un groupe à part et s'en isoler par leur consistance subéreuse ou charnue : leur port et leur organisation intérieure est toute différente; ils sont pourvus d'un hyménium distinct, rarement confondu avec le reste de la plante, et qui manque dans les Bysses; leurs sporules sont disposées de diverses manières, et toujours contenues dans les cellules du parenchyme, dans des utricules et des thèques particulières ; enfin dans certaines familles elles farcissent, pour ainsi dire, le champignon, comme dans les Trichiacées, les Lycoperdacées, ou même en constituent en quelque sorte la substance à une certaine époque.

CINQUIÈME CLASSE.

HYMÉNOMYCÉS. *HYMENOMYCI.*

Hymenomyci nobis.

Fungi hymenio corticali externo sicco superoque gaudentes : plures Byssacearum affines, scilicet Coniophora, Athelia: genera adhuc obscura, textura molli, vix ab Thelephora diversa nisi marginibus byssaceis; et, tanquam sectiones hujus generis species papyraceas comprehendentes, sane consideranda.

ORDRE I.

THÉLÉPHORÉES. *THELEPHOREÆ.*

Thelephoreæ nobis.

Species coriaceæ membranaceæ aut reflexæ, hymenio læviusculo aut in papillas zonatim prominente insignes. Sporulæ minutæ globosæ.

CONIOPHORE. *CONIOPHORA.*

Coniophora. D.C. Thelephoræ spec. Auctorum.

Pileus tenuis in membranam orbicularem difformemque expansus pulveraceus.

Ce genre, ainsi que le suivant, avec lequel il a beaucoup d'affinité, se rencontre sur les bois morts où il forme des expansions membraneuses dont la surface est pulvérulente; on les prendrait dans leur jeunesse pour quelques espèces du genre *Sporotrichum*.

1. *C. membranacea*, pileo expanso papyraceo orbiculari subtus subfuscescente. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 280. (T. 6, fig. 2.)

Cette espèce forme des plaques membraneuses très-minces,

arrondies, qui ont quatre pouces d'étendue et adhèrent sur le bois où elles ont pris naissance, et dont on peut cependant les détacher. Leur surface, supérieure d'un blanc mat, offre un grand nombre de paquets d'une poussière brune, très-fine, ayant une disposition rayonnante; l'inférieure est lisse, brune vers le centre. On la rencontre dans les jardins, sur les poutres des ponts de bois et sur les vieux troncs d'arbres. Commune autrefois au Jardin des Plantes.

ATHÉLIE. *ATHELIA.*

Athelia. Pers. Nobis. Himantiæ spec. Fries. Thelephoræ spec. Auctorum.

Pileus membranaceus expansus, disco compacto, marginibus byssaceis.

1. *A. pellicula N.* effusa tenuis glabra rugulosa colore cretaceo, margine byssoïdeo. (T. 6, fig. 1.)

Cette espèce croît sur les branches du *Phlomis fruticosa*, qu'elle recouvre irrégulièrement sous forme de membrane un peu rugueuse à sa surface, et dont les bords un peu plus pâles sont byssoïdes. Sa couleur approche de celle de la craie.

2. *A. byssoïdea*, irregulariter effusa incrustans byssacea, medio compacta, ochroleuca. *Thelephora byssoïdes. Pers. Synop. p.* 577. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 277. *Himantia byssoïdes. Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 452.

Elle est d'un jaune sale et presque entièrement byssoïde; la partie centrale est un peu charnue. On la trouve en automne sur les grandes espèces de mousses qu'elle enveloppe en entier, et sur les feuilles pourries, parfois sur le bois mort.

3. *A. rosea*, effusa membranacea læviuscula rosea, margine albido tomentoso. *Thelephora rosea. Pers. Synop. p.* 575. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 277. *Himantia rosea. Fries Syst. mycol.* 1, *p.* 451.

Ce champignon commence par être byssoïde, rayonnant, puis il prend plus de consistance et devient compacte, membraneux vers le centre, d'une couleur rose tendre. Il a environ deux pouces de largeur, et croît communément en automne sur les branches mortes.

4. *A. cærulea*, effusa subrotunda membranacea colore cæruleo, margine byssaceo albicante cincto. *Schrad. ex Schleich. Crypt. exsic. D.C. Fl. fr. n°* 279 (T. 7, fig. 2.)

Cette espèce croît particulièrement sur les branches du frêne. Elle est d'un beau bleu, très-mince, lisse, formant des taches arrondies, puis irrégulières, qui sont entourées d'une zone byssoïde, d'une couleur plus pâle, blanchâtre. Se trouve assez fréquemment dans nos environs.

THÉLÉPHORE. *THELEPHORA.*

Thelephora. Wild. Pers. D.C. Fries. Auricularia. Bull.

Pileus forma varius ut plurimum adnato-reflexus coriaceus; hymenium papillis aut setulis distinctum; sporulæ solitariæ sive quaternatæ.

* Pileo resupinato effuso, margine adnato.

Corticium. Pers. N.

1. *T. alutacea*, late effusa suborbicularis, disco rugoso alutaceo-carneo margine lævi albido. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 129.

α. *T. zeolitica*, e carneo fuscescens, papillis congestis subglobosis. *Pers. l. c.*

β. *T. gilva*, e carneo livida, papillis variis submarginalibus.

Ce champignon est membraneux, coriace, couleur de chair et de forme arrondie; ses bords sont blanchâtres. On observe au milieu de sa surface libre des papilles assez grandes qui offrent une espèce de velouté. Il recouvre l'écorce des arbres dans une étendue considérable. La variété α devient brune; elle est entièrement glabre, ou bien elle offre des papilles arrondies et réunies. La variété β a des papilles marginales; du reste elle est glabre; sa couleur est livide. L'une et l'autre croissent sur les clôtures et les pieus.

2. *T. radiosa*, effusa confluens glabra alutaceo-pallida, margine albo. *Fries. Obs. mycol. p.* 277.

On trouve cette espèce sur les branches du hêtre. Elle y adhère d'une manière intime et est glabre, souvent confluente, large de deux à trois pouces.

3. *T. salicina*, late effusa subcarnosa mollis, primo albida, dein incarnata, superficie bullato-tuberculata pruinosa. *Pers. l. c.*

M. Persoon a observé ce théléphore en automne dans le creux des saules. Il est large, mou, un peu charnu; sa surface est interrompue comme bulleuse, blanchâtre; par la dessiccation, il prend une teinte rembrunie.

4. *T. castaneæ*, primo orbicularis, dein effusa, utrinque incarnata, siccitate pallida, demum rimosa, papillis copiosis. *Pers. l. c.*

Dans sa jeunesse il est mince, exactement appliqué sur le bois, de couleur rougeâtre et de forme orbiculaire; il devient ensuite diffus, irrégulier, fendillé à sa surface. On le trouve sur les branches du châtaignier.

5. *T. frustulata*, tota glabra crassa durissima cinereo-rufescens, dein sublonga, pileo zonato nigricante, ætate rimoso-partita. *Pers. l. c. p.* 134. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 275.

Ce théléphore est épais, presque ligneux; sa surface inférieure est noirâtre, zonée, glabre; la supérieure est plane, d'un roux pâle, légèrement grisâtre et comme poudreuse. Dans sa vieillesse, ce champignon se rompt en fragmens arrondis; il croît sur les vieilles poutres de la machine de Marly.

6. *T. sebacea*, incrustans lateque effusa inæqualis, superficie lævi pallida rufescente. *Pers. l. c. p.* 153. *Nees. Syst. t.* 34, *fig.* 256.

Ce champignon vient à la fin de l'été et après des pluies abondantes, sur les tiges des Graminées et les feuilles mortes. Il s'étale d'une manière irrégulière et envahit tout ce qui l'environne. Il a l'aspect du suif fondu. Sa surface libre est d'abord blanchâtre, puis légèrement roussâtre; ses bords offrent quelques divisions.

7. *T. aurantia*, elongata glabra aut margine subbyssino, aurantiaca. *Pers. l. c. p.* 138.

α *angustior*, aurantio-carnea transversim rimosa.

Cette espèce forme sur les vieux pieus et le bois dénudé, des plaques lisses, d'un jaune orangé, larges d'un à deux pouces, et qui sont exactement appliquées. Elle croît sur les palissades au Jardin des Plantes.

8. *T. ferruginea*, suborbicularis undique tomentosa, medio pulveraceo, papillosa. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 141. *Thelephora Personii. D.C. Fl. fr. n°* 280.

Il habite dans les fentes des troncs d'arbres et sous l'écorce; il est large de deux à trois pouces, d'un brun de rouille tirant sur la couleur du tabac; sa surface libre offre des papilles peu prononcées, et a un aspect légèrement pulvérulent. Cette espèce a quelques traits de ressemblance avec l'hydne ferrugineux.

9. *T. cinerea*, lata lævissima cinerea. *Pers. l. c. p.* 148.

Il est mince, étalé d'une manière irrégulière, glabre, d'une couleur cendrée. On trouve communément cette espèce sur les branches dénudées de l'érable des champs et du sureau qu'elle enveloppe presque entièrement.

10. *T. Lycii*, suborbicularis crassiuscula confluens albido-cinerascens subpulverulenta, papillis subcongestis. *Pers. l. c. p.* 148.

Ce champignon naît sur les branches mortes du Lycium bar-

barum au Jardin des Plantes. Il est de forme orbiculaire, large d'un demi-pouce, souvent confluent, épais, comme pulvérulent et recouvert de petites papilles courtes; sa couleur est d'un blanc cendré.

11. *T. globulosa*, subparva irregularis applanata globulosa cinereo-nitida. *Pers. l. c. p.* 148.

Ce théléphore se rapproche beaucoup du précédent, mais sa forme est moins régulière; il est tantôt linéaire, continu, confluent ou interrompu, d'autres fois fendillé et raboteux. Il vient sur les clôtures, dans les jardins, les haies.

12. *T. melaloma*, glabra lævissima albido-pallens, margine augusto fusco-nigro. *Pers. l. c. p.* 151.

Cette espèce est longue de trois pouces environ, ayant un bord légèrement sinueux, noirâtre; du reste elle est glabre, très-lisse, d'un blanc pâle. On la rencontre sur les palissades au Jardin des Plantes.

a. Colore toto albo.

13. *T. cretacea*, submollis alba ut plurimum late effusa, margine byssino, papillis confertis. *Pers. l. c. p.* 150.

On trouve ce théléphore dans les celliers, sur les planches de sapin. Il est peu épais, d'un blanc de lait, qui change un peu par la dessiccation; ses bords sont étroits, byssoïdes.

14. *T. cariosa*, tenuis lævigata alba, margine lato tomentoso. *Pers. l. c. p.* 151.

Il croît dans l'intérieur du tronc des vieux saules; il adhère fortement au bois, et a jusqu'à deux pouces d'étendue; ses bords sont larges et tomenteux. Cette espèce paraît très-voisine du *Thelephora sera*.

15. *T. sambuci*, candida ruguloso-pruinosa, margine glabro, papillis absoletis. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 152. *Thelephora calcea.* γ. *Synop. ejusd. p.* 581. *Thelephora cretacea. Fries. Obs. mycol.* 1, *p.* 153.

On distingue facilement au premier abord cette espèce à sa surface rugueuse et pulvérulente, quelquefois comme tuberculeuse. Elle se trouve communément sur les vieux troncs du sureau, dans les bois et les haies.

16. *T. acerina*, parvula subgregaria sæpius confluens glabra albido-cæsia. *Pers. l. c. p.* 152.

Il est d'un blanc mat, glauque, glabre et inégal. On l'observe

communément et en grand nombre, sur le tronc de l'érable champêtre, ayant la forme de petites taches souvent confluentes.

** Pileo resupinato, margine libero subreflexo.

17. *T. quercina*, resupinata, tenuis effusa coriacea glabra, hymenio carneo rubescente verrucoso, ætate provecta margine involuto, subtus fuscescens. *Pers. l. c. Nees. Syst. t.* 34, *fig.* 233. *Thelephora corticalis. D.C. Fl. fr. n°* 277. *Bull. Champ. t.* 436, *fig.* 1. *Thelephora carnea. Gmel. Syst. p.* 1441.

Cette espèce naît communément sur les branches mortes tombées à terre. Elle n'est jamais latérale, et a la forme d'une membrane mince, verruqueuse à sa surface, exactement appliquée sur l'écorce; sa couleur est d'un rouge tendre; dans sa vieillesse, elle prend une teinte rembrunie, même noirâtre, et ses bords se roulent sur eux-mêmes.

18. *T. discoidea*, cretacea crassa elongata deformis glabra, margine sinuoso, inferne lævigata pallide rufescens. *Thelephora disciformis. D.C. Fl. fr. n°* 275. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. fasc.* 6. (T. 7, fig. 3.)

On rencontre ce champignon dans nos forêts, entre les fentes des vieux chênes. Il suit leurs inflexions. Dans sa jeunesse, il a la forme d'un disque; son chapeau s'applique sur l'écorce; il est glabre, lisse, d'un roux pâle; ses bords sont sinueux, légèrement relevés et un peu calleux; sa surface libre est concave, d'un blanc mat et crétacé.

*** Pileo coriaceo suberoso reflexo.

Stereum. Pers. N.

19. *T. hirsuta*, conferta subimbricata, pileo strigoso hirsuto zonato cinereo, margine subtusque lævi fulvo lutescente. *Pers l. c. Auricularia reflexa. Bull. Champ. t.* 274. *Sowerb. fung. t.* 27. *Bolt. fung. t.* 82.

α. *fuliginea*, supra cinerea infraque subfulvo-fuliginea.

β. *cinerea*, pileo utrinque cinereo, vetustate ad basim nigro.

γ. *cyathiformis*, pileo integro infundibuliformi. *Cellularia cyathif. Fl. dan. t.* 1450. *Peziza cellularia. Sowerb. t.* 91.

δ. *decipiens*, effusa resupinata glaberrima lævigata aurantiaca. *Fries. Obs. mycol.* 1, *p.* 153.

Ce théléphore offre un grand nombre de variétés dont nous avons seulement énoncé les principales: les autres n'en sont, pour ainsi dire, que des nuances qui viennent se confondre les unes dans les autres. On le distingue des suivans et du *Thelephora ferruginea* dont il se rapproche quelquefois, parce que

sa partie inférieure et ses bords sont d'une couleur fauve, ou d'une couleur jaune tirant sur l'orangée, et que son chapeau est zoné, hérissé de longs poils cendrés. Il croît communément sur les arbres morts, les pieus et les vieilles poutres exposées à l'air.

20. *T. ochroleuca*, late effusa demum reflexa mollis submembranacea, supra zonatim villosa albida, margine fimbriato, subtus ochracea foveis exarata. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 440. *Thelephora papyrina. Bull. Champ. t.* 402. *Sowerb. t.* 349. *Thelephora hirsuta. Pers. l. c.*

Il se rapproche du précédent, mais il en diffère parce qu'il est plus mince, d'une consistance molle, d'abord étalé sur le bois par sa surface supérieure qui est cotonneuse et blanche, puis réfléchie; l'inférieure est d'une couleur fauve, unie, zonée, mais devient ensuite lacuneuse. Cette espèce a quelquefois jusqu'à sept à huit pouces de diamètre; elle prend souvent des formes bizarres; il y a des individus qui forment une sorte de capuchon. Dans sa jeunesse, ses bords sont constamment frangé. On la trouve sur les vieilles souches d'arbres.

21. *T. tabacina*, pileo imbricato tomentoso ferrugineo, margine crispo undulato albicante, subtus glabro fulvo livido. *Pers. l. c. Thelephora variegata. Schrad. Spicil. p.* 185. *Auricularia tabacina. Sowerb. t.* 25. *Auricularia variegata. Bull. Champ. t.* 483, *fig.* 5.

Il se trouve sur les troncs coupés du chêne; son chapeau est mince, coriace, zoné, agréablement ondulé, un peu rétréci à l'endroit de son insertion. La partie supérieure est tomenteuse, couleur de rouille; l'inférieure est glabre, d'un jaune obscur; ses bords sont ondulés, blanchâtres.

22. *T. spadicea N.* parva imbricata confluens, pileo subglabro zonato spadiceo, subtus cinnamomeo, pilis rufis ciliato. *Thelephora rubiginosa. Pers. Mycol. europ.*, 1, *p.* 120. *Thelephora ferruginea. D.C. Fl. fr. n°* 273. *Bull. Champ. t.* 378. (T. 7, fig. 1.)

Cette espèce est très-commune à Saint-Cloud, entre les fentes de l'écorce des marronniers et sur les vieilles souches; son chapeau est ordinairement assez petit, imbriqué, zoné, ondulé sur les bords, et d'un brun luisant. Il n'est pas rare de voir plusieurs individus soudés ensemble devenir sinueux. Dans sa jeunesse, la partie supérieure du chapeau est recouverte d'un duvet roussâtre; l'inférieure, vue à la loupe, présente un grand nombre de petits cils courts et roides.

23. *T. purpurea*, imbricato-confluens coriaceo-mollis, pileo supra hir-

suto zonato pallido, subtusque purpurascente. *Pers. l. c. p.* 121. *Auricularia reflexa. Bull. Champ. t.* 483, *fig.* 1, 4 *et* 5. *Sowerb. t.* 383, *fig.* 1. *Fl. dan. t.* 534, *fig.* 4.

α. *lilacina*, subimbricata mollis, margine subtusque dilute roseo. *Pers. l. c. Elvela lilacina. Batsch. Eleuch. fung. fig.* 131.

β. *orbicularis*, resupinata orbicularis carnea, zonis concentricis.

Ce champignon croît sur le tronc du bouleau blanc, du tremble et de l'aulne, principalement sur les souches de ces arbres. Il est tantôt étroitement appliqué sous forme de plaques, et tantôt réfléchi; sa couleur est légèrement rose, elle devient plus foncée, d'un rouge vineux, en vieillissant; son chapeau est zoné, tomenteux en dessus, quelquefois divisé en lanières, et tel que Bulliard l'indique *Planche* 483, *fig. D.*

a. Pileo simplici membranaceo.

24. *T. muscigena*, gregaria parva candida, pileo applanato subsericeo foliis muscorum adnato. *Pers. l. c.*

Ce théléphore vient sur les grandes espèces de mousses et adhère à leurs feuilles; son chapeau est aplati, de couleur blanche, légèrement velu. On le trouve dans les bois en automne.

**** Pileo subcarneo molli imbricato.

Craterium. Pers.

25. *T. caryophillea*, cespitosa erecta mollis fusco-purpurea, pileo superne sublanato, inferne plicato lævi, margine subreflexo albicante. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 112. *Auricularia caryophillea. Bull. Champ. t.* 483, *fig.* 6; *et t.* 278. *D.C. Fl. fr. n°* 271.

α. *laciniata*, imbricata obscure fusca aut badia, pileo crispo laciniato subtus scabro. *Pers. l. c. Auricularia caryophyllea. Sowerb. t.* 213.

β. *cyathiformis*, minor purpureo-fusca, pileo verrucoso stipitato cyathiformi crispo, margine ciliato cinerascente. *Thelephora caryophillea. Nees. Syst. t.* 34, *fig.* 150.

Cette espèce est d'une consistance molle, sessile, quelquefois pédicellée, roulée en cornet; elle ne se renverse pas non plus d'une manière aussi prononcée que les autres espèces du même genre. La surface supérieure du chapeau est zonée et pelucheuse; l'inférieure est lisse, légèrement ondulée. La variété α a ses bords crépus et découpés; la variété β est verruqueuse, en forme de coupe. Elle a un pédicule très-prononcé, et doit peut-être former une espèce distincte. On trouve ce champignon et ses variétés sur la terre.

26. *T. terrestris*, cespitosa coriacea fusco-picea, pileo dimidiato subapplanato in stipitem attenuato strigoso hirsuto, margine subalbicante. *Pers. l. c.* 1, *p.* 113. *Nees. Syst. t* 34, *fig.* 251.

Ce théléphore est plus ou moins imbriqué et agrégé. Il croît sur la terre, dans les lieux plantés de pins dont il enveloppe les feuilles et les branches tombées à terre; c'est pourquoi il n'est pas rare de le voir traversé par les feuilles et les rameaux de ces arbres. Sa couleur est d'un brun couleur de poix; son chapeau est en entonnoir, un peu aplati, hérissé de poils longs de même couleur; il a une forme oblongue ou élargie, mais plus fréquemment atténué à sa base en une espèce de pédicule. Trouvé dans les plantations de pins au bois de Boulogne.

27. *T. fusco-cinerea*, membranacea late effusa basi plicata pallido-straminea, margine fimbriato. *Pers. l. c. p.* 114. *Auricularia phylacteris. Bull. Champ. t.* 436, *fig. C.*

α. *fusca*, fusco nigricante. *Bull. Champ. t.* 436, *fig. e, d, f.*

Cette espèce est très-grande, sous forme de membrane étalée, lisse et toujours plissée à sa base. Lorsqu'elle rencontre dans son voisinage un tronc d'arbre ou une pierre, elle les recouvre dans une étendue assez considérable, et s'y applique étroitement. Ce champignon varie du blanc au jaune paille; en vieillissant, il devient d'un brun noir; dans sa jeunesse, il a ses bords frangés. Il habite les bois ombragés.

***** Pileo imbricato subtus gelatinoso tremelloso.

Tremellidium. N.

28. *T. tremelloïdes*, imbricata coriacea mollis zonato-tomentosa pallide rufescens subtus fusco-violacea tremellosa lacunoso-plicata. *Bull. Champ. t.* 290. *D.C. Fl. fr. nº* 272.

Ce beau champignon croît en automne autour des vieilles souches. Il est ordinairement imbriqué, plus ou moins lobé d'une manière obtuse, et quelquefois prenant la forme d'une corne d'abondance par la réunion de ses bords latéraux. Dans sa jeunesse, il ressemble à une croûte lacuneuse, gélatineuse; il se détache insensiblement par le haut, se renverse et offre la partie supérieure ou veloutée de son chapeau, qui est zonée d'une couleur bistrée peu foncée; l'inférieure est lisse, lacuneuse et plissée, d'un brun fuligineux ou violet, quelquefois bleuâtre.

EXIDIE. *EXIDIA.*

Exidia. Fries. Tremellæ et Peziæ spec. Auctorum. Auricula. Pers.

Pileus subpezizoïdes coriacco-gelatinosus homogeneus supra tantum hymenio papilloso tectus venoso-plicatus atque subtus tomentosus; sporulæ irregulares elastice ejiciendæ !

Du *Thelephora tremelloïdes* l'on passe presque insensiblement au genre *Exidia*, et de ce genre au *Spicularia*, et successivement au genre *Tremella*. Cette affinité naturelle a lieu, comme on le voit, d'une manière progressive. Quant à la forme pézizoïde qu'affecte ordinairement le genre *Exidia*, elle se retrouve également dans plusieurs espèces du genre *Thelephora;* mais, au lieu de zones, ce sont des plis lacuneux, recouverts d'un léger duvet tomenteux, sous lequel existe une substance véritablement gélatineuse.

1. *E. auricula Judæ*, subgregaria sessilis concavo-involuta nigrescens, utrinque venoso-plicata, subtus tomentosa, siccitate olivacea sericea *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 221. *Tremella auricula. Linn. spec.* 1625. *Tremella auricula Judæ. Pers. Synop. p.* 624. *Auricula. Mycol. europ.* 1, *p.* 97. *Peziza Auricula Judæ. Bull. Champ. t.* 427, *fig.* 1, 2. *D.C. Fl. fr. n°* 230. (T. 6, fig. 3.)

Cette espèce est large de deux à trois pouces, mince, sessile, concave, ordinairement échancrée d'un côté, ce qui lui donne la forme d'une oreille d'homme. Ses bords sont sinueux; sa surface supérieure est glabre, d'un brun bistré, relevée de nervures, et offrant dans leur intervalle des excavations peu prononcées. Sa surface inférieure est tomenteuse, diversement plissée, à peu près de même couleur; mais par la dessiccation le duvet qui la recouvre devient plus sensible, velouté et d'une couleur olivâtre. Elle est d'une consistance gélatineuse, un peu coriace. On est étonné du retrait qu'elle prend en se desséchant. Elle croît en groupes sur les vieux troncs des sureaux, en automne.

ORDRE II.

TRÉMELLACÉES. *TREMELLACEÆ.*

Tremellaceæ nobis. Tremellinæ. Fries.

Fungorum species galatinosæ aut subcarnosæ, textura filamentosa, primo globosæ demum plicato-expansæ obtuse lobatæ. Hymenium externum glabrum; sporulæ minutæ globosæ sub hymenio nidulantes. *Lignatiles.*

Cette famille a, d'une part, des connexions avec les Théléphores et de l'autre avec les Clavaires, relativement à

la forme et à la disposition de ses sporules qui sont nichées dans la membrane corticale ou hyménium. Elle se rapproche aussi de certaines Pézizacées, entre autres, du genre *Bulgaria*, à cause de sa consistance molle et gélatineuse; mais elle s'en éloigne, comme nous l'avons dit, sous le rapport de son hyménium. On pourrait leur trouver quelque affinité avec les Sclérotiums, si l'on tenait compte du noyau cartilagineux que renferment les espèces du genre *Nœmatelia*.

SPICULAIRE. *SPICULARIA.*

Spicularia nobis. Exidiæ spec. Fries. Tremellæ spec. Auctorum.

Receptaculum gelatinosum globosum subapplanato-expansum, papillis conicis undique obtectum.

1. *S. glandulosa*, crassa subapplanata effusa, adulta ætate undulata, nigricans, papillis prominulis spiculosa. *Tremella glandulosa. Bull. Champ. t. 420, fig. 1. D.C. Fl. fr. n° 235. Tremella atra. Fl. dan. t. 884. Tremella spiculosa. Pers. Synop. p. 624. Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n° 395. Exidia glandulosa. Fries. Syst. mycol. 2, p. 224.*

On rencontre très-communément cette espèce en automne, sur les branches mortes du chêne. Elle sort d'entre l'écorce et a d'abord une forme globuleuse; elle devient ensuite plus étalée, membraneuse avec des bords sinueux. Lorsqu'elle est sèche, elle n'est pas plus épaisse qu'une pelure d'ognon; sa couleur tire sur le noir. On remarque à sa surface, qui est glabre et luisante, un grand nombre de petites papilles coniques, distinctes entre elles.

Obs. Se placent dans ce genre les trémelles *glauca*, *umbrina*, *atrovirens de Schum. Sæll. p.* 437, 438; l'*Exidia saccharina*, *etc.*, *de Fries.*

TRÉMELLE. *TREMELLA.*

Tremella. Dill. Pers. Fries. D.C. Bull.

Receptaculum subgelatinosum homogeneum lobato-plicatum undique fructificans absque papillis; sporulæ globosæ in ambitu sparsæ filamentisque interspersæ.

Les Trémelles sont d'une consistance molle, presque gélatineuse, cependant un peu cartilagineuse; leur surface est lisse, divisée en lobes arrondis, plus ou moins sinueux, qui, réunis à la base, forment une sorte d'empâtement plissé sous l'écorce d'où ils prennent naissance. Leurs sporules viennent d'une manière éparse, sous la membrane extérieure qui leur sert d'enveloppe, et sont mêlées à une substance filamenteuse.

* Species submembranaceæ plicato-gyrosæ. Mesenteriformes. Fries. Gyrariæ. spec. Nees.

1. *T. frondosa*, maxima cespitosa undulata laxeque plicata dilute cinnamomea. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 212. *Bull. Champ. t.* 499, *fig. T. Tremella quercina. Pollin. plant. nov. p.* 34.

Cette espèce vient sur le bois mort et y forme des expansions largement ondulées, peu serrées, d'un bistre clair.

2. *T. foliacea*, cespitosa lævis subdense undulata basi plicata cinnamomeo-carnea. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 101. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 213. *Bull. Champ. t.* 406, *fig. A, a.*

Elle naît en groupes larges de un à deux pouces, sous forme de lobes entiers ondulés, resserrés et plissés vers la base; sa couleur est constamment d'un roux obscur avec un fond rougeâtre. On la trouve sur les branches, mais particulièrement sur celles des pins et des sapins. Rare.

3. *T. tinctoria N.* magna cespitosa vinoso-fusca badia, vetustate subnigricans. *Pers. l. c. p.* 101, *ad partim. Tremella mesenterif. Bull. Champ. t.* 499, *fig.* 6, *X, Y; et t.* 272. *Icon. bonæ. Tremella fimbriata. Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 212. *Pers. Synop. p.* 626.

Cette trémelle vient en groupes; sa couleur est d'un rouge brun; elle devient d'un noir bai en vieillissant. Elle est moins grande que la trémelle feuilluc, et affecte souvent une direction verticale. On ne peut la confondre avec la variété *nigricans* du *Tremella cerebrina*, parce que cette espèce a des plis plus arrondis, ordinairement contigus et peu profonds.

Obs. Pour en obtenir un bistre brun, on la laisse tremper un instant dans l'eau; car sa couleur est si peu tenace, qu'il suffit de passer légèrement le doigt dessus, après l'avoir mouillé, pour qu'il en soit teint.

4. *T. badia N.* majuscula cespitosa gyroso-plicata fusco-badia. (T. 7, fig. 8.)

Cette espèce, fort distincte de la précédente parce qu'étant macérée dans l'eau, elle ne fournit point de couleur, est lisse, luisante, composée de plis sinueux peu développés, d'une couleur baie tirant sur le brun; ses dimensions varient d'un à trois pouces de diamètre. Elle croît sur les vieux troncs d'arbres.

5. *T. succinea*, minor, cespitosa gyroso-plicata succineo colore. *Pers. l. c. Bull. Champ. t.* 499, *fig. U, Z, V.*

Elle vient en petits groupes sur les branches mortes; elle est d'un jaune succin, divisée en lobules sinueux, et a de un pouce à un pouce et demi de diamètre.

6. *T. expansa N.* effusa tenuis expansa lobato-sinuata aurantiaca. *Tremella chrysocoma. Bull. Champ. t.* 174.

Bulliard a regardé cette espèce comme une variété du *Tremella mesenterica*, dont assurément elle diffère, parce qu'elle se présente sous forme de membrane plissée, mince, toujours étalée, beaucoup plus large, libre et n'ayant point cet aspect cérébriforme; ses bords sont sinueux, lobés; sa couleur est d'un jaune orangé. Elle croît sur les vieilles souches.

7. *T. mesenterica*, profunde incisa conferta lobato-sinuata mesenteriformis lutea aut luteo-subaurantiaca expalliescens. *Pers. Synop. p.* 622. *Nostoch luteum mesenterii forma. Vaill. Bot. par. t.* 14, *fig.* 4. *Fl. dan. t.* 885, *fig.* 3. *D.C. Fl. fr. n°* 240, *ad partim.*

α. *T. lutescens*, minor, undulato-gyrosa mollissima fluxilis pallide flava. *Pers. Synop. p.* 622. *Ic. et Desc. p.* 33. *t.* 8, *fig.* 9.

Cette trémelle est commune en automne sur les branches mortes et les bûches de bois. Elle est d'un beau jaune, quelquefois un peu orangé et d'une consistance cartilagineuse. Elle se divise jusqu'à sa base en lobes ondulés : celle-ci offre sous l'écorce une espèce d'empâtement composé de plis très-serrés. Quand cette plante est sèche, sa surface devient légèrement blanchâtre, et lorsqu'elle est trop avancée, elle se réduit en une pulpe gélatineuse. La trémelle, α, jaunâtre n'en est qu'une variété plus petite.

** Species subrotundæ superne sinuoso-plicatæ, nucleo compacto.

8. *T. cerebrina*, majuscula gelatinosa crassa lutea ætate nigricans, superficie sinuoso-plicata, glutinosa. *Bull. Champ. t.* 386, *fig. B.C. D.C. Fl. fr. n°* 239.

α. *alba*, primo nivea aut straminea, demum subfuliginosa. *Bull. l. c. fig. A. Tremella candida. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 100. *Tremella albida. Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 215.

La trémelle cérébrale est ordinairement fort grande, épaisse, d'un jaune pâle et quelquefois orangé, paillet dans la variété α, qui est blanche à sa naissance. Dans sa vieillesse, elle prend une teinte brune plus ou moins foncée, même noirâtre, telle que le représente la figure C de Bulliard; sa surface est très-gélatineuse, parcourue par des replis sinueux, arrondis, peu

profonds, ce qui la distingue évidemment du *Tremella mesenterica*. On la rencontre sur les vieux troncs et les solives.

9. *T. fragiformis*, parva rotundata sublobataque rubra, plicis confertis, substantia firma. *Pers. Ic. pict. fung. fasc.* 2, *p.* 23, *t. X*, *fig.* 1. *Tremella fragiformis. Mycol. europ.* 1, *p.* 99. *Dacrymices fragiformis. Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 229.

Cette espèce a une forme arrondie, un peu lobée, et est composée de plis peu profonds, rapprochés, ce qui, joint à sa couleur rouge, lui donne le port d'une petite fraise; sa chair est ferme, plus pâle. Elle croît sur divers arbres, mais particulièrement sur les pins languissans à Fontainebleau.

10. *T. ustulata*, exigua sparsa subgelatinoso-carnea fusca nigricans, superficie sinuoso-sulcata. *Bull. Champ. t.* 420, *fig.* 2.

Ce champignon a été trouvé par Thuillier, sur le zeste du citron; il y formait des petites masses charnues, peu gélatineuses, dont la surface marquée de plis ondulés est d'un brun noirâtre.

CORYNE. *CORYNA.*

Coryna nobis. Tremellæ spec. sub Coryne. Nees. Fries. Pers. Acrospermi spec. Tod. Meckl. 1, *p.* 8.

Receptaculum subgelatinosum erectum nunc compresso-lobatum nunc cylindricum, subclavæforme; sporulæ ad apicem versus confertæ.

1. *C. sarcoïdes*, conferta cespitosa mollis viscosa carnea apice albicante. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 217. *Tremella dubia. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 106. *Schæff. fung. t.* 323, *fig.* 1, 3-6. *Coryne acrospermum. Nees. Syst. t.* 15, *fig.* 143. (T. 8, fig. 3.)

Cette espèce est visqueuse, d'une consistance molle et couleur de chair. Elle a ordinairement le port d'une clavaire; son sommet offre des lobes arrondis, légèrement blanchâtres; sa base est rétrécie en pédicule obtus. Elle croît sur les vieilles souches, en automne.

2. *C. amethystea*, cespitosa subgelatinosa violacea magnitudine varia interdum excavata. *Bull. Champ. t.* 499, *fig.* 5. *Tremella amethystea. D.C. Fl. fr. n°* 236.

Cette jolie espèce est de couleur améthyste; sa grandeur varie; elle a ordinairement de trois lignes à un pouce de hauteur. Dans sa jeunesse, elle est ovoïde, irrégulièrement lobée; mais, à mesure qu'elle croît, sa base s'amincit, alors elle prend

la forme d'une clavaire. On la trouve sur le bois mort, tantôt en série, tantôt en groupes.

DACRYMYCÈS. *DACRYMYCES.*

Dacrymyces. Nees. Fries. Tremellæ spec. Auctorum.

Receptaculum homogeneum carnoso-gelatinosum glabrum undique fructificans demum subdeliquescens; sporulæ floccis divergentibus erectis instratæ.

1. *D. stillatus*, gregarius subconfluens convexo-rotundatus demum subplicatus e luteo aurantiacus. *Nees. Syst. der Pilze, p.* 89, *fig.* 90. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 230. *Tremella abietina. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 104.

α *D. lacrymalis*, rotunda pellucens lutea. *Pers. Synop. p.* 628. *Mycol. l. c. Tremella deliquescens. Bull. t.* 455, *fig.* 3. *D.C. Fl. fr. n°* 238.

Cette plante est fort petite, d'une consistance gélatineuse, transparente, arrondie, puis un peu étalée, d'un jaune plus ou moins foncé et orangé. Elle est glabre, convexe, et ressemble à des gouttelettes de gomme; sa surface est unie, parfois légèrement plissée. En vieillissant, elle devient un peu bistrée et se dissout entièrement. Elle naît sur les bois morts et les vieux troncs privés d'écorce.

2. *D. Urticæ*, gregarius minutus subrotundo-difformis aut oblongus aurantio-ruber. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 231. *Tremella miniata. Reb. Neom. p.* 284. *Tremella Urticæ. Pers. Synop. p.* 628. (T. 7, fig. 7.)

On observe communément ce champignon sur les tiges sèches de l'ortie dioïque, et sur celles de la clématite. Il est très-petit, et s'offre sous la forme de petits points, d'un rouge orangé, ovales ou oblongs, difformes; sa consistance est gélatineuse. Dans cette espèce, les flocons sont parallèles.

MÉSENTÉRINE. *MESENTERINA.*

Mesenterina nobis. Mesentericæ spec. Tode. Pers.

Gelatinosa subnodulosa in lignis putridis serpens, apicibus venarum instar anastomosantibus.

Cette singulière production se trouve fréquemment, en automne, sur les bois pourris, dénudés. Elle a fort peu de consistance, et forme tantôt des lignes serpigineuses, tantôt une espèce de réseau. Elle mérite d'être étudiée de nouveau.

1. *M. lutea N.* substantia gelatinoso-mucosa venosa sulphurea in statu sicco evanescens.

Ce champignon se présente sous la forme de filamens gélatineux, muqueux, de peu de consistance, serpentant dans la longueur de trois à quatre pouces, ét se terminant assez souvent par une espèce de réseau; il est d'un jaune légèrement verdâtre. Dans l'état sec, il ne laisse pour toute trace qu'une sorte d'empreinte brune qu'il est difficile d'apercevoir, lorsqu'on n'en a pas la connaissance. On le rencontre communément dans les forêts, en automne, sur les grosses branches tombées à terre.

2. *M. Todei*, substantia serpiginosa venosa luteo-virescente, ramificationibus membranula gelatinosa conjunctis. *Mesenterica tremelloïdes. Tod. fung.* 1, *p.* 7, *t.* 2, *fig.* 12. *Mesent. lutea. Pers. Synop. p.* 706.

Ellé forme, comme la précédente, des filamens serpigineux, d'un jaune verdâtre, dont les ramifications gélatineuses sont liées entre elles par une sorte de membrane de même nature. On l'observe pareillement sur les bois pourris, mais plus rarement.

AGYRIUM. *AGYRIUM.*

Agyrium. Fries.

Receptaculum sphæricum coriaceum læve innato-sessile, undique fructificans, in statu humido gelatinosum, superficie in sporulas globosas demum cum floccis fatiscente.

Ce genre a beaucoup d'affinité avec les Tuberculaires, et se compose d'espèces très-petites, formant des petits groupes semblables à des points.

1. *A. rufum*, gregarium punctiforme subcompactum persistens, humidum incarnatum, siccum rufo-fuscum. *Fries. Syst. mycol.*, 2, *p.* 132. *Stictis rufa. Pers. Obs.* 2, *p.* 74, *t.* 6, *fig.* 6. *Tremella stictis. Synop. p.* 628.

Cette espèce est punctiforme, d'un rouge incarnat lorsqu'elle est humide, d'un roux brun dans l'état de dessiccation, lisse, un peu aplatie et entourée d'une aréole blanchâtre. Elle croît sur les vieux bois exposés à l'humidité de l'air, plus fréquemment sur les troncs des pins.

2. *A. pallidum N.* convexum, humidum pallens, siccum luteolum. *Agyrium rufum B pallens. Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 232.

Cette espèce est convexe, d'une couleur pâle, puis jaunâtre; elle est, comme la précédente, environnée d'un cercle blanchâtre. On la trouve sur le tronc dénudé du tremble.

3. *A. nigricans*, gregarium confluens subrotundo-convexum demum rugulosum fuligineo-nigricans. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 232.

α *minus*, subsphæricum. *Fries. l. c.*

Il naît en groupes souvent confluens, et est dépourvu d'aréole blanchâtre; il est d'abord presque arrondi, convexe, d'un brun noirâtre, puis un peu rugueux à sa surface. On le trouve sur les branches mortes du chêne; il en existe une variété plus petite, presque sphérique, qui vient sur celles du tilleul.

TUBERCULAIRE. *TUBERCULARIA.*

Tubercularia. Tod. Pers. Fries. Tremellæ spec. Linn. Bull.

Receptaculum erumpens subgelatinoso-carneum tuberculiforme, in sporulas demum fatiscens; contextus flocculosus.

Les Tuberculaires doivent prendre place parmi les Trémellacées, si l'on considère avec attention les deux genres précédens, avec lesquels elles ont beaucoup d'analogie, surtout sous le rapport de leur structure floconneuse tout-à-fait semblable à celle des Trémelles, quoiqu'elles soient néanmoins plutôt charnues que gélatineuses. La direction des flocons est la même; entre eux se retrouvent des sporules nombreuses, et ils ne sont bien sensibles que dans l'âge adulte de la plante, et finissent par se confondre vers la fin de son existence, époque où ils se réduisent en une espèce de matière pulpeuse.

1. *T. vulgaris*, sæpe confluens prominula convexo-subcylindrica amœne rubra, intus pallidior. *Tod. Meckl.* 1, *p.* 18. *Pers. Synop. p.* 112. *D.C. Fl. fr.* nº 738. *Tremella purpurea. Linn. spec.* 1625. *Bull. Champ. t.* 284.

α *confluens*, inter corticis rimas confluens difformis.

Cette espèce est d'un beau rouge, sous forme de boutons très-saillans, distincts, comme cylindriques, convexes, lisses, ou légèrement rugueux, un peu rétrécis à leur base, qui est cachée entre les fibres de l'écorce du bois sur lequel ils naissent; ils deviennent ensuite confluens. Elle croît en automne, sur les arbres morts ou mourans, sur le marronnier, le groseillier, l'érable. La variété α s'observe dans les gerçures de l'écorce de l'orme; elle est inégale, informe, rugueuse, et confluente en lignes qui ont un pouce et plus de longueur.

2. *T. minor*, conferta, tuberculis distinctis e ligno emergentibus convexis lævibus interdum confluentibus, incarnatis. *Link. Spec. pl. p.* 100. *Tu-*

bercularia Acaciæ. Fries. Obs. 1, *p.* 307. *Tubercularia discoidea. Pers. Synop. p.* 111. *Tubercul. Castaneæ, confluens ejusd. l. c. p.* 113. *D.C. Fl. fr. n°* 759. *Moug. et Nestl. Stirp. Crypt. n°* 576.

Elle est d'un rouge incarnat, plus petite que la tuberculaire commune, distincte, plus rarement confluente, peu saillante; sa surface est lisse, convexe, ou légèrement déprimée. Cette espèce croît sur les branches mortes du châtaignier, servant à faire des palissades; elle a beaucoup de ressemblance avec la suivante : de la tuberculaire commune à cette dernière, on trouve tous les passages de l'une à l'autre, si on en fait l'examen sur un grand nombre d'échantillons; c'est pourquoi on pourrait, à la rigueur, réduire à deux ces trois espèces, en réunissant le *Tubercularia minor* à l'espèce commune.

3. *T. granulata*, tuberculis subimmersis rotundatis sordide rubris, superficie rugosa. *Pers. Synop. p.* 113. *Albert et Schw. n°* 192. *Tubercularia Pseudo-Acaciæ. Rebent. Neom. p.* 363. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 739.

Ses tubercules sont petits, d'un rouge sale, convexes, irrégulièrement bosselés ou ridés à leur surface, et chargés de petites saillies noires, qui ressemblent beaucoup à de petites sphéries qui naîtraient sur ce champignon. On la trouve sur les branches mortes des érables et du tilleul.

4. *T. nigricans*, tuberculis confertis convexo-gibbosis pallide roseis demum nigricantibus intus subconcoloribus. *D.C. Fl. fr. n°* 740. *Tremella nigricans. Bull. Champ. t.* 455, *fig.* 1.

Cette espèce est très-distincte : à sa naissance, on peut la confondre facilement avec la tuberculaire commune, surtout avec sa variété α; mais dans son parfait développement elle est large, étalée, agglomérée, bosselée, d'un rose pâle, prenant ensuite une teinte rembrunie, presque noire; sa surface est comme gercée. Elle croît en automne, sur le bois mort et l'écorce de l'orme.

5. *T. crocata N.* conferta, tuberculis erumpentibus prominulis angulatis plicato-rugosis crocatis intus lutescentibus. (T. 8, fig. 7.)

Ses tubercules rompent l'écorce d'une manière anguleuse; ils sont gros, nombreux, rapprochés, parfois confluens, irréguliers, d'un rouge safrané à l'extérieur, et jaunâtre intérieurement; leur surface est plissée, rugueuse. On la rencontre en automne, sur les vieux troncs du marronnier. Elle est assez rare.

6. *T. cinnabarina*, minima, tuberculis subglobosis extusque purpureo-mi-

niaceis rugulosis. *D.C. Fl. fr. nº* 741. *Pers. Synop. p.* 629. *Tremella cinnabarina. Bull. Champ. t.* 455, *fig.* 2.

Cette tuberculaire croît sur la mousse et sur diverses herbes. Elle est petite, charnue, d'une couleur pourpre analogue au vermillon, formant des petits boutons irréguliers, ordinairement amincis à la base; leur surface est granuleuse.

7. *T. rosea*, minuta difformis, tuberculis punctiformibus convexis roseis Lichenibus adfixis. *Pers. Synop. p.* 114. *D.C. Fl. fr. nº* 742.

Cette espèce naît sur les arbres, parmi les lichens *parietinus* et *tenellus*. Elle forme des tubercules d'un rose vif, d'abord punctiformes, arrondis, puis irréguliers, un peu lobés; ils ont peu de consistance et sont presque pulvérulens.

ORDRE III.

CLAVARIÉES. *CLAVARIÆ.*

Clavariæ nobis. Clavati et Theleph. spec. Fries. Clavæf. et Helvell. spec. ad partim. Pers.

Species clavæformes coriaceæ aut carnosæ simplices vel ramosæ, hymenium superum ascosque lineares vix paraphysophoros habentes. Sporulæ globosæ numerosissimæ.

Cet Ordre se distingue du premier coup d'œil au port seulement : ce sont des champignons coriaces ou charnus, qui ont dans les plus simples la forme d'une petite massue, et, dans les plus compliqués, se divisent en un nombre plus ou moins considérable de rameaux cylindriques, coralloïdes, légèrement comprimés et tomenteux au sommet (genre *Merisma*), plus ordinairement arrondis et toujours glabres (genre *Clavaria*, etc.); mais ces deux genres se lient parfaitement bien ensemble, à cause de l'existence d'une base pédicellée (pédicule), ou d'une base compacte (souche), d'où partent leurs ramifications; de plus, leurs sporules s'échappent de toute leur surface, ce qui les éloigne nécessairement des Théléphores, avec lesquels le genre *Merisma* a été confondu par Fries dans son *Syst. mycologicum.*

MÉRISME. *MERISMA.*

Merisma. Pers. D.C. Thelephoræ spec., sub Merisma. Fries.

Clavariæforme coriaceum digitato-divisum undique sporulas emittens, ramis compressis sæpius villosis.

Les espèces du genre *Merisma* ont quelque analogie, quant

au port, avec les Clavaires; mais elles en diffèrent, d'un autre côté, par la consistance coriace de leurs tiges et de leurs rameaux ordinairement comprimés et pubescens. Plusieurs d'entre elles sont étalées, ascendantes. Leurs sporules sont ovoïdes, et sortent de toutes les parties de leur surface.

* Decumbentia aut ascendentia.

1. *M. vermiculare*, decumbens albicans ramosissimum, ramis teretibus attenuatis rugulosis subcarnosis. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 155.

Cette espèce a été trouvée aux environs de Paris, par M. Persoon. Elle vient dans les bois, sur les tiges des Graminées, et sur les feuilles sèches des arbres, qu'elle envahit. Elle est d'abord gélatineuse, puis d'une consistance ferme, cartilagineuse; ses rameaux sont peu épais, alongés, atténués au sommet.

2. *M. serratum*, suberectum cespitosum viscosum fuligineo-pallidum, ramis latiusculis serratis, ramulis glabris obtusis. *Pers. Comment. de fung. clavæf. t.* 4, *fig.* 4. *Synop. p.* 583.

Ses tiges sont un peu comprimées, ascendantes, quelques-unes couchées formant une espèce de gazon; les rameaux sont lobés et leurs divisions obtuses. Cette espèce est glabre, visqueuse, atteignant environ un pouce et demi de hauteur; elle n'est pas commune, et se trouve à terre parmi la mousse.

3. *M. cristatum*, cespitosum adscendens coriaceum pallido-lutescens, ramis apice submembranaceis laciniatis atque compressis. *Pers. l. c. Clavaria laciniata. Bull. Champ. t.* 415, *fig.* 1. *Sowerb. t.* 158. *D.C. Fl. fr. n°* 267.

α *tuberculosum*, subdecumbens, ramis obtusis subincrassatis. *Pers. Comment. t.* 2, *fig.* 1.

Elle vient sur la terre, parmi la mousse et les Graminées qu'elle enveloppe, et autour desquelles elle forme une sorte de croûte épaisse, souvent informe, d'où naissent des tiges sillonnées, comprimées et étalées au sommet qui est lacinié, obtus et un peu plus épais dans la variété α; sa couleur est d'un jaune pâle.

4. *M. albidum*, minus pallido-cinereum basi incrustans, ramis adscendentibus apice albidioribus, incisis. *Merisma cinereum. Pers. l. c. p.* 157.

Elle est plus petite que l'espèce précédente, dont elle a le port; sa couleur est blanche, cendrée; ses rameaux sont dressés, incisés, d'une consistance coriace.

5. *M. tomentosum N.* subcespitosum erectum tomentoso-villosum rufescens, ramis subcompressis integris. *Clavaria tomentosa. Lam. Dict.* 2, *p.* 38, *n°* 9; *et D.C. Fl. fr. n°* 270.

Cette espèce est redressée, quelquefois bifurquée, mais le plus ordinairement divisée sans ordre; ses rameaux sont un peu comprimés, coriaces. Toute la plante est d'une couleur roussâtre, et entièrement recouverte d'un duvet court. Elle croît sur la terre.

6. *M. fimbriatum N.* cespitosum coriaceum fusco-nigrescens, ramis erectis confertis, striato-compressis, apicibus inciso-fimbriatis. *Clavaria coriacea. Bull. t.* 452, *fig.* 2.

Cette espèce a un port très-élégant; sa consistance est ferme, coriace, analogue à du cuir dont elle a aussi la couleur dans sa jeunesse. Ses divisions sont nombreuses, un peu comprimées et striées suivant leur longueur; elles ont leur sommet déchiqueté et comme frangé. Ce champignon n'est pas commun; il croît sur la terre dans les bois de Versailles.

** Erecta, stipite conspicuo.

7. *M. petaloïdes,* incisum coriaceum ferruginosum, apice tomentoso-albicante, stipite crasso hirsuto. *Clavaria anthocephala. Bull. Champ. t.* 452, *fig.* 1. *Thelephora palmata. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 113. (T. 6, fig. 4.)

Ce beau champignon ne vient que sur la terre. Son pédicule est arrondi, hérissé de poils courts; il est surmonté par des divisions quelquefois au nombre de douze à quinze, naissant presque toutes du même point, et ayant beaucoup d'analogie, pour la forme, avec les pétales de l'œillet rouge. Il est rare de rencontrer des individus qui n'aient qu'une simple division.

CLAVAIRE. *CLAVARIA.*

Coralloïdes et Lycoperd. spec. Tournef. Clavaria. Vaill. Mich. Gled. Pers. Fries. D.C.

Clavula carnosa fragilis elongata, simplex aut ramosa, cum stipite confluens, stipite rarius distincto; sporulæ rotundatæ in tota superficie copiose instratæ nec elastice prosilientes.

Presque toutes les Clavaires fournissent à l'homme une nourriture saine; on mange ordinairement les plus grosses. Les bestiaux même ne les dédaignent pas. Elles n'ont aucune qualité vénéneuse; quelques-unes ont une saveur amère.

* Coralloïdeæ ramosissimæ.

Ramaria. Holmsk. Pers.

1. *C. botrytis*, subdifformis, caule crasso albido, ramis abbreviatis incurvis subrugosis, ramulis obtusis rubicundis. *Pers. l. c. p.* 161. *Nees. Syst. t.* 16, *fig.* 150. *Fl. dan. t.* 1303. *Clavaria plebeia. Jacq. Coll.* 2, *p.* 101, *t.* 13.

Cette espèce a deux pouces et plus de diamètre. Son tronc est épais, blanc; il se divise en ramifications épaisses, cylindriques, une ou deux fois bifurquées et terminées par d'autres plus courtes, très-nombreuses, arrondies au sommet, où elles prennent une teinte rougeâtre. Nous l'avons rencontrée en automne, sur la terre, dans le parc de Saint-Cloud et les bois de Versailles.

Obs. Fort souvent cette clavaire forme un petit tronçon dont les branches, légèrement roses, sont comme avortées.

2. *C. alba*, candida ramosissima, ramis rectiusculis dichotomis acutis. *Pers. l. c. Ramaria coralloïdes alba. Holmsk. Coryph.* 1, *p.* 113, *t.* 12. *Sowerb. fung. t.* 278.

Cette clavaire est entièrement blanche, très-rameuse; ses rameaux sont presque droits, dichotomes, aigus. Elle vient sur la terre, dans les forêts ombragées.

3. *C. coralloïdes*, caule crasso ramosissimo, ramis subcylindricis apice divaricato-acutiusculis luteis. *Bull. Champ. t.* 222. *Icon. bona. Clavaria flava. Pers. l. c. p.* 162.

Elle est, après la clavaire cendrée, la plus grande des espèces connues et celle que l'on mange le plus ordinairement. Son tronc est très-épais, plein; il se divise en un grand nombre de rameaux cylindriques, un peu anguleux à l'endroit des divisions, et taillés comme des branches de corail; ils sont un peu divariqués au sommet. Ce champignon est d'un jaune pâle, et a trois à quatre pouces de hauteur. On le trouve dans les bois ombragés.

4. *C. fastigiata*, parva cespitosa flava, caule gracili ramoso profunde diviso, ramis teretibus elongatis apice breviter divaricatis subfastigiatis. *Clavaria pratensis. Pers. Comment. t.* 4, *fig.* 5. *Vaill. Bot. par. t.* 8, *fig.* 4. *Bull. Champ. t.* 358, *fig. D. E.* (T. 7, fig. 10.)

Cette espèce atteint un pouce et demi, au plus, de hauteur. Son tronc est profondément divisé, et quelquefois il ne se divise qu'au tiers de sa hauteur; il est naturellement épais; ses rameaux sont assez longs, et finissent en se bifurquant au som-

met d'une manière divariquée fort remarquable. Elle est d'un beau jaune, très-commune sur le bord des bois, parmi le gazon.

5. *C. muscoïdes*, parva ut plurimum stipitata arborea flavescens, ramulis acutis erectis nec divaricatis. *Bull. Champ. t.* 358, *fig. A. B.*

α *alba*, subcespitosa, ramis ab radice nascentibus acutis. *Bull. l. c.*, *fig. C.*

Dans cette espèce, les rameaux ne naissent ordinairement que de la réunion du tiers inférieur avec les deux tiers supérieurs; ils sont nombreux, arrondis, grêles, et imitent un petit arbre; ils se terminent par des bifurcations effilées plus longues et nullement divariquées comme dans la clavaire nivelée. On la trouve sur les écorces et les branches mortes.

6. *C. Syringarum*, ramosissima opaca, ramis approximatis strictis subglaucis, radice tuberoso spongioso. *Pers. Comment. de fung. clav. t.* 4, *fig.* 1, *quoad habitum.*

Cette espèce est très-voisine de la clavaire roide dont nous indiquons la figure pour en donner une idée, mais dont elle paraît différer par son tronc tubéreux et comme spongieux, et par sa couleur d'un blanc glauque; sa saveur est analogue à celle de l'amande amère. Elle croît sur la terre, dans les bosquets de *Syringa*.

7. *C. amethystea*, ramosissima violacea, ramulis adpressis teretiusculis. *Bull. Champ. t.* 496, *fig.* 2. *Fries. Obs. mycol. p.* 286. *Nees. Syst. t.* 16, *fig.* 151.

α *subcarnea*, minor subcarneo-violacea, apicibus crispulis. *Bull. l. c. fig. F.*

β *brachycera*, violacea, ramis ramulisque brevibus crispis. *Pers. Comment. de fung. clav. p.* 61. *Barrel. Pl. Icon.* 1261.

Elle varie dans sa forme et ses dimensions; sa couleur est d'un violet plus ou moins intense, quelquefois d'un rose obscur tirant sur le violet : dans la variété α et dans la suivante β, les rameaux ont des divisions plus nombreuses, qui rendent leur sommet comme crépu. On la trouve sur la terre, dans les bruyères.

8. *C. cinerea*, magna cespitosa ramosissima cinerea, ramis glabris, apice compressis, stipite crasso. *Bull. Champ. t.* 354. *Clavaria fuliginea. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 166.

Cette clavaire a un tronc épais d'où s'élèvent des ramifications pleines, grisâtres, souvent aplaties et même sillonnées

sur leur longueur, et qui ont de deux à six pouces de hauteur. Elle est susceptible de prendre un grand développement : Bulliard en a vu qui pesaient cinq livres. Les habitans de la Franche-Comté s'en servent comme d'aliment. Elle est rare dans nos environs.

9. *C. chionea*, nivea, caule tenuissimo mox ramosissimo, ramulis elongatis tenuissimis inæqualibus acuminatis. *Pers. l. c. p.* 167.

Cette espèce, que M. Persoon a trouvée dans les bois des environs de Paris, est d'une couleur blanche ; sa tige est légèrement rougeâtre, un peu tomenteuse, se divisant bientôt en rameaux nombreux, grêles. Elle croît parmi la mousse.

10. *C. stricta*, ramosissima, flavescente-fusca, caule subincrassato, radiculis fibrillosis, ramis ramulisque adpressis strictis apice acutis. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 163 ; *et Comment. de fung. clav. t.* 4, *fig.* 1. *Schæff. fung. t.* 286.

Elle est haute de deux à trois pouces, très-rameuse, composée de rameaux serrés, un peu comprimés, roides, terminés en pointe à leur sommet ; elle est d'un jaune fuligineux ; sa racine est fibreuse. On la rencontre sur la terre, au voisinage des vieux troncs d'arbres, à Villers-Coterêts, dans les bois de haute futaie. Rare.

11. *C. trichopus*, nivea erecta ramosissima, caule tenui hirsuto, ramulis furcatis subfastigiatis. *Pers. Comment. t.* 4, *fig.* 3.

Sa tige est droite, très-rameuse, blanche ; ses rameaux sont simplement bifurqués. On la distingue aisément des autres espèces, en ce qu'elle est velue à la base. Elle croît sur la terre, dans les bois. Rare.

12. *C. vitellina*, cespitosa læte flava, caule tenuissimo simpliciter ramoso, ramulis furcatis obtusis fuscis. *Pers. l. c. p.* 170.

Elle se plaît dans les forêts ombragées, sur la terre ; sa tige est mince, haute d'un pouce, divisée en rameaux simples, bifurqués au sommet.

13. *C. byssiseda*, minuta subramosa pallido-rufescens quandoque alba varia, radiculis byssoïdeis insidens, ramulis simplicibus. *Pers. Comment. de fung. clav. p.* 33. *t.* 3, *fig.* 7. *var. major minoribus mixta ; et Mycol. europ.* 1, *p.* 172.

Cette espèce est fort petite, peu rameuse ; ses rameaux sont alongés, simples, quelquefois comme crénelés au sommet ; leur couleur varie du blanc au bistre clair ; ils naissent au

milieu de filamens byssoïdes qui divergent du bas de la tige, ce qui lui donne souvent l'aspect d'un *Byssus*. On la trouve sur les branches du chêne et du saule marceau.

** Clavulis incrassatis subramosis.

14. *C. rugosa*, simplex aut subramosa nec fistulosa glabra albo-straminea, vetustate fuliginea, superficie plicato-rugosa. *Bull. Champ. t.* 448, *fig.* 2. *Bolt. fung. t.* 115. *Pers. l. c. p.* 173.

Elle est d'un bistre clair, quelquefois d'un blanc de lait, mais prenant en vieillissant une teinte bistrée. Sa tige est simple, amincie à la base, ayant la forme d'une massue un peu comprimée, irrégulière ou divisée vers le milieu en deux ou trois rameaux lobés et obtus au sommet; sa surface est plissée, marquée de rides apparentes. Elle croît sur la terre.

15. *C. incrassata N.* majuscula, simplex aut ramosa nivea, ramis incrassatis clavatis aut obtusiusculis, stipite tereti. *Vaill. Bot. par. t.* 8, *fig.* 2. *Bull. Champ. t.* 496, *fig. L. M. P.*

Cette espèce a une tige tantôt simple, tantôt divisée, dès la base ou au tiers de sa hauteur, en plusieurs rameaux épais en forme de massue, ou bien dégénérant en pointe mousse; le bas de la tige est arrondi et en fuseau. Ce champignon est glabre, de couleur blanche; il croît dans les bois parmi les feuilles tombées à terre. Commun aux garennes de Sèvres.

*** Simplices, clavatæ.

16. *C. pistillaris*, solitaria magna crassa e flavo-alutacea apice rotundata. *Bull. Champ. t.* 244. *Schæff. fung. t.* 169. *Pers. Comment. p.* 61-65.

Cette clavaire est toujours simple, glabre, épaisse et taillée en massue. Elle varie du jaune au bistre; elle forme une massue d'abord arrondie au sommet, et qui se fend ordinairement avec l'âge; sa chair est blanche, ferme et filandreuse. Elle se plaît sur la terre, dans les bois de haute futaie.

17. *C. spathulata N.* satis magna sordide lutea fucescens apice dilatata compressa, stipite crassiusculo. (T. 8, fig. 2.)

Elle atteint deux à trois pouces de hauteur; sa couleur est d'un jaune sale; son pédicule est assez épais et s'élargit vers le sommet, comme en une espèce de spatule. Nous l'avons trouvée sur la terre, dans la forêt de Sénart. Serait-ce une monstruosité de la précédente?

18. *C. cylindrica*, gregaria elongata glabra flavo-aurantiaca intus fistu-

losa. *Bull. Champ. t.* 463, *fig. B. N. O. Clavaria helvola. Pers. l. c. p.* 180. *Clavaria lutea. D. C. Fl. fr. n°* 252.

α tota alba.

Cette espèce est glabre, lisse, ayant une forme cylindrique, alongée; sa couleur passe insensiblement du jaune au jaune orangé. On en trouve une variété blanche. Cette clavaire se reconnaît facilement à sa tige fistuleuse et à sa couleur.

19. *C. pistilliforma*, solitaria aut subgregaria candida, stipite gracili elongato, clavulis rotundatis incrassatis obtusis intus cavis. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 183. *Clavaria alba pistilliforma. Vaill. Bot. par. t.* 7, *fig.* 5. *Bull. Champ. t.* 463, *fig.* 1. *A. L. M. Sowerb. t.* 90.

Bulliard regarde cette clavaire comme une variété de la précédente; il cite à son appui la figure de Vaillant. Son port et sa couleur nous ont paru des caractères assez prononcés pour l'en séparer, comme l'a fait Persoon. Sa tige, d'abord rétrécie et grêle à la base, prend bientôt la forme d'une véritable massue, tandis qu'elle est élancée, grêle, dans la clavaire cylindrique. Elle croît parmi le gazon.

20. *C. eburnea*, cespitosa fragilis nivea, clavulis congestis subfistulosis attenuatis, basi subpellucidis. *Pers. l. c. p.* 183. *Clavaria fragilis. Holmsk. var. alba. fig.* 9. *Fl. dan. t.* 735, *fig.* 1. *Pers. Comment. de clav. p.* 77, *cum synonymis.*

Elle vient sur la terre dans les endroits ombragés des forêts. Ses tiges naissent en touffes et forment des espèces de faisceaux réunis à la base; elles sont fistuleuses. Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente, et n'en est peut-être qu'une variété plus grêle.

21. *C. pilosa*, subgregaria gracilis elongata subfuliginea, pilis caducis operta, intus fistulosa. *Pers. Comment. p.* 74. *Bull. Champ. t.* 463, *fig.* 2.

Elle est cylindrique, fort grêle et arrondie à son sommet; sa couleur approche de celle du bistre. Dans sa jeunesse, elle est toute couverte de poils qui tombent avec l'âge, ce qui fait qu'on la rencontre quelquefois glabre. Elle offre à l'intérieur un canal fistuleux. On la trouve sur les feuilles pourries, dans les bois humides.

22. *C. vermiculata*, cespitosa alba, clavulis incrassatis recurvis. *Clavaria vermiculata non fistulosa. Mich. Gen. Pl. t.* 87, *fig.* 12. *Clavaria solida. Pers. Comment. p.* 78.

Cette clavaire est tout-à-fait blanche, haute d'un pouce et demi. Ses rameaux sont divisés au sommet et un peu comprimés, ordinairement recourbés; leur intérieur est plein. Elle vient sur la terre.

23. *C. virgultorum*, gregaria conferta primo albida dein pallide fucescens, clavulis elongatis filiformibus basi villosis. Species proxima *Clavariæ junceæ*. *Pers. l. c. p.* 186.

M. Persoon a trouvé cette espèce dans les bois de Versailles. Elle croissait abondamment sur des feuilles pourries : sa tige est cylindrique, un peu renflée au milieu, longue de deux pouces environ; sa base est recouverte d'un léger duvet blanchâtre. Cette clavaire se rapproche du *Clavaria juncea* de Pers.

24. *C. bifida*, gregaria elongata simplex aut ad basim profunde divisa utrinque attenuata subcompressa glabra lutea, clavula sulcata demum apice bifida, apicibus sese involventibus. *Clavaria bifurca. Bull. Champ. t.* 264. *Clavaria inæqualis. Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 481. *Fl. dan. t.* 873, *fig.* 1.

**** Species parvæ undique sporigeræ in Mucedines abeuntes.

TYPHULA. *Pers. Fries.*

a. basi conformes.

25. *C. filiformis*, simplex aut multifida elongata gracilis extus pubescens aurantiaca, apicibus albidis villosis. *Bull. Champ. t.* 448, *fig.* 1. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 496. *D.C. Fl. fr. n°* 255.

Cette clavaire est pubescente, très-grêle, filiforme, un peu flexueuse, d'un rouge de brique, quelquefois brunâtre. Elle est quelquefois simple, mais le plus ordinairement bifurquée ou multifide vers le sommet, où elle est recouverte de poils blanchâtres. On la rencontre parmi les tas de feuilles.

26. *C. filicina*, sparsa elongata subfiliformis pallide rufescens glabra. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 190. *An Chordostyli clavariæ affinis? Tod. Meckl. t.* 6, *fig.* 55. *Typhula Todei. Fries. Syst. mycol. p.* 494.

Cette espèce croît sur les tiges mortes de la fougère mâle; elle est facile à reconnaître à sa tige grêle, presque filiforme, légèrement roussâtre.

27. *C. fuscipes*, minuta subincrassata flavo-cinnamomea, stipite longiusculo glabro nigro-fusco. *Pers. l. c. p.* 188.

Elle est fort petite, d'un jaune obscur, légèrement renflée et épaisse d'une ligne; son pédicule est court, noirâtre. On l'observe sur les branches mortes tombées à terre.

b. basi tuberculo insidentes.

28. *C. gyrans*, simplex alba, clavula cylindrica, stipite longo pubescente, basi tuberculo innato. *Batsch. Cont. fig.* 194. *Pers. Synop. p.* 606. *Comment. p.* 83. *D.C. Fl. fr. suppl. nº* 249.

Elle est très-petite, simple, grêle, haute de trois à cinq lignes, et terminée en massue. Son pédicule est long, droit, parfois un peu tordu et couvert d'un léger duvet blanc; il naît d'un petit tubercule arrondi, lisse, de couleur pâle. On la rencontre sur les feuilles et les stipules des plantes mortes.

***** Species cum hymenio superne tantum sporigero.

PISTILLARIA. Fries.

29. *C. micans*, sparsa aut subgregaria minuta obovata micante-rosea, stipite brevissimo albicante. *Pers. Synop. p.* 604; *et Comment. p.* 85. *D.C. Fl. fr. nº* 249. *Clavaria acrospermum. Hoffm. Fl. germ. Crypt. t.* 7, *fig.* 2. *Pistillaria micans. Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 497.

Cette espèce vient tantôt éparse, tantôt en groupes; elle est charnue, et n'a guère au-delà d'une ligne de hauteur; son pédicule est court, blanchâtre, et s'évase en une tête ovoïde, obtuse, d'un rose vif, un peu raboteuse à la surface. On la trouve au printemps sur les tiges et les feuilles sèches des plantes.

30. *C. muscicola*, gregaria, subfiliformis glabra, sursum leviter incrassata alba, basi dilatata. *Pers. Obs. mycol.* 2, *p.* 60, *t.* 3, *fig.* 2. *Synop. p.* 606. *Nees. Syst. fig.* 154. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 498.

Elle est de couleur blanche, haute de deux à quatre lignes, presque filiforme, obtuse, un peu recourbée, dilatée à la base. Elle croît sur les grandes espèces de mousses.

PÉNICILLAIRE. *PENICILLARIA.*

Penicillaria nobis. Clavariæ spec. Auctorum.

Clavula carnosa gracilis apice penicillatim incisa superne sporigera.

1. *P. multifida*, elongata gracilis lutea glabra, apice penicillatim dissecta. *Clavaria penicillata. Bull. Champ. t.* 448, *fig.* 3. *Vaill. Bot. par. t.* 8, *fig.* 3.

Cette espèce est fort grêle, petite, filiforme, d'un jaune orangé, entièrement glabre, simple, mais se divisant au sommet en filamens alongés qui lui donnent l'aspect d'un petit pinceau. Elle croît dans les bois, sur les branches mortes et les copeaux.

CALOCÈRE. *CALOCERA.*

Calocera nobis. Clavariæ spec. sub Calocera. Fries. Clavariæ spec. Auctorum.

Clavula ramosa carneo-gelatinosa plerumque viscosa, undique sporulas emittens, radicata. *Species lignatiles.*

1. *C. aculeiformis*, exigua gregaria simplex aut furcata acuminata fragillima luteo-aurantiaca. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 487. *Clavaria carnea. Batsch. El. fung. fig.* 16. *Clavaria aculeiformis. Bull. Champ. t.* 463, *fig.* 4. *D.C. Fl. fr. n°* 256. *Sowerb. t.* 40. *Fl. dan.* 1305. *fig.* 2. *Tremella aculeiformis. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 106.

Ce champignon est fort petit, d'un jaune orangé, quelquefois tirant sur le vermillon, extrêmement fragile, tantôt simple, tantôt bifide, et toujours terminé en pointe à son sommet. Dans sa jeunesse, il est visqueux, d'une consistance molle. Il croît en automne sur les troncs d'arbres, et sort des fentes du bois.

GÉOGLOSSE. *GEOGLOSSUM.*

Geoglossum. Pers. Link. Nees. Fries.

Hymenium clavulam carneo-subcoriaceam leviterque compressam efformans, undique ascigerum a stipite vero discretum.

Les espèces de ce genre ont un port particulier que l'on reconnaît lorsqu'on en a vu seulement une. Elles viennent sur la terre parmi le gazon, et sont d'une couleur noire ou tirant sur le vert. Leur pédicule est stérile, et leur hymenium occupe la circonférence de la clavule.

1. *G. hirsutum*, subfasciculatum nigrum, clavula elongata compressa glabra. *Pers. Synop. p.* 608. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 488. *Nees. Syst. fig.* 157. *Clavaria ophioglossoïdes. Sowerb. t.* 83. *Schæff.* 327. (T. 7, fig. 9.)

α *capitatum*, clavula subrotunda capitata. *Pers. l. c. Mich. t.* 87, *fig.* 8.

On distingue aisément cette espèce de la suivante, à son pédicule hérissé de poils noirs, se terminant, à sa partie supérieure, en une petite massue glabre, alongée, obtuse et comprimée des deux côtés. Elle est entièrement noire, et a un à deux pouces de hauteur. Il est assez ordinaire de voir plusieurs individus soudés à leur base. On la trouve dans les marais parmi les sphagnums.

2. *G. glabrum*, solitarium nigrum, clavula stipiteque glabris siccis. *Pers. Synop. p.* 608; *et Obs.* 2, *p.* 61. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 488. *Clavaria*

ophioglossoïdes. Vaill. Bot. par. t. 7, fig. 3. Mich. Gen. t. 87, fig 4. Linn. spec. 1652. Bull. Champ. t. 372. D.C. Fl. fr. no 265.

Elle est noire, glabre, offrant un pédicule qui forme une espèce de massue oblongue ou pointue, comprimée, quelquefois bifide au sommet, d'autres fois creusée de chaque côté et contournée sur elle-même. Elle vient dans les bois, sur la terre, parmi le gazon, et s'y enfonce au moyen d'une racine un peu pivotante et fibreuse.

3. *G. glutinosum*, glabrum spadiceo-nigricans, clavula compressa sublanceolata, stipite viscoso. *Pers. Obs.* 1, *p.* 11. *Comment. p.* 38. *Synop. p.* 609. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 489.

Cette espèce a un pouce environ de hauteur. Son pédicule est presque égal, visqueux, d'un brun noir; il s'alonge en une languette comprimée, d'une couleur plus noire et souvent visqueuse. Elle est d'ailleurs glabre, et croît dans les bois marécageux, humides, parmi le gazon. Plus rare que les deux précédentes.

SPATHULAIRE. *SPATHULARIA.*

Spathularia. Pers. Link. Fries. Clavariæ spec. Linn.

Hymenium (pileus) spathulatum verticale utrinque in stipitem apice decurrens, ascis subelongatis tectum; sporulæ tenuissimæ elastice exsilientes.

Ce genre s'éloigne un peu des Clavaires, en ce qu'il est pourvu d'un pédicule tout-à-fait distinct, sur les parties latérales et au sommet duquel est placé, dans une direction verticale, un hymenium charnu, membraneux, aplati, prenant la forme d'une spatule, parfois bifide.

1. *S. flavida*, glabra, pileo compresso decurrente luteo aut subferrugineo, stipite erecto subplicato sursum attenuato albido. *Pers. Synop. p.* 610. *Comment. p.* 34. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 491. *Elvella clavata. Schæff. t.* 149. *Clavaria spathulata. Fl. dan. t.* 658. *Sowerb. t.* 35. *Spathularia flavida. D.C. Fl. fr. no* 247. (T. 6, fig. 6.)

Cette espèce est d'un jaune plus ou moins foncé. Son pédicule est droit, cylindrique, un peu comprimé, blanchâtre, long de deux pouces; il a un chapeau charnu, membraneux, décurrent de chaque côté et en forme de spatule. Elle croît par touffes, en automne, sous les pins. Trouvée au bois de Boulogne avec l'*Hydnum auriscalpium*. Rare.

CALOCÈRE. *CALOCERA.*

Calocera nobis. Clavariæ spec. sub Calocera. Fries. Clavariæ spec. Auctorum.

Clavula ramosa carneo-gelatinosa plerumque viscosa, undique sporulas emittens, radicata. *Species lignatiles.*

1. *C. aculeiformis*, exigua gregaria simplex aut furcata acuminata fragillima luteo-aurantiaca. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 487. *Clavaria carnea. Batsch. El. fung. fig.* 16. *Clavaria aculeiformis. Bull. Champ. t.* 463, *fig.* 4. *D.C. Fl. fr. n°* 256. *Sowerb. t.* 40. *Fl. dan.* 1305. *fig.* 2. *Tremella aculeiformis. Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 106.

Ce champignon est fort petit, d'un jaune orangé, quelquefois tirant sur le vermillon, extrêmement fragile, tantôt simple, tantôt bifide, et toujours terminé en pointe à son sommet. Dans sa jeunesse, il est visqueux, d'une consistance molle. Il croît en automne sur les troncs d'arbres, et sort des fentes du bois.

GÉOGLOSSE. *GEOGLOSSUM.*

Geoglossum. Pers. Link. Nees. Fries.

Hymenium clavulam carneo-subcoriaceam leviterque compressam efformans, undique ascigerum a stipite vero discretum.

Les espèces de ce genre ont un port particulier que l'on reconnaît lorsqu'on en a vu seulement une. Elles viennent sur la terre parmi le gazon, et sont d'une couleur noire ou tirant sur le vert. Leur pédicule est stérile, et leur hymenium occupe la circonférence de la clavule.

1. *G. hirsutum*, subfasciculatum nigrum, clavula elongata compressa glabra. *Pers. Synop. p.* 608. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 488. *Nees. Syst. fig.* 157. *Clavaria ophioglossoïdes. Sowerb. t.* 83. *Schæff.* 327. (T. 7, fig. 9.)

α. *capitatum*, clavula subrotunda capitata. *Pers. l. c. Mich. t.* 87, *fig.* 8.

On distingue aisément cette espèce de la suivante, à son pédicule hérissé de poils noirs, se terminant, à sa partie supérieure, en une petite massue glabre, alongée, obtuse et comprimée des deux côtés. Elle est entièrement noire, et a un à deux pouces de hauteur. Il est assez ordinaire de voir plusieurs individus soudés à leur base. On la trouve dans les marais parmi les sphagnums.

2. *G. glabrum*, solitarium nigrum, clavula stipiteque glabris siccis. *Pers. Synop. p.* 608; *et Obs.* 2, *p.* 61. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 488. *Clavaria*

ophioglossoïdes. Vaill. Bot. par. t. 7, fig. 3. Mich. Gen. t. 87, fig. 4. Linn. spec. 1652. Bull. Champ. t. 372. D.C. Fl. fr. no 265.

Elle est noire, glabre, offrant un pédicule qui forme une espèce de massue oblongue ou pointue, comprimée, quelquefois bifide au sommet, d'autres fois creusée de chaque côté et contournée sur elle-même. Elle vient dans les bois, sur la terre, parmi le gazon, et s'y enfonce au moyen d'une racine un peu pivotante et fibreuse.

3. *G. glutinosum*, glabrum spadiceo-nigricans, clavula compressa sublanceolata, stipite viscoso. *Pers. Obs.* 1, *p.* 11. *Comment. p.* 38. *Synop. p.* 609. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 489.

Cette espèce a un pouce environ de hauteur. Son pédicule est presque égal, visqueux, d'un brun noir; il s'alonge en une languette comprimée, d'une couleur plus noire et souvent visqueuse. Elle est d'ailleurs glabre, et croît dans les bois marécageux, humides, parmi le gazon. Plus rare que les deux précédentes.

SPATHULAIRE. *SPATHULARIA.*

Spathularia. Pers. Link. Fries. Clavariæ spec. Linn.

Hymenium (pileus) spathulatum verticale utrinque in stipitem apice decurrens, ascis subelongatis tectum; sporulæ tenuissimæ elastice exsilientes.

Ce genre s'éloigne un peu des Clavaires, en ce qu'il est pourvu d'un pédicule tout-à-fait distinct, sur les parties latérales et au sommet duquel est placé, dans une direction verticale, un hymenium charnu, membraneux, aplati, prenant la forme d'une spatule, parfois bifide.

1. *S. flavida*, glabra, pileo compresso decurrente luteo aut subferrugineo, stipite erecto subplicato sursum attenuato albido. *Pers. Synop. p.* 610. *Comment. p.* 34. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 491. *Elvella clavata. Schæff. t.* 149. *Clavaria spathulata. Fl. dan. t.* 658. *Sowerb. t.* 35. *Spathularia flavida. D.C. Fl. fr. n°* 247. (T. 6, fig. 6.)

Cette espèce est d'un jaune plus ou moins foncé. Son pédicule est droit, cylindrique, un peu comprimé, blanchâtre, long de deux pouces; il a un chapeau charnu, membraneux, décurrent de chaque côté et en forme de spatule. Elle croît par touffes, en automne, sous les pins. Trouvée au bois de Boulogne avec l'*Hydnum auriscalpium*. Rare.

ORDRE IV.

HELVELLACÉES. *HELVELLACEÆ.*

Helvellaceæ nobis. Elvellaceæ spec. Fries. Mitrati. ejusd.

Species mitratæ; mitra subgelatinosa aut carnosa stipiti adhærens vel libera. Hymenium superum ascigerum; asci subclavati erecti paraphysophori, sporulis 8 plerumque referti.

MITRULE. *MITRULA.*

Mitrula. Fries. N. Leotiæ spec. Pers.

Pileus (clavula) ovatus lævis, basi stipitem arcte ambiens. Asci elongati; sporulæ elastice avolantes!

Ce genre, par la forme du chapeau et la disposition des sporules, est intermédiaire entre les Clavariées et les Helvellacées, et lie ces deux familles.

1. *M. phalloïdes*, gregaria, pileo carnoso obtuso luteo, stipite pallido cavo. *Mitrula paludosa. Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 491. *Clavaria phalloïdes. Bull. Champ.* t. 463, *fig.* 3.

Cette espèce est glabre, fragile, creuse à l'intérieur, souvent remplie d'un liquide aqueux. Elle a un chapeau lisse, ovoïde, obtus, jaunâtre, dont les bords adhèrent au pédicule; celui-ci est haut d'un à deux pouces, droit ou un peu flexueux, ordinairement blanc. Elle croît en groupes, au printemps, sur les feuilles pourries, dans les bois marécageux. Assez rare.

LÉOTIE. *LEOTIA.*

Leotia. Pers. Helvellæ spec. Bull. Veterum.

Pileus convexo-depressus tamens fructificans viscosus, margine revoluto, subtremellosus, ab stipite plane diversus. Asci fixi clavato-cylindrici.

1. *L. lubrica*, viscosa, pileo tumido repando tremelloso obscure flavo-viridi, stipite elongato fistuloso cylindrico luteo-viridi. *Fungus gelatinus flavus. Vaill. Bot. par.* t. 13, *fig.* 7, 8, 9. *Mich. Gen.* t. 82, *fig.* 2. *Leotia gelatinosa. Hill. l. c.* 3. 4. *Helvella gelatinosa. Bull. Champ.* t. 473, *fig.* 2. *Sowerb.* t. 70. *Leotia lubrica. Pers. Synop. p.* 613. (T. 6, *fig.* 7.)

α. pileo plano lacunoso. *H. flavo-virens. Nees. Syst. p.* 176, *fig.* 162.

β. pileo subumbonato, undulato-tuberculoso. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 201. *t.* 9, *fig.* 4-7. *Mougeot. et Nestler. Stirp. Crypt. n°* 224.

γ. pileo subrotundo lævi. *Phallus lubricus. Fl. dan.* t. 719.

δ. pileo depresso lævi. *Peziza cornucopia. Hoffm. Veget. Cr.* 11, *p.* 21. *t.* 6, *fig.* 1. *Hygrom. Nees. Syst. fig.* 144. *B.*

Son pédicule est fistuleux, presque égal, visqueux, d'un jaune un peu verdâtre et haut de un à deux pouces. Il porte un chapeau de consistance gélatineuse, convexe, ou légèrement déprimé, avec des bords anguleux et roulés en dessous; il est large de six à huit lignes, d'un brun jaunâtre tirant sur le vert. Cette espèce est susceptible d'avoir plusieurs variétés qui dépendent de la forme du chapeau. Elle croît en groupes sur la terre et les vieilles souches, en automne.

VERPE. *VERPA.*

Verpa. Swartz. Pers. Fries. Phalli et Helvellæ spec. Auctorum.

Pileus conicus carnoso-membranaceus a stipite distans utrinque lævis; hymenium rugulosum; asci fixi.

1. *V. morchellula*, pileo subconico campanulato superne plicato dilute badio, subtus stipiteque lævi pallescente. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 203. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 24. *Morchella agaricoïdes. D.C. Fl. fr.* n° 569. (T. 8, *fig.* 1.)

Son chapeau a une forme campanulée, un peu conique; sa surface supérieure est légèrement plissée, de couleur baie. Il est lisse en dessous, et n'adhère au pédicule que par son sommet; celui-ci est fistuleux, blanchâtre, à peu près cylindrique. Ce champignon vient sur la terre, et toujours solitaire, au bois de Boulogne.

RHIZINE. *RHIZINA.*

Rhizina. Fries. Nees. Pers. Helvellæ spec. Schæff. Pers. D.C.

Pileus carnosus convexo-subrotundus absque stipite tantummodo fibris primo byssinis adfixus. Asci fixi, ampli.

1. *R. undulata*, expansa convexo-undulata spadicea, margine inflexo, subtus flocculosa fibrisque pallidis. *Fries. Obs.* 1, *p.* 161. *Syst. mycol.* 2, *p.* 35. *Pers. Mycol. europ.* 1, *p.* 216. *Elvella inflata. Schæff. t.* 153.

Ce singulier champignon est large d'un pouce, et ressemble de loin à une grande espèce de sphérie. Il a dans sa jeunesse une forme presque plane, régulière, avec des rebords blancs. En vieillissant, ces rebords blancs disparaissent, et il devient voûté, bosselé, irrégulier. Sa surface supérieure est brune ou noirâtre; l'inférieure est roussâtre, munie d'un duvet floconneux, et çà et là de petits crampons qui la fixent à la terre. Il naît au printemps et au commencement de l'automne.

HELVELLE. *HELVELLA.*

Helvella. Linn. Bull. Pers. Fries. D.C.

Pileus mitræformis compressus lobatus ceraceo-membranaceus siccus subtus pruinosus sterilis; asci fixi.

Le chapeau des Helvelles offre deux plans inclinés, et présente absolument la forme d'une mitre placée au haut du pédicule; celui-ci est ordinairement lacuneux à l'extérieur : ce qui rapproche ce genre des Morilles. Elles fournissent, ainsi que ces dernières, un aliment sain et agréable au goût.

* Stipite costato-lacunoso.

1. *H. crispa*, pileo deflexo lobato liberato crispo pallido, stipite candido fistuloso. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 14. *Mich. Gen. p.* 204. *t.* 86, *fig.* 7. *Phallus crispus. Scop. Carn.* 11, *p.* 475. *Boleto-Lichen vulgaris. Jussieu. Act. Acad. Paris.* 1728. 11. *p.* 380. *t.* 15. *D.C. Fl. fr.* n° 243.

α. pileo albo, pallescente. *H. alba. Berg. Phyt. l. t.* 145. *H. mitra var. alba. Bull. Champ. p.* 298. *t.* 466. *H. mitra. Sowerb. t.* 39. *H. leucophæa. Pers. Obs.* 2, *p.* 19. *Synop. p.* 616. *Fl. dan.* 1560.

β. *lutescens*, sicca subfulva. *Batt. fung. p.* 24, *t.* 2, *fig. G. H. mitra var. fulva. Bull. l. c.*

Cette espèce est grande, haute de trois à cinq pouces, glabre, constamment solitaire. Son chapeau est recourbé, lobé, ondulé sur les bords, diversement contourné et crépu. Il est d'abord adhérent au pédicule, puis entièrement libre; sa couleur varie du blanc au jaune sale. Le pédicule est solide, quoique fistuleux, ventru vers la base et parcouru par des côtes aplaties en forme de réseau lacuneux. On la trouve en automne dans les bois sur la terre.

2. *H. lacunosa*, pileo inflato lobato magis regulari cinereo-nigro, lobis adnatis, stipite fistuloso. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 15. *Holmsk. Ot.* 11. *p.* 45. *t.* 24. (T. 6, fig. 5.)

α. *major*, stipite albo. *H. mitra. Schæff. fung. t.* 154. *Pers. Synop. p.* 615. *Nees. Syst. fig.* 163. *Bull. l. c. var.* 3. *fusca.*

β. *minor*, stipite nigricante. *H. monacella. Schæff. fung. t.* 162. *Pers. Comment. p.* 62.

Cette Helvelle peut être facilement confondue avec la précédente, mais elle s'en distingue par la forme plus régulière de son chapeau, qui est assez constante; elle est aussi plus petite, d'un gris cendré devenant noirâtre. On compte à son chapeau deux à quatre lobes ordinairement adhérens au pédicule;

celui-ci est lacuneux, marqué de côtes saillantes; il est fistuleux, blanc dans la variété α, et devient d'une couleur noirâtre dans la variété β. Elle croît au printemps et en automne dans les bois humides parmi le gazon.

** Stipite sublævi.

3. *H. elastica*, pileo lævi libero demum acute lobato, stipite elongato tenui irregulariter lacunoso pruinoso. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 21. *Boleto-Lich. vulgaris. Juss. Act. Par.* 1728. *p.* 268, *fig.* 14. *Bull. Champ. t.* 242. *D.C. Fl. fr. n°* 244. *Bott. fung. t.* 95. *Helvella lævis. Berg. Phyt.* 1, *t.* 149.

α. *albida*, *H. albida. Pers. Synop. p.* 616.

β. *pallide fuliginea. H. fuliginosa. Dicks. Crypt.* 2, *p.* 25. *Sowerb. t.* 154. *Schæff. t.* 220.

γ. *fusca. Bull. l. c.*

Cette espèce est grêle, fragile, transparente comme de la cire, et haute de trois à quatre pouces. Son chapeau a ordinairement deux à trois lobes réfléchis et est quelquefois comme feuilleté; le pédicule, d'abord plein dans la jeunesse du champignon, devient ensuite fistuleux; il est un peu renflé à la base, irrégulièrement lacuneux. Elle croît à la fin de l'été sur la terre, dans les taillis épais. On en distingue trois variétés; l'une entièrement blanche, l'autre d'un blanc sale, et la troisième de couleur brune.

MORILLE. *MORCHELLA.*

Morchella. Dill. Pers. Fries. D.C.

Pileus carnoso-membranaceus campanulatus aut adfixus ovatus, alveolis costisque reticulatis ornatus. Asci fixi.

Les Morilles croissent dans les bois sur la terre, au commencement du printemps. Elles sont fort remarquables, en ce que la surface extérieure de leur chapeau offre des côtes réticulées formant des espèces d'alvéoles.

* Pileo basi ab stipite distante.

1. *M. patula*, pileo obtuse ovato ad dimidium libero fulvo-spadiceo, areolis rhomboideis, stipite lævi furfuraceo-squamuloso albido. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 10. *Nees. Syst. t.* 18, *fig.* 164. *Pers. Synop. p.* 619. *Sowerb. l. c. fig. media.* (T. 8, fig. 6.)

Son chapeau a d'abord une forme presque arrondie, puis ovale, enfin légèrement conique. Il est d'un brun jaunâtre ou roussâtre, libre jusqu'au milieu de sa longueur, atténué ver

les bords. Le pédicule est épais, largement excavé, long de deux pouces, blanchâtre, et recouvert d'une sorte de poussière furfuracée, du reste jamais strié. Elle se plaît dans les bois montueux, forêts de Compiègne, de Senlis.

2. *M. semilibera*, pileo brevi conico ad medium libero, costis longitudinalibus in areolas oblongas confluentibus, stipite longissimo lævi. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 10. *D.C. Fl. fr.* nº 570. *Sowerb. t.* 238. *Morehella hybrida. Pers. Synop. p.* 620. *Phallo-boletus.* nº 3. *Mich. Gen. t.* 84, *fig.* 3.

Cette espèce ressemble beaucoup à la morille comestible; mais elle en diffère par son pédicule égal, long de trois pouces et épais de six lignes, par son chapeau un peu plus haut que d'un pouce, de forme conique, aiguë. Sa couleur est jaunâtre; elle devient d'un jaune sale et fauve par la dessiccation; celle du pédicule est blanche.

3. *M. rimosipes*, pileo subconico obtuso basi subsoluto, areolis rhomboïdalibus, stipite irregulariter rimoso. *D.C. Fl. fr.* n_o 574. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 11.

Son pédicule est épais surtout vers la base, haut de cinq à six pouces, blanchâtre, d'une consistance analogue à celle de de la cire, creux à l'intérieur, et crevassé d'une manière irrégulière par des fissures longitudinales, comme dans l'helvelle en mitre. Le chapeau est à peu près conique, obtus, un peu resserré à la base, d'un roux qui tire sur le brun, marqué de cellules rhomboïdales; il est trois ou quatre fois plus court que le pédicule. On trouve ce champignon dans les bois de Fontainebleau.

** Pileo stipiti arcte connexo.

4. *M. esculenta*, pileo ovato obtuso, costis firmis in areolas anastomosantibus, stipite lævi cavo. *Bull. Champ. t.* 218. *Pers. Synop. p.* 618. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 6. *D.C. Fl. fr.* nº 571. *Phallus esculentus. Linn. Suec.* 1612. *Menz. pug. t.* 6.

α. *conica*, pileo conico spadiceo-nigricante, areolis rhomboïdeis. *Pers. Champ. comest. p.* 236. *Phallus esculentus. Fl. dan. t.* 33. *Vaill. Bot. par. p.* 21. *Fries. l. c.*

Ce champignon a une saveur agréable et peu d'odeur; il offre plusieurs variétés qui tiennent à la couleur et à la forme du chapeau. Sa forme la plus ordinaire est ovale, parfois un peu conique vers la base; il est d'un jaune paillet, profondément excavé en aréoles rhomboïdes. Le pédicule est court, lisse, tantôt égal, tantôt atténué, jamais strié; plein dans sa jeunesse,

il devient creux avec l'âge. La variété α a un chapeau véritablement conique, de couleur brune, rougeâtre, ou tirant sur le noir; mais son pédicule est farineux, pareillement court, haut d'un pouce. On rencontre l'un et l'autre communément dans les bois élevés.

5. *M. deliciosa*, pileo subcylindrico acuto basi adnato, costis longitudinalibus firmis, rugis transversalibus connexis, stipite lævi. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 8. *Boletus flavicans capitulo foliato. Vaill. Bot. par. p.* 21. *Fungus cavernosus. Weinm. Herb. t.* 533, *fig.* 1.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la morille en cône; mais son chapeau prend une forme cylindrique; il est haut de un à deux pouces et demi, marqué de côtes presque parallèles, moins anastomosées et liées par des rides transversales. Enfin, ses aréoles sont profondes, linéaires; sa couleur est jaunâtre et sa saveur plus sapide. Le pédicule, creux et plus court que le chapeau, atteint à peine un pouce de hauteur sur quatre lignes d'épaisseur. Elle croît dans les lieux ombragés sur le bord des champs.

6. *M. crassipes*, pileo brevi conico celluloso acuminato fusco, stipite inferne dilatato superne attenuato. *Ventenat. Mém. de l'Instit.* 1, *p.* 509. *fig.* 2. *D.C. Fl. fr. n°* 573. *Pers. Synop. p.* 621. *Fries. Syst. p.* 9.

Elle a un chapeau court, conique, de couleur brune, porté sur un pédicule quatre fois plus long que lui, renflé à sa base, et diminuant d'épaisseur vers le sommet. Cette espèce a été trouvée, près de Pontchartrain, par Ant. de Jussieu.

7. *M. tremelloïdes*, flavescens, pileo amplo lobato undulato celluloso-lacunoso, stipite brevi crassissimo. *Ventenat. l. c. p.* 509, *fig.* 1. *D.C. Fl. fr. n°* 572. *Bull. Champ. t.* 218, *fig. F. Sterb. t.* 10. *Fries. Syst. mycol.* 2, *p.* 11.

Cette morille ressemble, au premier aspect, à une masse informe. Son chapeau est de couleur fauve, volumineux, dilaté, lobé et ondulé; il est porté sur un pédicule court. Elle a été trouvée, près de Pontchartrain, par Ant. de Jussieu.

ORDRE V.

PHALLOIDÉES. *PHALLOIDEÆ.*

Angiogastres. Fries. Lytothecii et Sarcocarpi. Pers. Rhantispori. Compositi. Link. Angiogastres. Nees. Tubera, Phalli et Pisocarpia. Ehrenb.

Species volvaceæ. Hymenium conicum stipitatum liberum aut stipiti adfixum, volva inclusum, subclavæforme; inde et sporularum dispositione probatur cum Helvellaceis ac non deneganda affinitas; sed ab Tuberaceis procul distant et cum Agariceis, magis ac magis connectuntur; quod vero spectat ad species auctorum formam cancellatam sessilemque induentes, istæ sunt in alterum ordinem rejiciendæ (1).

SATYRE. *PHALLUS.*

Phallus. Mich. Dill. Pers. Link. Fries. Phalli spec. Linn. Ityphallus. Fries. Trib. II.

Volva rotundata apice rumpens; receptaculum cum stipite elastice pronascens; hymenium (pileus) conicum superum ab stipite discretum inferne nudum.

Dans le Satyre, l'hymenium se présente sous la forme d'un capitule conique, comme dans le genre *Verpa;* il est également libre par sa partie inférieure; son pédicule jouit d'une espèce d'élasticité, et, à la rupture de son volva, il s'élève rapidement : cette conformation et ce rapprochement avec le genre *Verpa* démontrent évidemment une liaison entre les Helvellacées et les Phalloïdées.

Quant à la famille des Clathracées, que nous créons et où la dissémination des sporules se fait de la même manière, elle vient encore s'y lier; les champignons dont elle se compose, sont recouverts d'un enduit visqueux et d'un voile complet qui semble nous reporter vers la Classe des Sarcomycées, où nous retrouvons aussi parmi les Agarics la section des Amanites pourvue d'un volva.

---

(1) ORDRE VI.

CLATHRACÉES. *CLATHRACEÆ.*

Clathraceæ nobis. Angiogastres. Fries. Phalli spec. Auctorum.

Species volvaceæ. Receptaculum subrotundum intus cavum, ramis anastomosantibus cancellatum; sporulæ in strato mucoso colliquescente nidulantes ac denique diffluentes.

GENERA : *CLATHRUS.* *LATERNEA.*

1. *P. impudicus*, capitulo libero conico reticulato pervio inferne nudo, stipite cribroso subobliquo. *Phallus vulgaris Mich. Gen. p.* 202. *t.* 83. *Fungus virilis penis arrecti facie. Lob. Ic.* 309. *Phallus impudicus. Linn. spec.* 1648. *Bull. Champ. t.* 182.

Ce champignon est renfermé, à sa naissance, dans un volva (1) mou, ovoïde, d'une couleur légèrement jaunâtre; celui-ci se sépare en deux lobes, et il en sort un pédicule creux, cylindrique, blanchâtre, long de six pouces et percé d'une infinité de petits trous. Il diminue de grosseur vers le sommet, où se trouve un chapeau conique, libre par la base, et creusé à sa surface de cellules polygones que recouvre une liqueur glaireuse, verdâtre, d'une odeur cadavéreuse, très-fétide: cette odeur attire les grosses mouches, qui en sont fort friandes, la dévorent presque aussitôt, en laissant la surface du chapeau à nu. Il croît à la fin de l'été ou en automne dans les bois élevés.

SIXIÈME CLASSE.

SARCOMYCÉS. *SARCOMYCI.*

Sarcomyci nobis.

Fungi carnosi aut coriaceo-suberosi magnitudine formaque varii ab Hymenomycis et Thecomycis discrepantes hymenio infero proprio, à pileo plane distincto et natura diverso, in aliis, lamellis rugisve, in aliis, poris dentibusque lamellatis ascigeris efformato.

Les Sarcomycés forment une Classe tellement distincte que, considérée dans son ensemble, on en saisit promptement les caractères; elle semble même s'isoler des autres Classes, et ne s'y rattacher que par certaines parties accessoires. L'hymenium, d'une toute autre nature que la chair du chapeau, peut, dans un grand nombre d'espèces, s'en isoler, et lors même qu'il semble identique, comme dans les Polypores, on l'en distingue aisément.

ORDRE I.

AGARICÉES. *AGARICEÆ.*

Agariceæ nobis. Pileati Fries. Fungi pileati. Dill., Giess.

In hoc ordine numerantur fungorum species carnosæ rarius suberosæ,

---

(1) Volva, mot dérivé de *volvere*, rouler autour, membrane servant d'enveloppe à certains champignons. Nous le notons masculin comme tous les mots latins francisés, afin d'éviter cette mauvaise consonnance, *la volva*.

hymenio infero, lamellis duplicatis e centro radiantibus efligurato donatæ et quorum stipes in plerisque erectus subcylindricus naturæ aberratione quadam lateralis oblitteratusve interdum videtur. Sporulæ globosæ minutæ, in ascis linearibus vix paraphysophoris seriatim dispositæ.

Les Agaricées ont un chapeau charnu ou subéreux, quelquefois presque membraneux. Leur hymenium est placé à la partie inférieure du chapeau; il est formé de lamelles qui rayonnent du centre à la circonférence dans les espèces dont le pédicule est central, et latéralement dans celles dont le pédicule est latéral, ou bien du point d'attache dans les espèces qui se fixent par le bord du chapeau : les premières ne sont souvent dépourvues de pédicules que par une sorte d'aberration de la nature; puisque l'on rencontre des individus qui sont tantôt sessiles, tantôt pédiculés, sur le même morceau de bois où ils ont pris naissance. Elles croissent sur la terre et sur les bois pourris; le temps le plus favorable à leur végétation est l'automne et le printemps, aussitôt après les premières pluies; quelques-unes viennent en hiver; d'autres en été, dans les taillis épais, lorsque la saison est pluvieuse.

AGARIC. *AGARICUS.*

Agaricus. Linn. Pers. Fries. Amanita. Haller. Juss. Lam. Fungus. Vaill. Tournef. Veterum.

Lamellæ tenues seminiferæ parallelæ immixtis plerumque brevioribus, membrana duplici arcte connexa compositæ, ad partem pilei inferiorem margine adfixæ, a centro radiose divergentes. Stipes nunquam reticulatus pileusque carnosus vel membranaceus in adultis horizontalis.

Le genre Agaric contient un nombre considérable d'espèces, qui ont toutes à peu près la même conformation, de sorte qu'il devient difficile d'y établir des coupes solides; elles ne se basent que sur certaines parties accessoires, telles que le volva, l'anneau, la position du pédicule, la consistance des feuillets, la lactescence du chapeau, etc. Ainsi le genre Amanite, établi par Persoon, renferme les espèces volvacées, et celles dépourvues de volva forment son genre Agaric, divisé ensuite en plusieurs sections.

Obs. Nous nous écarterons peu dans l'exposition des espèces de l'ordre adopté par Fries, *Systema mycologicum*, lequel nous paraît fort méthodique.

§ I. Amanite.

Amanita. Pers. Fries.

Velum duplex : universale (volva) fungum juniorem totum involvens, dein, stipite protruso rupto, partim ad basim, partim in pileo remanens, partiale annulatum in stipite reflexum.

* Volva integra.

a. Pilei margine striato. *Edules.*

1. *A. vaginatus*, pileo, margine pectinato, umbonato planiusculo, lamellis basi angustis albis, stipite 4-7 unc. longo fistuloso nudo, volva vaginali. *Bull. Champ. t.* 98, 512. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 14. *Amanita livida spadicea. Pers. Synop. p.* 247 *et* 248. *Agaricus vaginatus. D.C. Fl. fr. n°* 568. *Batt. fung. t.* 5. *A. C.*

α. pileo albido. *Batsch. fig.* 79.

β. pileo griseo livido. *var.* γ *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 568. *Ag. lividus. Auct. Ag. plumbeus. Schæff. t.* 85, 86. *Fl. dan. t.* 1014.

γ. pileo cæsio. *Ag. hyalinus. Schæff. t.* 144.

δ. pileo spadiceo. *Ag. pulvin. Bolt.* 49. *Ag. badius Schæff. t.* 245.

η. pileo fulvo. *Ag. fulvus. Schæff. t.* 95. *Bull. l. c. t.* 512. *var. N. Ag. trilobus. Bolt.* 38, *fig.* 2.

ζ. pileo viridi. *Hall. Helv.* 2375.

Ce champignon a ordinairement quatre à sept pouces de hauteur; on le reconnaît constamment à ce que le volva d'où il est sorti forme une gaîne cylindrique cachée sous terre, et beaucoup plus alongée que dans l'*Agaricus ovoïdeus*. Son chapeau, d'abord arrondi, presque campanulé, varie beaucoup pour la couleur, et devient ensuite plane, strié sur les bords. Il est luisant, recouvert des débris du volva; ses feuillets, de couleur blanche ou un peu grisâtre, se rétrécissent aux extrémités. Le pédicule est fistuleux, atténué, sans collet, parfois bistré. Le volva l'enveloppe entièrement dans sa jeunesse, et a une forme alongée. Il vient en juin dans les bois ombragés, et se trouve toujours solitaire; sa saveur est un peu salée, son odeur nulle.

2. *A. ovoïdeus*, totus candidus, pilei margine striato, stipite annulato crasso æquali intus solido, volva laxa ovata. *Bull. Champ. t.* 364. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 15. *D.C. Fl. fr. suppl. n°* 562. *Cæsalp. xvi*, *c.* 47. *Coccola. Mich. p.* 185. *Batt. t.* 4. *D. Scop. p.* 429. *Coquemelle. Paulet. Champ.* 2, *p.* 318.

α. *A. ventricosus*, stipite ventricoso medulla gossypina repleto, pilei lamellis ventricosis. *Leucomyc. pectin. alter. Batt. p.* 28.

Ce champignon croît souvent solitaire, quelquefois rapproché par groupes. Dans sa jeunesse, il ressemble à un œuf dont la pointe serait tournée vers la terre, le volva formant autour de lui une enveloppe mince, qui se déchire irrégulièrement à son limbe. Le chapeau est d'abord arrondi, ensuite semi-orbiculaire, puis un peu aplati, couvert d'une membrane qui s'en détache aisément; ses bords sont striés à une époque avancée. Les feuillets sont épais, courbés en demi-cercle, légèrement frangés, surtout dans la variété α, dont le pédicule court et ventru porte également un collet; sa chair est d'un goût très-agréable, un peu mucilagineuse, et n'a pas une odeur de champignon bien déterminée; elle est abondante dans le chapeau et le pédicule. On le trouve, sur la terre, en été et en automne, dans la forêt de Fontainebleau, etc.

3. *A. aurantiacus*, pileo crasso margine striato aurantiaco, lamellis ventricosis luteis, stipite annulato farcto, volva ovoidea alba totum fungum circumvolvente. *Bull. Champ. t.* 120. *D.C. Fl. fr.* n° 562. *Agaricus cæsareus. Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 15. *Schæff. t.* 258. 247 (*male*). *Elvella Ciceronis. Batt. fung. p.* 27. *t.* 4. *c. Boletus. Plin. xxii, c.* 46. *Cæsalp. p.* 616.

L'agaric oronge, l'oronge vraie tant vantée des anciens, chantée par Juvénal et Martial, et regardée par Néron comme l'aliment des Dieux, est très-agréable au goût et à l'odorat. Il a beaucoup de ressemblance, pour le port et la couleur du chapeau, avec l'*Agaricus muscarius* ou fausse oronge; mais cette dernière a un volva incomplet, un pédicule blanc un peu squammeux, bulbeux, le dessus du chapeau parsemé d'un plus ou moins grand nombre de verrues, et les feuillets blanchâtres; tandis que dans l'oronge vraie, le chapeau est net, d'une couleur orangée, et ne présente aucune verrue; ses feuillets, le pédicule et l'anneau sont de couleur jaune; en outre, le volva persiste et n'est nullement squammeux. Cette espèce est d'une grande dimension et atteint de quatre à sept pouces de hauteur; elle est solitaire et vient sur la terre dans les bois, au commencement de l'automne.

b. Pilei margine lævi, volva laxa. *Noxii.*

4. *A. vernus*, acris totus albus, pileo subsquamoso, margine lævi, stipite annulato 3-4 unc. long. 4. lin. crasso subæquali bulboso, volva laxe vaginata. *Bull. Champ. t.* 108. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 13. *Amanita verna. Pers. Synop. p.* 250.

Il est blanchâtre, enveloppé à sa naissance d'un volva lâche, renflé, d'où sort un pédicule cylindrique un peu élancé, haut

de trois à six pouces au plus, bulbeux à la base, rempli à l'intérieur, et muni extérieurement d'un collet mince. Son chapeau devient plane, et ses bords relevés; il est peu charnu et prend quelquefois une couleur d'un blanc verdâtre. Ce champignon est vénéneux, âcre. Il croît au printemps sur la terre, dans les bois humides.

5. *A. citrinus*, pileo convexo planiusculo flavido, margine substriato, stipite 3-unc. longo annulato basique bulboso. *Schæff. t.* 20. *Bull. Champ. t.* 577. *E. F. Mich. t.* 78, *fig.* 1.

α. pileo olivaceo. *Bull. l. c. t.* 577. *D.*

Cette espèce est intermédiaire entre la précédente et la suivante; elle est plus petite dans toutes ses parties. Le chapeau a son bord légèrement strié; il est d'un jaune citron peu épais. Ses feuillets sont arqués, blancs, ainsi que le pédicule, qui est haut de trois pouces, un peu grêle, muni d'un anneau de même couleur; sa base est bulbeuse, entourée d'un volva qui persiste. On la trouve sur la terre dans les bois, au printemps.

6. *A. phalloïdes*, pileo subsquamoso, margine lævi, stipite apice cavo plenove, volva connata bulbosa. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 13 (*exclus. var. b. e.*). *Vaill. Bot. par. t.* 14, *fig.* 5. *Agaricus bulbosus. Bull. Champ. t.* 577. *G. H. M. et T.* 2. *D.C. Fl. fr. n°* 564. *Agaricus vernalis. Bolt.*

α. pileo albo. *Linn. Suec.* 1237. *Ag. bulbosus. Schæff. t.* 241. *Amanita bulbosa. Pers. Synop. p.* 250.

β. pileo pallide viridi. *Ag. virescens. Fl. dan. t.* 1246.

γ. pileo olivaceo viridi. *Amanita viridis. Pers. Synop.* 251.

Ce champignon vient communément dans nos bois, au printemps, en été et en automne; il est solitaire et croît sur la terre. Dans sa jeunesse, il est recouvert par un volva ventru, qui subsiste à la base du pédicule. Celui-ci s'élève à la hauteur de trois pouces; il est assez épais, pourvu d'un collet et porte un chapeau squammeux, large de deux pouces et plus, dont les feuillets sont larges, blanchâtres. La couleur du chapeau varie du blanc au vert olive. Il est très-dangereux; on le rencontre sur la terre, au printemps.

** Volva oblitterata.

a. Margine striato. *Venenati.*

7. *A. muscarius*, pileo crasso campanulato expanso verrucoso aurantiaco, lamellis latissimis niveis, stipite annulato concolore bulboso subsquamoso. *Linn. Suec.* 1235. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 16. *D.C. Fl. fr.*

n° 561. *Amanita muscaria. Pers. Synop. p.* 253. *Schæff. t.* 27, 28. *Agaricus pseudo-aurantiacus. Bull. Champ. t.* 122. *Fl. dan. t.* 1129.

α. pilei verrucis stipiteque flavescentibus. *Amanita formosa. Pers. l. c.*

Il a un volva incomplet, membraneux et fugace. Son pédicule est épais, plein ou peu fistuleux, d'un blanc de neige, ainsi que le collet, bulbeux et squammeux à la base; il porte un chapeau à bords striés, arrondi, puis convexe, charnu, d'un rouge orangé très-vif, couvert de verrues blanchâtres, citrines dans la variété α; ses feuillets sont larges, de la couleur du pédicule. Il a une chair épaisse, blanche à l'intérieur et jaunâtre sous le chapeau. Cette espèce est solitaire et croît sur la terre, en automne. Elle est très-dangereuse: son volva incomplet et son chapeau verruqueux la distinguent de l'*Agaricus aurantiacus*, avec laquelle elle a beaucoup de rapport.

8. *A. pantherinus*, pileo planiusculo e olivaceo fusco, margine striato, verrucis margine stipiteque albis. *D.C. Fl. fr. suppl.* n° 559 *Fries. Syst. mycol. p.* 16. *Agaricus maculatus. Schæff. t.* 90. *Amanita umbrina. Pers. Synop. p.* 254.

Son pédicule est long de deux à trois pouces, épais d'un demi-pouce, de couleur blanche, et muni d'un collet, qui adhère tantôt au bord du chapeau, et tantôt vers sa base, laquelle est tubéreuse et entourée d'un volva incomplet; quelquefois on n'aperçoit plus de traces du collet. Le chapeau est de couleur olive, un peu brunâtre, tacheté d'écailles blanches, d'abord hémisphérique, puis plane, ayant deux pouces de diamètre. On le trouve en septembre, en octobre, dans les bois montueux.

9. *A. solitarius*, candidus maximus, pileo umbonato squamoso subrufescente, lamellis latissimis albis, stipite solido squamoso-bulboso, annuloque sulcato. *Bull. Champ. t.* 48, 593. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 17.

Cette espèce est, après l'*Amanita ampla*, Pers., la plus grande que nous connaissions. On la trouve sur la terre dans les forêts, en été, en automne, et toujours solitaire. Elle a un chapeau large, épais, de forme arrondie, puis aplati, ou souvent déprimé dans le centre, parsemé d'un grand nombre d'écailles, tantôt de couleur blanche, tantôt d'un bistre pâle; il a de trois à neuf pouces de largeur dans son entier développement. Sa chair est très-épaisse, ferme, entièrement blanche; ses feuillets sont épais, fort larges, semblables à la chair. Le pédicule est plein, pourvu d'un collet membraneux, comme plissé, d'un blanc de neige; il est bulbeux, squammeux à la base, quelquefois re-

couvert de simples pellicules, restes du volva qui est écailleux. Il est rare de rencontrer plusieurs individus dans la même localité. Bulliard la regarde comme bonne à manger, lorsqu'on la cuit sur le gril, et qu'on l'assaisonne avec du beurre frais, du poivre et du sel.

b. Pilei margine lævi. *Noxii.*

10. *A. asper*, pileo umbonato provecta ætate concavo verrucoso fuligineo-rubescente, lamellis latiusculis niveis, stipite annulato subbulboso basi subfurfuraceo. *D.C. Fl. fr.* nº 559. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 18. *Amanita aspera. Pers. Synop. p.* 256. *Agaricus verrucosus Bull. Champ. t.* 316. *Agaricus myodes. Bolt. t.* 139.

Ce champignon croît communément sur la terre dans les bois de nos environs, en été et en automne. Il est solitaire et varie dans sa couleur et ses dimensions; mais il est facile à reconnaître à son chapeau hérissé de petites papilles d'un bistre rougeâtre, large de deux pouces lorsqu'il est parvenu à son développement, et devenant alors concave; sa chair est ferme, d'un rouge vineux sous le chapeau, blanche à l'intérieur; ses feuillets sont courbés en lame de couteau et d'un blanc de neige. Le pédicule est long de deux pouces, d'un bistre rougeâtre, muni d'un anneau de même couleur qne les feuillets. Le volva est membraneux, tellement fugace qu'il n'en conserve aucune trace dès qu'il a acquis un certain degré de développement; son odeur est insipide et suspecte.

§ II. Lépiote.

Lepiota. Fries. Lepiotæ spec. Pers.

Velum universale simplex epidermide pilei concretum in annulum denique fugacem desinens. Pileus ex ovato expansus subcarnosus, lamellis non decurrentibus liberis; stipes cavus intus floccis contextus subfragilis. *Fungi terrestres.*

* Velo demum libero, lamellis remotis, annulato. *Edules.*

11. *A. colubrinus*, elatus, pileo campanulato fucescente squamoso, squamis latiusculis rufescentibus, lamellis remotis albidis, stipite longo cylindrico basi bulboso variegato, annulo mobili. *Bull. Champ. t.* 78, 583. *Pers. Synop. p.* 258. *Agaricus procerus. Fries. Syst. mycol. p.* 20. *Schæff. t.* 22, 23.

α. *Ag. mastocephalus. Batt.* 30. *Bocc. Mus. p.* 305, *fig.* 3.

Cette élégante espèce a un pédicule qui s'élève jusqu'à vingt et un pouces de haut; il a le plus ordinairement huit à quinze pouces, et est bigarré de blanc et de brun, cylindrique, renflé en forme de tubercule à sa base, et muni d'un collet

membraneux, zoné, qui est toujours fort aminci. Le chapeau, d'abord ovoïde, puis campanulé, est plus ou moins écailleux, souvent crevassé, tantôt d'un bistre roux et tantôt d'un gris bistré; il a une chair blanche et ferme, mais mince; ses feuillets sont blancs et libres, très-rétrécis à leur base, et se terminent à une certaine distance du pédicule. Elle croît en août et septembre dans les champs et les bois sablonneux. On la mange cuite sur le gril avec du beurre, du poivre et du sel. Elle est connue sous les noms de *couleuvrée*, *coulemelle*, *poturon*.

12. *A. excoriatus*, medius, pileo umbonato fucescente, lamellis remotis, stipite æquali nec bulboso, annulo mobili. *Fries. Syst. mycol. p.* 21. *Schæff. t.* 18, 19.

Il a beaucoup de rapport avec l'*A garicus procerus*, mais il est constamment plus petit; son chapeau est légèrement aplati, en forme de bouclier, ordinairement de couleur foncée, bistrée. Son pédicule est peu alongé, nullement bulbeux; il porte un anneau blanc vers le sommet. On trouve cette espèce dans les champs, au bord des bois, en août et septembre; elle est bonne à manger.

** Velo fugacissimo, pilei epidermide secedente, lamellis liberis.

13. *A. clipeolarius*, inodorus, pileo umbonato pallescente, maculis squamiformibus fuligineis consperso, lamellis niveis, stipite fistuloso extus floccoso, annulo fugaci. *Bull. Champ. t.* 405, 506, *fig.* 2. *D.C. Fl. fr. no* 557. *Fries. Syst. mycol. p.* 21. *Agaricus colubrinus. Pers. Synop. p.* 258.

Cette espèce varie dans ses dimensions; elle a depuis un pouce jusqu'à quatre pouces de haut. Le pédicule est fistuleux, de couleur rousse, égal, quelquefois un peu renflé à la base, ordinairement cotonneux à l'extérieur, et muni d'un collet très-fugace, qui adhère au bord du chapeau : celui-ci est en partie blanc, en partie roussâtre, parsemé de taches d'un roux bistré, peu marquées vers la circonférence; ses feuillets sont blancs, entièrement isolés du pédicule. La chair de ce champignon est peu épaisse, n'ayant ni saveur ni odeur. Il croît solitaire sur la terre. On le distingue de l'*Agaricus colubrinus*, à son pédicule égal, souvent cotonneux, et dont le collet manque fréquemment.

a. Epidermide pilei contigua.

14. *A. mesomorphus*, parvus, pileo complanato umbonato cervino aut fulvo-fucescente, lamellis albis, stipite gracillimo fistuloso subfulvo, an-

nulo erecto. *Bull. Champ. t.* 506, *fig.* 1. *Fries. Syst. mycol. p.* 23. *Pers. Synop. p.* 262. *D.C. Fl. fr. n°* 553.

Il est plus petit que le précédent ; son pédicule est grêle, fistuleux, lisse, blanc ou de couleur fauve, roussâtre comme le chapeau ; il est pourvu d'un collet membraneux redressé. Son chapeau est aplati et a son centre relevé en bosse ; ses feuillets sont taillés en croissant. On le trouve en automne dans les bois, parmi les bruyères et dans les terrains arides.

*** Velo fixo, pileo vestito, lamellis subadnexis.

15. *A. granulosus*, pileo umbonato ferrugineo subocraceo, lamellis confertis sæpius niveis liberis, stipite pleno crassiusculo furfuraceo floccoso concolore, annulo squamoso. *Pers. Synop. p.* 264. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 24. *Bull. Champ. t.* 362, 530, *fig.* 3.

α. pileo expallescente.

β. pileo ferrugineo, lamellis dilute ferrugineis. *Batsch. El. fig.* 24.

γ. pileo albido. *Ag. lanuginosus. Fl. dan. t.* 1248, *fig.* 1.

δ. pileo incarnato. *Ag. carcharias. Pers. Synop. p.* 263. *Ic. t.* 5, *fig.* 1-3. *Ag. albo marginatus. Schum. Sæll. p.* 261.

Cet agaric vient dans les bois au printemps, en automne ; il est assez rare, tantôt solitaire, tantôt en groupes. Le pédicule est un peu épais, égal, plein, d'un jaune roussâtre, lisse supérieurement, floconneux et comme écailleux au-dessous du collet, qui est lui-même formé de la réunion de plusieurs écailles. Il a de un pouce à deux pouces de hauteur. Le chapeau est de forme arrondie, campanulé, puis ombiliqué, farineux et comme velouté à sa surface, quelquefois lisse, d'autres fois squammeux. Sa couleur tire sur le jaune ochracé et varie du blanc au ferrugineux, à l'incarnat ; mais on reconnaît toujours ce champignon à son pédicule.

16. *A. ramentaceus*, pileo subcomplanato ad marginem albido, disco squamulisque nigrescentibus, lamellis subadnexis sordide albidis, stipite annulato æquali farcto. *Bull. Champ. t.* 595, *fig.* 3. *D.C. Fl. fr. n°* 552. *Pers. Synop. p.* 263. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 25.

Il a un pédicule haut de dix-huit lignes, un peu épais, plein, de couleur blanchâtre, parsemé de taches de bistre, légèrement squammeux au-dessous du collet, qui est membraneux, très-court. Son chapeau a d'abord une forme arrondie, puis semi-orbiculaire, ensuite presque aplati, d'un blanc cendré sur les bords, et hérissé d'écailles d'un noir foncé dans le milieu, ce

qui en rend la surface rude au toucher, et comme tigrée. Il croît communément sur la terre pendant l'été et l'automne.

§ III. Armillaire.

Armillaria. Fries. Lepiotæ spec. Pers.

Velum partiale simplex sub forma annuli persistens stipitique innatum et margine pilei in statu juniori adnexum. Stipes solidus. Pileus carnosus convexo-expansus.

* Subcespitosi, pileo lævi, lamellis subacutis. *Edules.*

17. *A. mucidus*, subcespitosus, pileo convexo candido ex viscido nitente, lamellis distantibus niveis, stipite duro annulato apice sulcato. *Schrad. Spicil. p.* 116. *Pers. Synop. p.* 266. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 28. *Agaricus nitidus. Fl. dan. t.* 773 *et* 1130.

α. pileo cinerascente-cæsio.

On rencontre cette espèce sur les troncs languissans du hêtre; elle y forme des groupes, dont les pédicules légèrement recourbés, ascendans, sont épais, durs à la base, blanchâtres, longs d'un pouce et demi à trois pouces, et épais d'une à deux lignes au sommet. Ils supportent des chapeaux ordinairement blanchâtres, visqueux, larges de deux pouces; les feuillets sont lâches, un peu décurrens, de même couleur.

** Pileo maculato.

18. *A. denigratus*, subparvus, pileo campanulato ex umbrino nigrescente maculato, lamellis albido-fuligineis, stipite subincurvo, annulo albicante subfugaci. *Pers. Synop. p.* 267. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 30.

Il naît en groupes sur les troncs pourris des arbres; son pédicule est haut de trois pouces environ, sur une à deux lignes d'épaisseur, ayant un collet blanchâtre, fugace. Le chapeau est un peu charnu, bordé sur les bords des débris du collet, et chargé de taches assez larges, brunes; ses feuillets sont d'un blanc sale. Tout le champignon, à l'exception du collet, est d'un brun obscur.

19. *A. melleus*, cespitosus basi congregatus, pileo aurantiaco aut sordide luteo, squamis pilosis nigricantibus ad discum echinato, lamellis distantibus decurrentibus, stipite fibrilloso, annulo tumido patulo. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 30. *Fl. dan. t.* 1013. *Agaricus polymyces. Pers. Synop. p.* 269. *Agaricus annularius. Bull. Champ. t.* 377, 540, *fig.* 3. *D.C. Fl. fr. n°* 548. *Agaricus congregatus. Bolt. t.* 140. *Agaricus stipitis. Sowerb. t.* 101.

Ce champignon est d'une couleur fauve, rousse ou orangée.

Son pédicule est charnu, cylindrique, un peu courbé à la base, long de quatre à cinq pouces, muni d'un collet entier, redressé. Il est glabre ou garni de petites écailles. Le chapeau est convexe, large de deux à trois pouces, hérissé vers le milieu de petites écailles noirâtres; ses feuillets sont ordinairement blancs et descendent sur le haut du pédicule. Il croît en automne sur les vieux troncs, ou tout auprès d'eux. On en rencontre des groupes de dix à douze individus réunis par la base.

§ IV. Limacie.

Limacium. Fries. Gymnop. spec. Pers. Monomyc. spec. Batt.

Velum universale viscosum tenue fugacissimum nullum. Pileus convexo-explanatus; lamellæ decurrentes integerrimæ. Stipes plenus basi attenuatus æqualis squamulosus.

* Pileo lævi, margine flocculoso. *Noxii.*

20. *A. chrysodon*, pileo albido, margine stipitisque apice flavo-floccosis, lamellis albidis latere crispis subdecurrentibus. *Batsch. El. Fung p.* 79. *t.* 38, *fig.* 212.

Dans cette espèce, le chapeau est blanchâtre en dessus; ses bords sont légèrement crénelés, floconneux et jaunâtres; les feuillets sont crispés, un peu décurrens et de couleur blanche; le pédicule est floconneux et jaunâtre à sa partie supérieure. Elle vient communément à terre parmi les feuilles pourries.

21. *A. erubescens*, pileo albo-rubescente, margine involuto tomentoso, lamellis strictis, stipite sursum incrassato squamuloso. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 32. *Agaricus carnosus. Sowerb. t.* 246. *Curt.* 5. *t.* 71. *Agaricus rubescens. Pers. Synop. p.* 366.

Son pédicule est long de deux à trois pouces, épais de six lignes, un peu visqueux et squammeux; il porte un chapeau plane, large de deux à trois pouces, recourbé et tomenteux sur les bords, rougeâtre au centre, dont les feuillets sont légèrement décurrens, roides et distans les uns des autres. On le rencontre en automne dans les bois herbeux. Rare.

** Pileo lævi, stipite squamuloso. *Edules.*

22. *A. eburneus*, candidus, pileo convexo-plano viscoso, lamellis subdistantibus, stipite longo squamuloso basi dilute fuligineo. *Bolt. t.* 4, *fig.* 2. *Bull. Champ. t.* 551, *fig.* 2. *Pers. Synop. p.* 364. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 33. *Agaricus lacteus. Schæff. t.* 39.

x. totus candidus, stipite lævi breviusculo. *Bull. Champ.* t. 118.

Cet agaric est pour l'ordinaire blanc; d'autres fois le pédicule et le milieu du chapeau ont une légère teinte bistrée. Le pédicule est plein, d'une égale épaisseur dans toute sa longueur, squammeux vers le sommet, d'un bistre clair à la base, ou entièrement blanc et lisse comme dans la variété α, long de un à deux ou trois pouces, et épais de cinq lignes près des feuillets. Le chapeau, d'abord arrondi, devient plane et même légèrement concave à un âge avancé; il est luisant, gluant comme s'il était enduit d'une eau de gomme épaisse; sa couleur varie du blanc un peu bistré au blanc de neige; il a une chair ferme, et ses feuillets d'abord rectilignes prennent ensuite une forme arquée. On le rencontre fréquemment sur la terre dans les bois, en automne, pendant un temps humide; il est tellement visqueux qu'il échappe des doigts. Il est très-agréable au goût et n'a point d'odeur déterminée.

23. *A. discoïdeus*, subcespitosus, pileo albido viscido planiusculo, disco flavescente-subferrugineo, lamellis subdecurrentibus stipiteque subfarinaceo pleno albidis. *Pers. Synop. p.* 365. *Batt. t.* 13, *fig. F.*

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, et ne paraît en différer que par la couleur de son chapeau, qui est d'un fauve ferrugineux, visqueux, discoïde; son pédicule est ordinairement plus petit, égal, lisse, long d'un pouce, épais de deux lignes, de couleur blanche; ses feuillets sont de même couleur, écartés et légèrement décurrens sur le pédicule. Elle se trouve par groupes sur la terre, en automne, dans les bois sablonneux.

*** Pileo stipiteque squamulosis.

24. *A. pustulatus*, gregarius, pileo subflexuoso albido livido obtuse umbonato, papillis viscosis obsito, lamellis subdecurrentibus stipiteque candidis. *Pers. Synop. p.* 34. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 34. *Amanit. Hall. Helv.* 2379.

α. *brevis*, solitarius glaber, pileo nigrescente, stipite brevi albo. *Var.* γ, *rarior. Pers. l. c.*

Il croît en touffes dans les bois montueux. Le pédicule est plein, long de trois pouces environ, épais de deux lignes, égal, souvent recourbé et squammeux surtout au sommet; sa couleur varie du blanc au blanc cendré ou livide; il supporte un chapeau d'un blanc cendré livide, plane, toujours bosselé d'une manière obtuse au centre, flexueux sur les bords, et recouvert de papilles nombreuses gluantes; ses feuillets sont un peu dé-

currens, de couleur blanche, long d'un pouce dans la variété α, qui s'en distingue, parce qu'elle est solitaire, glabre, et par son chapeau qui prend une teinte rembrunie noirâtre.

**** Pileo demum depresso, stipite maculato.

25. *A. olivaceo-albus*, pileo umbonato olivaceo-fusco glabro, margine substriato, lamellis candidis, stipite fusco-maculato viscido. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 35. *Agaricus limacium. Schæff. t.* 312. *Agaricus striatus. Schum. l. c. p.* 321.

Cette espèce a un pédicule qui est long de deux à trois pouces et épais de trois lignes à peu près, légèrement aminci à la base, un peu visqueux, de couleur blanche, parsemé de taches brunes. Le chapeau est glabre, en forme de bouclier, un peu déprimé, ayant ses bords à peine striés et ses feuillets adhérens tout-à-fait blancs. Elle est assez commune sur la terre, en octobre, dans les bois montueux; mais toujours solitaire.

§ V. Tricholome.

Tricholoma. Fries. Cortinariæ et Gymnop. spec. Pers.

Velum partiale fugacissimum floccosum. Pileus carnosus hemisphæricus, dein explanatus obtusus, lamellis exsuccis postice obtusis. Stipes firmus squamosus fibrillis densis striatus.

* Pileo vere carnoso humido viscoso, stipite vestito.

26. *A. albo-brunneus*, pileo lævi viscoso aut sicco umbrino, lamellis subdecurrentibus albis, stipite concolori pleno apice subsquamoso albido. *Pers. Synop.* 293. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 37. *Agaricus striatus. Schæff. t.* 38. *Agaricus glutinosus. Bull. Champ. t.* 258, 259, 587, *fig.* 1.

Ce champignon est fort remarquable à cause de la viscosité de son chapeau, qui est convexe, rarement aplati, quelquefois strié sur les bords; ses feuillets sont arqués, légèrement décurrens, presque toujours blancs ou d'un gris bistré. Le pédicule est plein, de couleur tannée ou de rouille comme le chapeau, excepté seulement à sa partie supérieure, où il est blanc, un peu squammeux et rétréci en fuseau. Il vient sur la terre dans les bois, en automne, tantôt solitaire, tantôt en groupes; on trouve des individus qui ont huit pouces de hauteur; sa chair n'a ni mauvais goût ni mauvaise odeur.

27. *A. fulvus*, pileo convexo planiusculo rufo-fulvo, lamellis adnexis primo albis dein stramineis, stipite crasso nudo basi subincurvato fulvo. *Bull. Champ. t.* 555, *fig.* 2; 574, *fig.* 1. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 37. *Agaricus incertus. Schæff. t.* 62.

α. *Ag. fulvus*, lamellis pallidis. *Retz. V. A. H.* 1769. *p.* 272.

Cet agaric a un pédicule épais, plein ou fistuleux, un peu renflé à sa base et courbe, d'un bistre jaunâtre; il est haut de trois à quatre pouces, et épais de trois lignes auprès des feuillets. Le chapeau est visqueux, d'abord de forme arrondie, puis plane, souvent mamelonné, d'un bistre jaunâtre sur les bords et d'une couleur tannée dans le centre, ayant deux à quatre pouces de largeur; ses feuillets sont arrondis à leur partie postérieure, et d'un bistre jaunâtre. La chair du chapeau a peu d'épaisseur et est assez ferme, blanche; celle du pédicule tire sur le jaune. On le rencontre dans les bois humides, dans les prairies, en automne.

28. *A. russula*, magnus, pileo subdepresso granulato-squamoso viscoso stipiteque æquali solido apice tantum villoso-pruinato roseis, lamellis subliberis candidis. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 38.

α. stipite brevi. *Ag. russula. Schæff. t.* 58. *Pers. Synop. p.* 338.

β. stipite longo. *Ag. roseus. Schæff. t.* 75.

Cette espèce est grande; elle a une chair ferme, qui fournit un aliment agréable. Son chapeau est épais, convexe, puis déprimé, rougeâtre, chargé de petites squammes visqueuses. Le pédicule est de même couleur, égal, solide, seulement farineux à son sommet. Elle croît solitaire et éparse dans les bois, en automne.

** Pileo sicco squamoso, margine tomentoso, lamellis liberis.

29. *A. flavo-virens*, pileo subdepresso flexuoso flavescente, lamellis emarginatis stipiteque solido squamuloso sulphureis. *Pers. Synop. p.* 319. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 41. *Agaricus equestris. Linn. spec.* 1219. *Ag. aureus. Schæff. t.* 41.

Il a un pédicule court, légèrement squammeux, épais, haut d'un pouce environ, d'une consistance ferme, jaune à l'extérieur et blanchâtre intérieurement. Le chapeau est large de trois à cinq pouces, charnu, difforme, flexueux sur les bords, déprimé au centre, d'un jaune verdâtre ou brun; sa surface est sèche, écailleuse. Il vient sur le bord des chemins, dans les bois montueux.

30. *A. rutilans*, pileo planiusculo flavido squamis rubellis ad marginem tecto, lamellis luteis, stipite longo solido variegato. *Schæff. t.* 219. *Pers. Synop. p.* 320. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 42. *Agaricus variegatus. Schum. p.* 294. *Ag. xerampel. Sowerb. t.* 31.

Son chapeau est large de deux à quatre pouces, charnu, d'abord d'un rouge vif dans sa jeunesse, puis de couleur jaune, mêlé

de squammes rouges lorsqu'il a pris plus de développement; ses feuillets sont obtus, jaunes. Le pédicule est ferme, inégal, de même couleur, tacheté, parfois bulbeux. On le trouve en automne au pied des arbres dans les bois élevés.

31. *A. terreus*, gregarius subparvus, pileo obtuse umbonato planiusculo cinerascente tigrino, lamellis subdistantibus obtusis albidis, stipite glabro inæquali concolore. *Schæff. t.* 64. *Sowerb. t.* 76. *Agaricus myomyces. Pers. Synop. p.* 345. *Fries. Syst. mycol.* 1. *p.* 44. *Agaricus argyraceus. Bull. Champ. t.* 513, *fig.* 2.

α. pileo sericeo nitente albido, squamis obscurioribus, lamellis stipiteque longiusculo candidis. *Ag. argyraceus. Bull. Champ. t.* 423.

La couleur du chapeau varie dans cette espèce, du blanc satiné à une teinte terreuse; celui-ci est ordinairement moucheté d'un plus ou moins grand nombre de petites écailles d'un brun noirâtre, qui lui donnent un aspect tigré; il devient aplati, mamelonné dans le centre, incisé sur les bords. Ses feuillets sont blanchâtres, échancrés, obtus à leur partie postérieure. Le pédicule est plein, solide, glabre, cendré, long de deux pouces et épais de deux à quatre lignes. Cet agaric vient en groupes sur la terre; il est très-fragile.

32. *A. leucocephalus*, junior totus candidus, pileo planiusculo margine irregulari interdum rimoso squamuloso obscuriore, lamellis confertis, stipite basi subattenuato crasso solido confluente. *Bull. Champ. t.* 428, *fig.* 1, 536. *Agaricus columbetta. Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 44. *J. Bauh.* XI. *c.* 7. *Agaricus albus. Pers. Synop.* 363. *Schæff. fung. t.* 256.

Cette espèce est tout entière d'un blanc de lait, si ce n'est dans sa vieillesse, où le chapeau prend une légère teinte bistrée au milieu; celui-ci est large de deux à trois pouces, charnu, luisant, mais jamais glutineux, un peu mamelonné dans sa jeunesse; ses bords sont sinueux. Le pédicule est épais, plein, glabre, long d'un pouce et demi à deux pouces. On la rencontre au printemps et en automne, tantôt solitaire, tantôt formée de plusieurs individus soudés ensemble et s'élevant de la même souche; sa chair est ferme, épaisse, blanche, d'un goût agréable.

33. *A. cartilagineus*, pileo convexo subpulveraceo, margine sinuato cartilagineo nigrescente, lamellis subliberis obtusis cinereis stipiteque pleno crasso fusco-lineato. *Bull. Champ. t.* 589. *fig.* 2. *Pers. Synop. p.* 356. *D.C. Fl. fr. n°* 506. *Fries. Syst. mycol.* 1. *p.* 46.

Ce champignon a un pédicule épais, plein, haut d'un pouce et demi, de couleur cendrée comme les feuillets, mais strié de brun et un peu renflé à la base, du reste presque égal. Il sou-

tient un chapeau convexe, large de deux pouces, dont les bords sont sinueux, lobés, cartilagineux, et dont la surface est d'un brun noirâtre, légèrement pulvérulente; sa chair est peu épaisse et de couleur blanche. Il croît épars sur la terre dans les bois, pendant l'été et l'automne.

*** Pileo semper sicco lævi interdum fibrilloso stipiteque solido, colore striato.

34. *A. graveolens*, gravis, pileo crasso subhemisphærico glabro fuligineo, cinereo, lamellis confertis obtusis sordide albis, stipite solido subrivuloso albido. *Pers. Synop. p.* 46. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 45.

On reconnaît aisément cet agaric, à l'odeur forte qu'il répand. Son pédicule est blanc, d'une grandeur médiocre, quoique solide et comme fibrilleux extérieurement. Le chapeau est convexe, épais, glabre, d'un gris fuligineux; sa chair est blanche. Il naît dans les lieux herbeux des bois.

35. *A. frumentaceus*, subgregarius, pileo glabro convexo demum concavo roseo-vinoso, lamellis falcatis cinereo-griseis, stipite crasso pleno ferrugineo-striato. *Bull. Champ. t.* 571. *fig* 1. *D.C. Fl. fr. n°* 504.

Il est solitaire ou rapproché par groupes disposés sans ordre sur la terre, et exhale une odeur semblable à celle de la farine de froment. Son chapeau est convexe, puis aplati et plus ou moins concave, lisse, d'un blanc cendré, marqué de lignes roussâtres, d'une couleur vineuse; il est large de trois pouces et a une chair ferme, blanche; ses feuillets sont peu serrés, grisâtres. Le pédicule, d'un blanc cendré, parsemé de stries roussâtres, est plein, épais, égal, légèrement renflé à sa base. On le trouve dans les bois, à la fin de l'été.

36 *A. phajocephalus*, pileo campanulato conico fuligineo-fucescente, margine sinuoso, lamellis latiusculis stramineis, stipite solido basi niveo tuberoso. *Bull. Champ. t.* 555, *fig.* 1. *Pers. Synop. p.* 302. *D.C. Fl. fr. n°* 486. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 46.

Son pédicule est haut de trois à quatre pouces, plein, glabre, d'un bistre clair, seulement blanc à la base, qui est tubéreuse. Son chapeau est large, campanulé, en forme de cône, d'un brun roux, rayé de noir; sa chair est de couleur blanche, et ses feuillets jaunâtres, larges. Il croît sur la terre au printemps, en automne.

37. *A. tumidulus*, pileo convexo plano cinerascente, lamellis latis candidis, stipite longo subventricoso basi subulato striato. *Pers. Synop. p.* 350. *Fries. Syst. mycol.* 1. *p.* 48.

Cet agaric a une saveur douce. Son chapeau est large de trois à quatre pouces, d'abord convexe, puis plane, d'une couleur cendrée. On le distingue surtout à son pédicule long, grêle à la base et renflé dans le reste de sa longueur ; il est plein, souvent irrégulier, blanchâtre, un peu strié. On le trouve en septembre dans les bois, où il est assez rare.

**** Pileo sicco glaberrimo stipiteque solido.

38. *A. molybdocephalus*, subcespitosus, pileo amplo subcampanulato fusco-æneo, lamellis latissimis rotundatis stipiteque crasso solido apice subsquamoso pallidis. *Bull. Champ. t.* 523. *Agaricus æneus. Pers. Synop. p.* 302. *Agaricus molybdinus. Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 49.

Ce champignon a un chapeau très-développé, campaniforme, conique, mais peu charnu. Il est large de trois à six pouces, glabre, de couleur brune bronzée ; ses feuillets sont très-larges, arrondis, d'un gris sale. Le pédicule est très-épais, presque égal, un peu recourbé à sa base, bistré et comme tigré près des feuillets. Il est assez commun sur la terre en automne, dans les bois taillis.

39. *A. acerbus*, subcespitosus, pileo crasso subrotundo-convexo, margine involuto stramineo, lamellis confertis falcatis stipiteque brevi basi tumidulo apice squamuloso subconcoloribus. *Bull. Champ. t.* 571. *fig.* 2. *D.C. Fl. fr. n°* 175. *Pers. Synop. p.* 328. *Fries. Syst. mycol.* p. 49.

Son pédicule est naturellement court, épais, haut d'un pouce à un pouce et demi, un peu renflé à la base, légèrement squammeux vers le sommet, de même couleur que le chapeau ; celui-ci, d'un bistre jaunâtre, est épais, arrondi et légèrement strié dans sa jeunesse, sur les bords qui se roulent en dessous et restent tels dans un âge plus avancé, lors même que le chapeau a atteint trois pouces de largeur ; ses feuillets sont très-nombreux, assez étroits, contournés en boucles, et de la couleur du pédicule. Cette espèce a une chair blanche, ferme, d'une saveur acerbe, styptique. Elle est commune dans nos bois, en été et pendant l'automne.

40. *A. dasypus*, subcespitosus, pileo convexo murino, eleganter tessellato, lamellis emarginatis stipiteque tomentoso candidis. *Pers. Synop. p.* 348. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 50.

Cette espèce croît en groupes auprès des troncs de chêne ; son odeur est forte et sa saveur amère. Elle a un chapeau convexe, charnu, cendré, ferme, large de trois pouces et élégamment

ouvragé; ses feuillets sont larges; le pédicule est tomenteux, de couleur blanche. Rare.

41. *A. cinerascens*, subcespitosus, pileo convexo cinerascente, margine subflexuoso, lamellis stipiteque æquali concoloribus. *Bull. Champ. t.* 428, *fig.* 2. *Agaricus decastes. Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 49. *vix diversus.*

α. Pileo stipiteque subalutaceis.

Il a beaucoup d'analogie dans sa jeunesse avec l'*Agaricus leucocephalus*, à cause de sa couleur blanche, mais son chapeau est entièrement convexe; ses bords tendent à se recourber en dessous, et ses feuillets s'en détachent aisément. Son pédicule est égal dans toute sa longueur. Ce champignon naît en groupes sur la terre; d'abord blanc, il prend dans la variété α une teinte jaunâtre pâle.

42. *A. nudus*, solitarius aut subgregarius, pileo convexo plano cinnamomeo, lamellis confertissimis violaceis aut lilacino-vinosis, stipite subæquali interdum basi subbulboso concolore. *Bull. Champ. t.* 439. *Pers. Synop. p.* 277. *D. C. Fl. fr.* n_o 527. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 52. *Fung. cærul. minor Buxb. l. c. t.* 12, *fig.* 1.

α. Totus rufescens. *l. c. t.* 439, *fig. C.*

On confond facilement cette espèce avec l'*Agaricus violaceus*, parce que ses feuillets ont une couleur violette. Le chapeau a d'abord une forme arrondie, puis aplatie, de couleur de clou de girofle ou d'un brun bistré, quelquefois de couleur fauve ou d'un violet tendre; ses bords et son pédicule sont légèrement violets, tout-à-fait glabres, jamais aranéeux comme dans l'*Agaricus violaceus*. Elle croît communément en automne sur la terre et les tas de feuilles mortes; son odeur est agréable.

§ VI. Russule.

Russula. Pers. Fries.

Velum nullum. Pileus ut plurimum depressiusculus, margine tenui glabro; lamellæ exsuccæ omnino æquales subinde furcatæ, brevioribus irregulariter immixtæ; stipes æqualis lævigatus intus spongiosus.

* Lamellis æqualibus, sporulis lutescentibus.

43. *A. alutaceus*, pileo subcompacto planiusculo margine demum sulcato lamellis latis alutaceis. *Fries. Syst. mycol.* 1, *p.* 55.

α. Pileo rubro. *Batt. t.* 15. *Schæff. t.* 16, *fig.* 6. *Agaricus campanulatus et alutaceus. Pers. Synop. p.* 440, 441.

β. Pileo griseo dilute purpurascente. *Omphal. sordidus. Batt. p.* 37. *Ag. griseus. Pers. Synop. p.* 445.

γ. Pileo cæruleo, mediocri. *Ag. cæruleus. Pers. l. c.*

δ. Pileo olivaceo-livido. *Ag. olivaceus. Pers. l. c. p. 447. Schæff. t. 204?*

ν. Pileo vitellino, lamellis croceis. *Ag. ochraceus. Pers. Synop. p. 443.*

Cette espèce offre, comme l'on voit, de nombreuses variétés qui tiennent à la nuance de couleur du chapeau, qui devient plane et strié sur les bords dans son entier développement; sa chair a une saveur douce et agréable, selon Fries; ses feuillets sont d'un jaune de peau, qui passe à l'orangé dans les variétés δ et ν. Le pédicule est blanc, glabre, haut de un à deux pouces. Elle vient le plus ordinairement seule sur la terre, au printemps, en été et en automne.

44. *A. luteus*, pileo plano depresso subviscoso flavo-expallescente, lamellis confertis angustis vitellinis, stipite longiusculo albo. *Pers. Synop. p. 442. Fries. Syst. mycol. 1, p. 55. Agaricus leucothejus ejusd. Bull. Champ. t. 509. R. S.?*

Ce champignon est d'une consistance fragile, d'une saveur douce. Son chapeau est d'un jaune pâle, rarement blanc, légèrement visqueux, large d'un à deux pouces, et déprimé au centre; il est porté par un pédicule, en partie creux, long d'un pouce et demi, de couleur blanche. Il croît en août et septembre.

45. *A. nitidus*, minor, margine pilei membranaceo subtuberculato sæpe difformi, lamellis nitidis ex incarnato dilute croceis, stipite albo. *Fries. Syst. mycol. 1, p. 55.*

α. Pileo purpurascente, rufo. *Ag. purpureus. Schæff. t. 254. Ag. nitidus purpureo-fulig. Pers. Synop. p. 444.*

β. Pileo subolivaceo. *Ag. nauseosus. Pers. Synop. p. 446.*

δ. Pileo luteo, subincarnato. *Ag. risigallinus. Batsch. Cont. 1. fig. 72. Russula crocea. Pers. Obs. 1, p. 101. Ag. vitellinus. Pers. Synop. p. 442.*

Il est, comme le précédent, d'une consistance fragile; mais son pédicule est ordinairement plus petit, blanc. Son chapeau est charnu, un peu déprimé et de couleur obscure au centre, tantôt d'un pourpre foncé, tantôt olivâtre, tantôt jaune ou légèrement rose, et large de un pouce à un pouce et demi. Il a des bords minces comme tuberculeux. Les feuillets sont égaux, d'un jaune brillant. On le trouve fréquemment dans les bois en septembre, en octobre; sa chair a une saveur plutôt nauséabonde que âcre.

** Lamellis subæqualibus, sporulis albis.

46. *A. emeticus*, Ag. alutaceo similis, pilei margine compacto demum